

Seconde partie :

Patiente

Écrit par le docteur :

°Abd Al-Malik Al-Qâsim

Dédicace

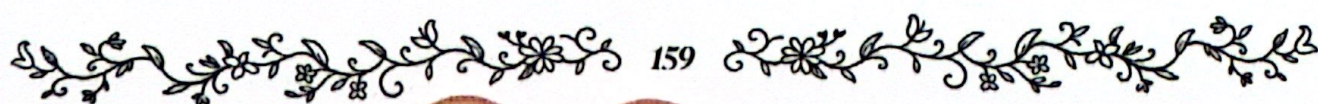
À toi, qui as été éprouvé par les jours et que le destin a accablé de ses revers.

À toi, sur qui le ciel s'est assombri, menaçant d'orages et d'épreuves, et face à qui les chemins et les routes se sont fermés, mais qui es resté patient et confiant, sans que ton cœur ne vacille, ni que tes paupières ne tremblent.

À toi, qui dors l'âme apaisée, acceptant avec sérénité la volonté et le décret d'Allah عَزَّوَجَلَّ, reposant au creux d'une tempête déchaînée, affrontant l'assaut des lances et le fracas des armes, sans que le chagrin ne trouve un accès à ton cœur, ni qu'une larme ne se fixe durablement dans tes yeux.

À toi, qui as perdu enfants et êtres chers, parents et amis. À tout croyant accablé et à tout éprouvé dans la peine.

Qu'Allah amplifie ta récompense, élève ton rang, et répare ton cœur brisé.



Introduction

Louange à Allah, qui a fait de la patience une monture infatigable, une épée acérée qui ne s'émousse pas et une forteresse imprenable qui ne cède jamais. Que la paix et les bénédictions d'Allah بَارَكَ وَتَعَالَى soient sur le meilleur de ceux qui se montrent patients, font preuve de reconnaissance et proclament Sa louange : Muḥammad Ibn ʿAbd Allah.

Dans ce monde, les flèches des épreuves sont tendues et les lances des tribulations toujours prêtes. Nous vivons dans une demeure d'épreuves, d'examens, de peines et de tristesses. Cette réalité a affaibli certains parmi nous, au point que la révolte et l'insatisfaction face aux décrets divins sont devenues fréquentes. Ainsi, ceux qui patientent, louent et remercient Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى se font rares, très rares.

Les lois d'Allah بَارَكَ وَتَعَالَى qui s'appliquent à Sa création demeurent immuables, et Ses décrets pour Ses serviteurs ne changent pas. Les épreuves continuent de s'abattre, et les coups de la destinée frappent sans relâche. Pourtant, à notre époque, quatre attitudes dominant parmi les gens :

1. Le manque de satisfaction, de patience et de recherche de récompense auprès d'Allah. Certains traversent les épreuves avec une indifférence semblable à celle des animaux.

2. La panique et l'insatisfaction. Comme si ce monde n'avait été créé que pour la quiétude et les plaisirs.

3. Ne pas espérer la récompense divine, sauf face aux

grandes épreuves comme la mort. Beaucoup oublient que toute difficulté, même la plus petite, telle une épine dans le pied, mérite d'être accueillie avec patience et espoir en la récompense d'Allah **سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى**.

4. Nombreux sont ceux qui pensent que l'épreuve divine ne se manifeste que durant les moments de souffrance, oubliant que même les bienfaits et la richesse sont des épreuves, s'ils ne conduisent pas à l'obéissance et au culte d'Allah **تَبَارَكَ وَتَعَالَى**.

Dans ce livre, nous verrons comment nos prédécesseurs ont fait preuve de satisfaction, de patience et de gratitude, bien qu'ils aient été confrontés à des épreuves plus grandes que les nôtres.

Ce livre offre des paroles de réconfort pour celui qui souffre, de consolation pour l'éprouvé et d'aide pour celui qui cherche à être patient et à espérer la récompense divine.

Qu'Allah **تَبَارَكَ وَتَعَالَى** nous compte parmi les patients et les reconnaissants, ceux qui seront appelés le Jour du Jugement :

{ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ فَنِعْمَ عُقْبَى الدَّارِ }

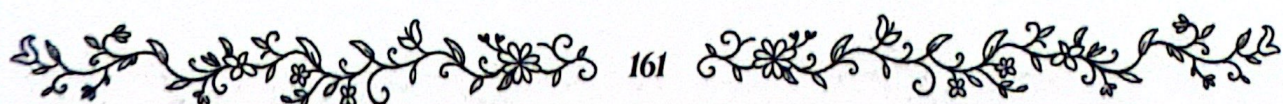
{ « Que la paix soit sur vous, pour ce que vous avez enduré !

Comme est excellente votre demeure finale ! » }

Sourate Ar-Ra'd, verset 24

Que la prière et la paix d'Allah soient sur notre prophète Muhammad.

Dr. ^cAbd Al Malik Ibn Muhammad
Ibn ^cAbd Ar-Rahmân Al-Qâsim



L'affliction face à l'épreuve

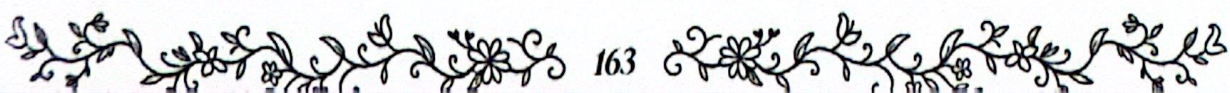
Le serviteur, au cours de ses diverses évolutions dans cette vie, traverse inévitablement deux situations : soit il reçoit ce qu'il désire et voit ce qu'il déteste s'éloigner de lui, soit il se trouve face à l'adversité. Dans le premier cas, sa tâche est de témoigner de sa gratitude envers Allah عَزَّوَجَلَّ, en reconnaissant intérieurement et en exprimant extérieurement Ses bienfaits, et en les utilisant pour Lui obéir. Celui qui agit ainsi est véritablement reconnaissant.

Dans le second cas, lorsque l'adversité frappe, il est confronté à la tristesse, au chagrin et à l'inquiétude. Sa mission est alors de faire preuve de patience et de résilience envers Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى, sans se laisser submerger par le mécontentement ou se plaindre auprès des autres. Son seul recours est auprès de son Créateur عَزَّوَجَلَّ. Celui qui demeure patient dans la souffrance et reconnaissant dans l'aisance voit toute sa vie remplie de bien, récoltant ainsi de grandes récompenses et acquérant une réputation honorable.¹

Les épreuves qui touchent le croyant se déclinent en quatre types : celles qui concernent son âme, ses biens, son honneur ou ses proches. Tous les êtres humains, qu'ils soient croyants ou non, sont confrontés à de telles épreuves, mais le croyant pieux en tire une sagesse et une récompense bien plus grandes, comme nous le constatons.² J'ai constaté que tous les gens sont troublés par la survenue de l'affliction, plus que de raison, comme s'ils ne

¹ *As-Sabr Wa Atharuh*, p. 5.

² *As-Sabr Wa Atharuh*, p. 12.



savaient pas que le monde d'ici-bas est ainsi fait et que les bien-portants n'attendent que la maladie, les vieux que la vieillesse, et les existants que le néant.¹

Celui qui souffre doit savoir que Celui qui l'a affligé est le plus sage des sages et le plus miséricordieux des miséricordieux. En outre, Il n'a pas envoyé l'affliction pour le détruire, ni pour le tourmenter, mais pour tester sa patience, sa satisfaction et sa foi, pour entendre ses prières et ses supplications, et pour le voir à Sa porte, abrité à Ses côtés, le cœur brisé entre Ses mains, élevant vers Lui les récits de ses plaintes :²

﴿وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِّنَ الْخَوْفِ وَالْجُوعِ وَنَقْصٍ مِّنَ الْأَمْوَالِ
وَالْأَنْفُسِ وَالْثَّمَرَاتِ وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ﴾

{Assurément, Nous vous éprouverons quelque peu par la peur, la faim, la diminution des biens, la perte des personnes et la baisse des récoltes. Annonce donc la bonne nouvelle aux gens patients...}

Sourate Al-Baqarah, verset 155

|Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى dit :

﴿إِنَّمَا يُوفَّى الصَّابِرُونَ أَجْرَهُمْ بِغَيْرِ حِسَابٍ﴾

{ [...] ceux qui se montrent patients seront rétribués sans compter. }

Sourate Az-Zumar, verset 10

¹ At-Tabâât 'Ind Al-Mamât, p. 19.

² Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 225.



| Mais aussi :

﴿ وَلَتَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّىٰ نَعْلَمَ الْمُجَاهِدِينَ مِنْكُمْ وَالصَّابِرِينَ ﴾

{ Certes, nous vous éprouverons dans le but de distinguer ceux d'entre vous qui luttent [pour la cause d'Allah] avec endurance... }

Sourate Muḥammad, verset 31

Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى a mentionné la patience dans le Coran en plus de quatre-vingt-dix endroits. Il a lié la patience à la plupart des qualités et des bonnes choses qui découlent donc de cette patience. Il a combiné pour le patient des choses qu'il n'a pas combinées pour d'autres ; en effet, Il dit :

﴿ أُولَٰئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ ﴾

{ Ceux-là sont couverts d'éloges par leur Seigneur, ainsi que par Sa miséricorde. Voilà ceux qui sont les biens guidés. }

Sourate Al-Baqarah, verset 157

La guidée, la miséricorde et les éloges sont regroupés pour le patient.¹

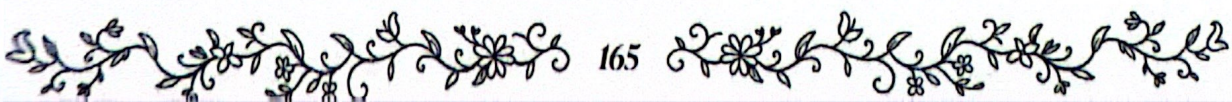
Elle est associée à la prière dans Sa parole تَبَارَكَ وَتَعَالَى :

﴿ وَاسْتَعِينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلَاةِ إِنَّهَا لَكَبِيرَةٌ إِلَّا عَلَى الْخَاشِعِينَ ﴾

{ Recourez à la patience et à la prière qui est assurément une lourde obligation, sauf pour les gens humbles... }

Sourate Al-Baqarah, verset 45

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 98 et Makâshifah Al-Qulûb, p. 237.



| Allah سُبحَانَهُ وَتَعَالَى dit :

﴿ اَسْتَعِينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلَاةِ إِنَّ اللَّهَ مَعَ الصَّابِرِينَ ﴾

*{ Recourez à la patience et à la prière,
car Allah est avec ceux qui sont patients. }*

Sourate Al-Baqarah, verset 153¹

| Le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« Celui à qui Allah veut du bien, Il l'éprouve. » Rapporté par Al-Bukhârî.

Louange à Allah سُبحَانَهُ وَتَعَالَى pour Son bienfait et Son infinie générosité, car le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ nous a annoncé ce qui suit :

« Rien ne touche un musulman, en termes de fatigue, de maladie, de souci, de peine, de mal ou d'angoisse, pas même une épine, sans que cela ne représente une expiation de ses péchés. »²

| Les prophètes عَلَيْهِمُ السَّلَامُ sont affligés comme tous les gens, bien que ce soit plus intense pour eux, comme nous l'a rapporté Abû Sa'îd Al-Khudrî رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ :

« J'ai demandé : "Ô Messager d'Allah ! Qui sont les gens les plus éprouvés ?" »

— Les prophètes, me répondit-il.

— Et après eux ?

— Les vertueux ! En effet, l'un d'eux peut être éprouvé par la pauvreté jusqu'à ce qu'il ne lui reste plus qu'un manteau pour le couvrir. Cependant, ces derniers se réjouissent de l'épreuve comme l'un de vous

¹ Majmû' Fatâwâ Shaykh Al-'Islâm Ibn Taymiyyah, vol. 10, p. 9.

² Unanimement reconnu authentique.

se réjouit de l'aisance. »¹

La patience, mon cher frère, est l'un des rangs de la religion et l'un des degrés qu'atteignent ceux qui cheminent vers la vérité,² comme l'a affirmé Abû Dardâ' رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ : « Le summum de la foi est la patience à l'égard du décret et la satisfaction face au destin. »³

| Dans un hadith, le Prophète a déclaré صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ :

« La patience est à la foi ce que la tête est au corps. »⁴

| Hasan Al-Basrî رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ a dit :

« La patience est l'un des trésors du bien qu'Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى n'accorde qu'au serviteur qu'Il estime. »⁵

| Le Messager d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« Que l'affaire du croyant est étonnante ! Son affaire n'est que bien, ce qui n'est le cas pour personne d'autre hormis le croyant. Si un bien le touche, il se montre reconnaissant et cela lui sera bénéfique. Si un mal le frappe, il se montre patient et cela lui sera bénéfique. » Rapporté par Muslim.

Le bien qu'obtiendront ceux qui sont reconnaissants consiste à obtenir plus de bien encore :

¹ Rapporté par Ibn Mâjah.

² *Al-'Ihyâ'*, vol. 4, p. 65.

³ *Al-'Ihyâ'*, vol. 4, p. 56.

⁴ *Musannaf Ibn Abû Shaybah*, vol. 6, p. 172.

⁵ *Fayd Al-Qadîr*, vol. 5, p. 322.

﴿وَإِذْ تَأَذَّنَ رَبُّكُمْ لَئِنْ شَكَرْتُمْ لَأَزِيدَنَّكُمْ﴾

{ Et lorsque votre Seigneur proclama : « Si vous vous montrez reconnaissants, certes J'augmenterai Mes bienfaits envers vous. » }

Sourate *Ibrâhîm*, verset 7

Quant au bien qu'obtiendront ceux qui sont patients, il s'agit de la récompense, de la rétribution, du pardon et de la miséricorde divine.¹

| Al-Fuḍayl a dit :

« Allah تبارك وتعالى prend soin de Son serviteur croyant à travers l'épreuve, à l'instar de l'homme qui prend soin de sa famille avec le bien. »²

Il ajouta également : « Le serviteur n'atteindra pas la véritable foi tant qu'il ne considèrera pas l'épreuve comme une bénédiction et l'aisance comme une calamité, et jusqu'à détester être loué pour son adoration d'Allah. »³

| Un homme demanda à l'imam Ash-Shâfi'î :

« Ô Abû 'Abd Allah ! Est-il préférable pour un homme d'être établi ou d'être éprouvé ? » Ce à quoi Ash-Shâfi'î répondit : « Il ne saurait être établi avant d'être éprouvé, car Allah a éprouvé Noé, Abraham, Moïse, Jésus et Muḥammad عَلَيْهِمُ السَّلَامُ, comme ils se sont montrés patients, Il les a établis sur terre. Personne ne doit donc penser qu'il sera délivré de toute douleur. »⁴

¹ *As-Sabr Wa Atharuh*, p. 5.

² *Al-'Ihyâ'*, vol. 4, p. 149.

³ *As-Siyar*, vol. 8, p. 434.

⁴ *Al-Fawâ'id*, p. 269.

L'imamat dans la religion découle de la patience et la certitude :

﴿وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا
وَكَانُوا بَيَّاتِنَا يُوْقِنُونَ﴾

{ Nous avons désigné parmi eux des guides qui les appelaient à la vérité en conformité avec Notre ordre aussi longtemps qu'ils patientaient et croyaient fermement en Nos versets. }

Sourate As-Sajdah, verset 24¹

Les épreuves, cher frère, diffèrent en intensité, mais la plus grande d'entre elles est celle qui touche la religion. Elle constitue la plus lourde des pertes, aussi bien en ce monde que dans l'Au-delà. C'est la véritable faillite, un malheur sans espoir de compensation.²

*Si l'individu préserve sa foi malgré ses désirs
Alors aucune perte d'ici-bas ne pourra lui nuire*

La patience (*as-sabr* en arabe) renvoie à la notion de "retenir" ou "contenir". Elle consiste à contenir son âme face au désespoir, à retenir sa langue de toute plainte inutile, et à contrôler ses gestes pour éviter des réactions impulsives comme se frapper le visage ou déchirer ses vêtements en signe de protestation.³

La patience est une qualité noble, un trait de caractère qui protège l'âme des comportements disgracieux. C'est une force intérieure qui assure la vertu et la droiture. Interrogé sur

¹ *Majmû' Al-Fatâwâ*, vol. 10, p. 39.

² *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 24.

³ *Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 27.

la définition de la patience, Al-Junayd répondit : « C'est avaler l'amertume, sans froncer les sourcils. »

| Quant à Dhu-n-Nûn, il la définissait ainsi :

« C'est s'éloigner des interdits et rester calme face aux épreuves, laisser paraître l'aisance alors que l'on se trouve dans la pauvreté au cours de sa vie. »

On a aussi dit que la patience consistait à accueillir l'épreuve avec un bon comportement.¹

Cher frère, il n'existe personne en ce monde qui puisse échapper totalement aux épreuves. Allah عَزَّوَجَلَّ a mentionné à plusieurs reprises dans le Coran que l'être humain sera éprouvé, que ce soit dans l'aisance ou la difficulté. Il sera confronté à ce qui lui plaît et à ce qui le contrarie, et devra apprendre à être à la fois patient et reconnaissant.

| Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى dit :

﴿ إِنَّا جَعَلْنَا مَا عَلَى الْأَرْضِ زِينَةً لِّهَا لِنَبْلُوهُمْ أَيُّهُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا ﴾

{ Nous avons fait de ce qui se trouve à la surface de la terre une parure pour l'embellir, afin d'éprouver les Hommes et distinguer ceux d'entre eux qui accompliront les meilleures œuvres. }

Sourate Kahf, verset 7

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 29.

| Et aussi :

﴿ وَبَلَوْنَهُمْ بِالْحُسْنِ وَالسَّيِّئَاتِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴾

*{ Nous les avons éprouvés par l'aisance et la difficulté,
afin qu'ils reviennent [de leur égarement]. }*

Sourate Al-'Arâf, verset 168¹

Si l'on observait ce qui nous entoure, on constaterait que chaque individu oscille entre deux états : l'aisance et l'adversité. Cependant, les âmes humaines négligent souvent l'épreuve de l'aisance et ne voient que celle de la difficulté, parce que cette dernière se reflète dans les plaintes et les lamentations des gens...

Ainsi, il n'existe pas une seule personne qui ne soit touchée par une douleur, une perte ou une contrariété. Pas un jour ne passe en ce monde sans que l'individu n'affronte des troubles ou des soucis.

| Comme Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى le dit :

﴿ لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي كَبَدٍ ﴾

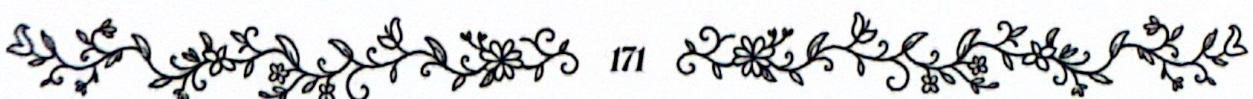
{ Nous avons certes créé l'Homme pour une vie de souffrance. }

Sourate Al-Balad, verset 4

En commentaire de ce verset, certains savants nous expliquent que l'Homme affronte les épreuves aussi bien dans ce monde que dans l'Au-delà. D'autres y voient une lutte constante contre les pressions de ce monde et les difficultés de l'au-delà.²

¹ Al-Fawâ'id, p. 271.

² Tafsîr Ibn Kathîr, vol. 4, p. 514.



|^cAbd Al-Malik Ibn Abhar disait :

« Il n'y a personne qui ne soit éprouvé : soit par une bénédiction pour tester sa gratitude, soit par une épreuve pour tester sa patience. »¹

Quant à l'adversité, elle nécessite évidemment de la patience. Cependant, même l'aisance requiert une maîtrise de soi pour rester obéissant à Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى. L'épreuve de l'aisance peut être plus redoutable que celle de l'adversité.²

La pauvreté, bien qu'éprouvante, est supportée par un grand nombre, alors que la richesse corrompt souvent ceux qui la possèdent. C'est pourquoi la majorité des habitants du Paradis sont des pauvres : l'épreuve de la pauvreté est plus facile à supporter. Les deux situations nécessitent toutefois patience et gratitude. Cependant, l'aisance, accompagnée de plaisirs, met plus en évidence la gratitude, quand l'adversité, marquée par la douleur, révèle la patience.³

| *Il se peut qu'Allah accorde par l'épreuve Ses bienfaits,
Et qu'Il teste par Ses dons les cœurs imparfaits*⁴

Mon cher frère, lorsque les épreuves t'assaillent, que les fardeaux du monde pèsent sur ton âme, que les chemins se ferment et que les horizons s'assombrissent sous le poids des décrets implacables de la destinée, trouve refuge dans l'acceptation sereine de ce qu'Allah a voulu et ordonné. C'est là le premier degré d'acceptation pour des cœurs apaisés.

¹ *Hilyatu-l-'Awliyâ'*, vol. 5 p. 85.

² *Al-Fatâwâ*, vol. 14, p. 305.

³ *Majmû' Al-Fatâwâ*, vol. 14, p. 305.

⁴ *Mawârid Adh-Dham'ân*, vol. 2, p. 75.

Accepte donc le décret et la prédestination d'Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى :

﴿ قُلْ لَنْ يُصِيبَنَا إِلَّا مَا كَتَبَ اللَّهُ لَنَا ﴾

{ Dis-leur : « Rien ne nous atteindra,
sauf ce qu'Allah nous a décrété. » }

Sourate At-Tawbah, verset 51

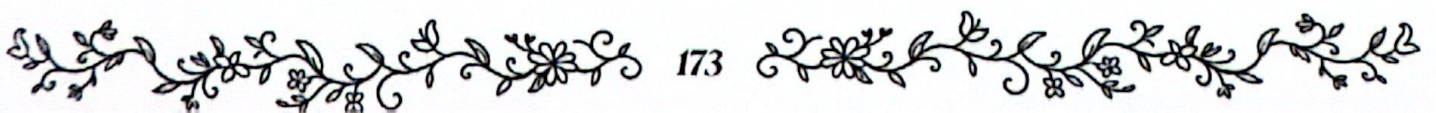
Le second degré consiste à faire preuve de patience face à l'épreuve. Cette étape s'adresse à celui qui ne parvient pas à accepter avec satisfaction le décret divin. En effet, la satisfaction est une vertu recommandée et méritoire, tandis que la patience est une obligation impérative pour tout croyant.

La différence entre la satisfaction et la patience réside dans leur essence et leur effet. La patience consiste à contenir son âme, à la retenir de toute révolte intérieure face à la douleur tout en éprouvant ce mal et en espérant qu'il cesse, mais en évitant que les membres n'agissent sous l'effet du désespoir. En revanche, la satisfaction s'exprime par une ouverture et une sérénité du cœur à l'égard du décret divin, sans souhaiter la disparition de l'épreuve, quand bien même la douleur persiste.

Cependant, la satisfaction atténue cette douleur grâce à la douceur du contentement et de la connaissance qui enveloppent le cœur. Si cette satisfaction devient profonde, elle peut même effacer entièrement la perception de la douleur.¹

La patience se divise en cinq catégories : obligatoire, recommandée, interdite, répréhensible et permise.

¹ Jâmi' Al-'Ulûm Wa-l-Hikam, p 194.



La patience obligatoire se décline en trois types :

1. La patience face aux interdits.

2. La patience dans l'accomplissement des devoirs.

3. La patience face aux épreuves involontaires. Cela concerne les afflictions sur lesquelles l'individu n'a aucun contrôle, comme les maladies, la pauvreté ou tout autre malheur imposé par le destin divin.

Quant à la patience recommandée, elle se manifeste dans les situations suivantes : faire preuve de patience face aux actes répréhensibles, mais également dans l'accomplissement des actions méritoires et enfin en répondant avec équité à une offense.¹

La patience louable revêt différentes formes : la patience dans l'obéissance à Allah ﷻ, la patience face aux péchés et la patience face aux décrets divins.

Quant à la parole d'Allah ﷻ :

﴿ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ فَنِعَمَ عُقْبَى الدَّارِ ﴾

{« Que la paix soit sur vous, pour ce que vous avez enduré ! Comme est excellente votre demeure finale ! »}

Sourate Ar-Ra'd, verset 24

Al-Fudayl Ibn 'Iyyâd رَحِمَهُ اللَّهُ la commentera ainsi : « Ils ont fait preuve de patience en obéissant à ce qui leur était ordonné, et en s'abstenant de ce qui leur était interdit. »²

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 50.

² Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 194.

On rapporte que ^عAlî ^{رضي الله عنه} disait :

« La patience se divise en trois catégories : la patience face à l'épreuve, la patience dans l'accomplissement de l'obéissance à Allah et la patience dans l'abstention des péchés. Celui qui endure avec patience une épreuve par un comportement digne recevra de la part d'Allah ^{عز وجل} trois cents degrés de récompense. Celui qui persévère dans l'accomplissement d'un acte d'obéissance tel qu'Allah ^{تبارك وتعالى} l'a ordonnée obtiendra six cents degrés. Quant à celui qui s'abstient d'un péché par crainte d'Allah ^{عز وجل} et dans l'espoir de Sa récompense, Allah ^{سبحانه وتعالى} lui accordera neuf cents degrés. »¹

Maymûn Ibn Mahrân ajoutait :

« La patience est de deux sortes : la patience face à l'épreuve est louable, mais la patience dans l'abstention du péché est encore meilleure. »²

« Endurer le tort infligé est une forme de patience, mais elle est plus ardue : c'est la vertu des véridiques et l'emblème des pieux. En essence, elle consiste à supporter l'offense pour la cause d'Allah ^{عز وجل} sans riposter par le mal, ni chercher vengeance pour soi-même, mais plutôt en répondant au mal par la bienveillance. »³

¹ *Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 97.

² *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 194.

³ *As-Sabr Wa Atharuh*, p. 19.

| Allah سُبحَانَهُ وَتَعَالَى dit :

﴿ إِنَّمَا يُوفَّى الصَّابِرُونَ أَجْرَهُمْ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴾

{ [...] ceux qui se montrent patients seront rétribués sans compter. }

Sourate Az-Zumar, verset 10

Mon frère en Islam, un individu pubère et conscient, tant qu'il demeure dans ce monde de responsabilité où les actes sont consignés par les plumes des anges, ne peut se passer de patience en aucune circonstance. En effet, il est constamment confronté à quatre situations :

1. Une obligation qu'il doit accomplir, nécessitant patience dans la parole et l'action.
2. Une interdiction qu'il doit éviter et délaisser, requérant patience pour s'en abstenir.
3. Un décret divin ou une épreuve qu'il doit accepter avec résignation et patience.
4. Une bénédiction qu'il doit reconnaître en remerciant le Bienfaiteur et en faisant preuve de patience pour en user avec gratitude.

Puisque ces situations sont inévitables, la patience lui est indispensable jusqu'à son dernier souffle.

Étant donné que la patience est une vertu obligatoire, Allah سُبحَانَهُ وَتَعَالَى a établi des moyens pour y parvenir et la renforcer. Parmi ces moyens, il y a le fait de consoler celui qui est éprouvé en lui rappelant ceci que toute épreuve qui le touche provient d'Allah عَزَّوَجَلَّ, par Sa volonté et Son décret. Cette épreuve n'a pas

été prédestinée pour causer sa perte ni pour le punir, mais pour éprouver sa patience, mesurer son acceptation, observer s'il se tourne vers Lui avec humilité et invoque Allah عَزَّوَجَلَّ avec ferveur.

Si l'éprouvé trouve dans son cœur la force de répondre à cette épreuve par la patience, l'acceptation et l'invocation, alors le décret d'Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى devient une bénédiction, un destin qui le rapproche de Lui. Mais s'il faillit à répondre ainsi, alors cette épreuve devient une perte manifeste et un grand dommage.

Comment surmonter les épreuves

1. Reconnaître la nature de ce monde : comprendre que la vie d'ici-bas est une demeure d'épreuves et qu'il est vain d'espérer y trouver une sérénité complète et durable.

2. Accepter l'inévitabilité de l'épreuve.

3. Relativiser la difficulté : imaginer des épreuves plus graves permet de diminuer la perception de ses propres souffrances.

4. S'inspirer des autres : Observer ceux qui ont affronté des épreuves similaires, voire plus grandes, et s'inspirer de leur résilience procure du réconfort.

5. Comparer avec des épreuves plus graves : regarder ceux qui sont confrontés à des épreuves encore plus lourdes pour mieux apprécier sa propre situation.

6. Espérer un remplacement : avoir foi dans la possibilité qu'Allah compense ce qui est perdu, comme un enfant ou une épouse.

7. Espérer la récompense : méditer sur les mérites et la récompense de la patience, ainsi que sur la joie future des patients, tout en aspirant à atteindre le niveau supérieur de la satisfaction.

8. Croire en la sagesse du décret divin : en étant convaincu que quel que soit l'épreuve, cela renferme un bien pour lui.

9. Se souvenir que les épreuves sont pour les vertueux.

10. Se reconnaître comme serviteur, et en tant que serviteur, on ne possède rien, Allah est le seul Maître.

11. La situation étant agréée par le Seigneur, le serviteur doit également l'accepter et s'y soumettre.

12. Réprimander son âme face à l'impatience éprouvée en lui rappelant que l'épreuve est inévitable et que se lamenter est inutile.

13. Se rappeler que toute épreuve, aussi difficile soit-elle, est temporaire et finira par s'estomper.¹

Lorsque tu es frappé par une épreuve touchant ton corps, tes biens ou un être cher, sache que Celui qui l'a décrétée est sage et omniscient. Il n'agit jamais par hasard ni en vain. Il est également miséricordieux, et Sa miséricorde se manifeste de multiples façons envers Son serviteur. Il le comble de bienfaits, puis le guide afin qu'il se montre reconnaissant. Il l'éprouve, puis lui accorde la patience pour surmonter l'épreuve. Ainsi, la miséricorde d'Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى précède et suit les événements heureux comme les épreuves. Il manifeste Sa miséricorde en faisant de cette épreuve une expiation pour les péchés, un

¹ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 29.

accroissement des bonnes actions et une élévation des degrés.¹

Voici une noble directive prophétique exhortant à garder le silence sur les épreuves et à ne pas en parler :

« Parmi les trésors de la vertu se trouvent la discrétion sur les épreuves, les maladies et les aumônes. »²

Si l'épreuve subie est de celles qu'il est possible de dissimuler, alors la garder secrète fait partie des grâces discrètes d'Allah عزَّوَجَلَّ. Cela constitue un secret parmi les secrets du contentement, évitant ainsi plainte et agitation.

Il est rapporté qu'Al-'Ahnaf disait :

« J'ai perdu un œil il y a quarante ans, et je n'en ai jamais parlé à personne. »³

Lorsqu'une cataracte atteignit l'un des deux yeux de 'Atâ, il vécut ainsi vingt ans sans même que sa famille ne s'en aperçoive.⁴

Qu'Allah lui fasse miséricorde, s'il avait vu notre époque, il aurait été surpris par la prolifération des plaintes à propos des épreuves. Certains, avant même qu'on ne leur demande de leurs nouvelles ou de leur santé, s'empressent de se plaindre, multipliant les lamentations. Ils racontent en détail leurs maladies, les soucis concernant leurs enfants ou leur famille,

¹ *As-Sabr Wa Atharuh*, p. 8.

² *Musnad Ar-Rawyânî*, vol. 2, p. 426.

³ *Mukhtaṣar Minhâj Al-Qâsidîn*, p. 299.

⁴ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 226.

au point que l'on pourrait croire que cette personne n'a jamais connu le bonheur, la prospérité ou la tranquillité. Et pourtant, par Allah, s'ils regardaient leur vie avec l'œil de la gratitude, ils verraient le bien les entourer de toutes parts, des bénédictions innombrables et immenses.

| Comme le dit notre prophète ﷺ :

« Parmi les trésors de la vertu se trouvent la discrétion sur les épreuves, les maladies et les aumônes. Celui qui se répand en plaintes n'aura pas fait preuve de patience. »

| Yûnus Ibn Zayd interrogea Rabî'ah Ibn Abû 'Abd Ar-Rahmân :

« Quelle est le summum de la patience ? » Ce à quoi il répondit :
« C'est d'être, le jour où tu es frappé par une épreuve, dans le même état qu'avant que celle-ci ne t'atteigne. »¹

| Bakr Ibn 'Abd Allah Al-Muzanî déclara :

« On disait que parmi les signes d'affliction face au décret d'Allah après une épreuve, on compte le fait de rester assis chez soi, en retrait. »²

| Khâlid Ibn Abû 'Uthmân a dit :

« Un de mes fils est décédé, et Sa'îd Ibn Jubayr m'a vu portant un voile sur ma tête, alors il me lança : "Garde-toi de te voiler ainsi, car cela témoigne de ton affliction face à l'épreuve." »³

¹ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 194.

² *Uddatu-ṣ-Ṣâbirîn*, p. 326.

³ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 224.

Le désespoir, cher frère, ne réside pas dans les larmes qui coulent des yeux ni dans la tristesse qui emplit le cœur, mais bel et bien dans les mauvaises paroles et les pensées négatives.¹

Parmi les règles de bienséance liées à la patience, il y a le fait de l'exercer dès le premier choc et au moment où survient le malheur, comme le dit le Prophète ﷺ :

« *La véritable patience est celle manifestée au moment du premier choc.* » Hadith unanimement reconnu authentique.

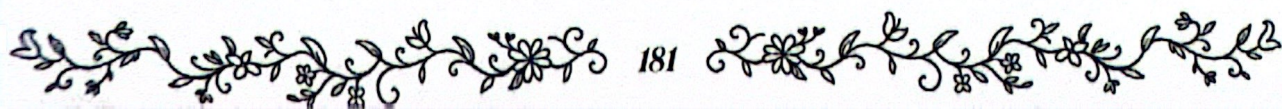
Parmi les nobles comportements face à l'épreuve, il y a la retenue des gestes et la maîtrise des paroles, car pleurer demeure permis.

| Un sage a dit :

« L'impatience ne ramène pas ce qui est perdu, mais elle réjouit les moqueurs. »

La véritable patience consiste donc à ne pas laisser transparaître les marques de l'épreuve sur celui qui en est touché. Cependant, pleurer en silence et ressentir une peine profonde, sans élever la voix ni proférer la moindre parole interdite, n'est en rien incompatible avec la patience ni avec l'acceptation du décret divin.

¹ 'Uddatu-s-Sâbirîn, p. 326.



| À propos de Jacob عَلَيْهِ السَّلَام, Allah سُبحَانَهُ وَتَعَالَى dit :

﴿وَأَبْيَضَّتْ عَيْنَاهُ مِنَ الْحُزَنِ فَهُوَ كَظِيمٌ﴾

{[...] il était vraiment accablé, mais ne le montrait pas.}

Sourate Yûsuf, verset 84

Qatâdah, commentant ce verset, expliqua : « Il enfouit sa tristesse en son for intérieur et ne laissa échapper que des paroles empreintes de droiture. »

| Allah عَزَّوَجَلَّ rapporte aussi ces paroles de Jacob عَلَيْهِ السَّلَام :

﴿إِنَّمَا أَشْكُوا بَنِي وَحُزْنِي إِلَى اللَّهِ﴾

{ [...] « Je ne me plains qu'auprès Allah de mon déchirement et de mon chagrin. } }

Sourate Yûsuf, verset 86

| Mais également, au cours de la sourate :

﴿فَصَبْرٌ جَمِيلٌ﴾

{ [Il ne me reste plus qu'à faire preuve] d'une belle patience. }

Sourate Yûsuf, verset 83

| Il est rapporté dans un récit que l'on attribue au noble Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ, que ce dernier a dit :

« Celui qui dévoile ses peines et se répand en plaintes ne fait pas preuve d'une patience véritable. »

Cependant, Jacob عَلَيْهِ السَّلَام, alors que ses yeux avaient blanchi sous l'effet des pleurs, n'a pas laissé son chagrin et encore moins ses larmes compromettre sa patience. En effet, son attitude reflétait une foi ferme et une dignité exemplaire, car il n'a jamais exposé sa douleur ni partagé son affliction à une créature. Il a réservé ses plaintes uniquement à Allah.¹

| Un autre exemple est celui de Shurayh, qui disait :

« Lorsque je suis frappé par une calamité, je rends grâce à Allah quatre fois : d'abord parce que l'épreuve n'est pas plus grande qu'elle ne l'est, ensuite parce qu'Allah m'a accordé la patience pour la supporter, puis parce qu'Allah m'a permis de réagir avec foi, et enfin parce qu'Il ne m'a pas affligé dans ma religion. »²

L'un des principes clés de la patience est de ne pas manifester de colère ou de frustration en dehors de soi. Certaines pratiques, telles que déchirer ses vêtements, se frapper le visage, frapper ses mains, raser ses cheveux ou invoquer le malheur sur soi, sont des signes qui s'opposent à la vraie patience.³

| Dans le recueil de hadiths intitulé *Sahîh Muslim*, il est rapporté qu'Umm Salamah رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا affirme avoir entendu le Messager d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ dire :

« Il n'est point de musulman frappé par une épreuve qui prononce les paroles qu'Allah سُبحَانَهُ وَتَعَالَى a ordonnées : "Nous appartenons à Allah et c'est vers Lui seul que nous retournerons. Ô Allah ! Récompense-

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 223.

² *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 290.

³ *Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 325.

moi pour mon malheur et accorde-moi en échange quelque chose de meilleur !" sans qu'Allah ne lui donne en retour quelque chose de meilleur. »

Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى a institué les paroles de rappel, "Nous appartenons à Allah et c'est vers Lui seul que nous retournerons", comme un refuge et un abri pour les éprouvés, ainsi qu'une protection pour ceux qui subissent les épreuves, afin que Satan ne s'empare pas d'eux et ne leur insuffle de mauvaises pensées. Ces paroles apaisent celui qui était troublé et empêchent que ne se ravive ce qui était enfoui.¹

Que l'éprouvé sache que l'impatience ne fait pas disparaître l'épreuve, mais au contraire, elle l'aggrave. En réalité, elle amplifie son malheur : elle réjouit son ennemi, attriste ses amis, irrite son Seigneur, satisfait son diable, annule sa récompense et affaiblit son âme. Tandis que s'il fait preuve de patience et compte sur la récompense d'Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى, il humilie son diable, satisfait son Seigneur عَزَّوَجَلَّ, réjouit ses amis, contrarie ses ennemis, soulage ses proches et les console avant même qu'ils ne le consolent. Ceci est la véritable fermeté dans la foi.

Le Prophète ﷺ a dit :

« Ô Allah, nous Te demandons la constance dans l'épreuve. »

Voilà la perfection ultime, et non pas le fait de se lamenter, de se frapper les joues, de déchirer ses vêtements, ni de maudire le destin avec désespoir.

¹ Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 16.

| Un sage a dit :

« L'homme avisé agit, dès le premier jour de l'épreuve, comme l'ignorant finit par le faire après plusieurs jours. Et celui qui ne patiente pas avec la dignité des nobles se résigne avec la passivité des bêtes. »¹

| 'Abd Allah Ibn Al-Mubâarak رَحِمَهُ اللهُ a rapporté qu'un homme s'adressa à Yazîd Ibn Yazîd alors qu'il était en prière, tandis que son fils était à l'agonie.

Il lui dit : « Ton fils est en train de rendre l'âme et toi, tu pries ? » Yazîd lui répondit : « Lorsque quelqu'un a une œuvre pieuse qu'il accomplit régulièrement et qu'il l'abandonne ne serait-ce qu'un seul jour, cela crée une faille dans son engagement. »²

| Ibn 'Abd Al-'Azîz donna ce conseil à une femme qui venait de perdre son fils :

« Crains Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى, espère Sa récompense pour ta perte, et sois patiente. » Elle répondit : « Ma douleur est trop grande pour que je la corrompe par l'impatience. »³

| Cheikh Al-Islâm Ibn Taymiyyah رَحِمَهُ اللهُ déclara :

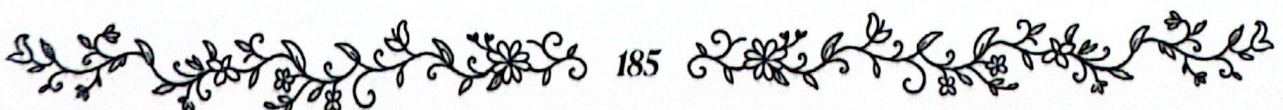
« La patience face aux épreuves est une obligation reconnue par le consensus des imams de la religion. Cependant, ce sur quoi ils ont divergé, c'est le caractère obligatoire ou non du contentement face au décret divin. »⁴

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 39.

² *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 224.

³ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 224.

⁴ *Al-Fatâwâ*, vol. 11, p. 260.



Ce qui compromet la patience et le contentement, et s'y oppose, c'est de manifester ouvertement la douleur de l'épreuve, d'en parler et de la répandre, que ce soit auprès d'amis ou d'autres personnes. Cependant, il n'y a aucun mal à informer ses proches ou ses amis, par exemple, du décès d'un père, d'un enfant, ou d'une personne proche. Cela ne doit pas viser à exposer la douleur, mais plutôt à les aviser pour qu'ils accomplissent des devoirs collectifs tels que la prière funéraire, l'accompagnement du défunt, ou d'autres actes méritoires, leur permettant ainsi de récolter les grandes récompenses qu'Allah ﷻ leur a promises.¹

| Shuqayq Al-Balkhî affirma :

« Quiconque se plaint d'une épreuve qu'il subit à autre qu'Allah ne goûtera jamais dans son cœur la douceur de l'obéissance à Allah. »²

Les épreuves et les calamités qui touchent l'Homme sont des tests et des épreuves envoyées par Allah ﷻ. L'épreuve est le creuset des cœurs et le révélateur de la foi ; c'est par elle que se distinguent les véridiques des menteurs.

| Allah ﷻ dit :

﴿ وَلَقَدْ فَتَنَّا الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ ۖ فَلَيَعْلَمَنَّ اللَّهُ الَّذِينَ صَدَقُوا وَلَيَعْلَمَنَّ الْكَاذِبِينَ ﴾

{ Nous avons éprouvé ceux qui les ont précédés. Allah distingue de

¹ Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 226.

² Minhâj Al-Qâsidîn, p. 301.

cette façon les véridiques des menteurs. }

Sourate *Al-ʿAnkabût*, verset 3

Ainsi, l'épreuve divise les gens entre véridiques et menteurs, croyants et hypocrites, bons et mauvais. Celui qui fait preuve de patience face à l'épreuve y trouve une miséricorde et en est sauvé. Par sa patience, il échappe à une épreuve encore plus grande. Quant à celui qui ne supporte pas l'épreuve, il tombe dans une épreuve bien plus sévère encore.¹

| Thâbit a rapporté ce qui suit :

« ʿAbd Allah Ibn Muṭraq fut frappé par une épreuve. Pourtant, je l'ai vu dans la meilleure des apparences et dans l'état le plus agréable. »²

| ʿAlî Ibn Abû Ṭâlib رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ disait :

« Honorer Allah et reconnaître Ses droits, c'est s'abstenir de se plaindre de ta douleur ou d'évoquer ton épreuve. »³

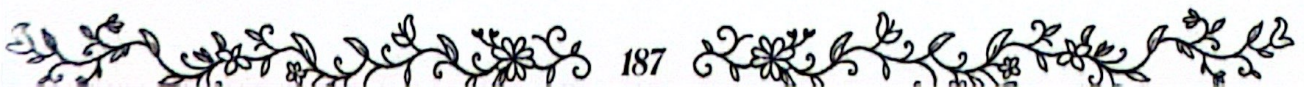
| Lorsqu'un homme demanda à l'imam Aḥmad رَحِمَهُ اللَّهُ :

« Comment te sens-tu, ô Abû ʿAbd Allah ? » Il lui répondit : « Bien, en bonne santé. » L'homme insista : « As-tu eu de la fièvre hier soir ? » Aḥmad rétorqua alors : « Si je te dis que je suis en bonne santé, cela devrait suffire ; ne m'amène pas à dire ce que

¹ *Ighâthatu-l-Lahfân*, vol. 2 p. 162.

² *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 224.

³ *Mukhtaṣar Minhâj Al-Qâsidîn*, p. 299.



je n'aime pas ! »¹

Ce qu'il détestait رَحِمَهُ اللهُ était de parler de sa maladie et de ne pas la garder secrète, car il espérait tirer un bénéfice spirituel du fait de cacher sa douleur. Comment un serviteur pourrait-il se plaindre de son Seigneur عَزَّوَجَلَّ à une créature semblable à lui ? Cependant, informer quelqu'un de son état dans le but de solliciter son aide, de bénéficier de ses conseils ou de parvenir à un soulagement de la souffrance n'entame en rien la patience.

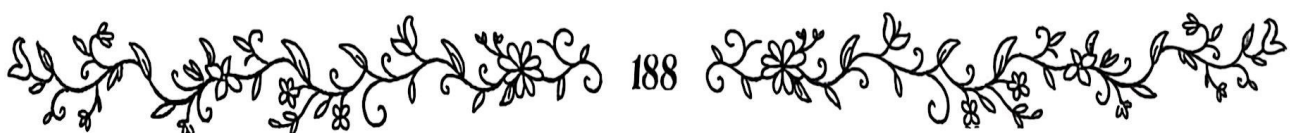
Umar Ibn Al-Khattâb رَضِيَ اللهُ عَنْهُ envoya un message à Abû Mûsâ Al-'Ash'arî رَضِيَ اللهُ عَنْهُ dans lequel il disait :

« Je te recommande la patience ! Sache qu'il existe deux types de patience, l'une étant meilleure que l'autre : la patience face à l'épreuve est louable, mais la patience dans l'abstention du péché est encore meilleure. »²

Si tu médites à la sagesse d'Allah عَزَّوَجَلَّ, mon frère, tu constateras que les épreuves qu'Il inflige à Ses serviteurs élus, par lesquelles Il les conduit vers les objectifs les plus nobles et les finalités les plus parfaites, ne sont qu'un pont nécessaire. Un pont qu'ils doivent traverser pour atteindre la félicité éternelle, tout comme nul ne peut accéder au Paradis sans franchir le pont au Jour du Jugement. Cet éprouvant cheminement est, en réalité, un acte de miséricorde divine et une marque d'honneur, bien qu'il en prenne l'apparence d'un test et d'une épreuve. En son fond, il est empreint de bienfaits et de bénédictions. Combien de précieuses grâces et d'immenses faveurs sont récoltées dans

¹ *Mukhtasar Minhâj Al-Qâsidîn*, p. 299.

² *Al-'Ihyâ'*, vol. 4, p. 65.



les fruits de l'épreuve et de l'adversité !¹

| Wahb Ibn Munabbih disait :

« Les fondements des bienfaits sont au nombre de trois. Le premier est la grâce de l'Islam, sans laquelle aucun autre bienfait n'est complet. Le deuxième est la grâce de la santé, sans laquelle la vie n'a aucune saveur. Le troisième est la grâce de la richesse, sans laquelle la subsistance ne peut être pleinement appréciée. »²

Si tu examines ta propre condition et celle de ceux qui t'entourent, tu te rendras compte de la générosité d'Allah, qui a déversé sur toi des bénédictions visibles et invisibles. Nous ne sommes jamais dans un état autre que celui décrit par 'Abd Al-Malik Ibn Ishâq, lorsqu'il disait : « Chaque individu est éprouvé, soit par la santé pour tester sa gratitude, soit par l'adversité pour évaluer sa patience. »³

Les épreuves et les calamités qui frappent l'Homme ne sont que de brefs instants dans le cours de l'existence... des jours éphémères qui finissent toujours par se dissiper.

| Lorsque Muḥammad Ibn Shubrumah était frappé par une épreuve, il disait :

« Ce n'est qu'une nuée d'été qui finira par se dissiper. »⁴

¹ *Miftâḥ Dâr As-Sa'âdah*, p. 299.

² *Uddatu-ṣ-Ṣâbirîn*, p. 181.

³ *Uddatu-ṣ-Ṣâbirîn*, p. 172.

⁴ *Uddatu-ṣ-Ṣâbirîn*, p. 125.



Louange à Allah pour Ses bienfaits et pour ce qu'Il décrète.

| Ibn Abû Dunyâ rapporte que David عَلَيْهِ السَّلَام demanda un jour :

« Ô Seigneur ! Informe-moi de la moindre de Tes bénédictions à mon égard. » Allah lui révéla : « Ô David, respire. » David s'exécuta et Allah reprit : « Voilà donc la moindre de Mes grâces envers toi. »¹

| Le comble du bienfait et la perfection du don divin se trouvent dans cette parole du Messenger d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ :

« La plénitude de la grâce réside dans le fait d'être sauvé de l'Enfer et d'entrer au Paradis. » Rapporté par Ahmad.

| Ibn Abû Al-Hawârî raconte s'être adressé à Abû Mu'âwiyah ainsi :

« Quelle immense faveur que le bienfait du monothéisme sur nous ! Nous implorons Allah de ne jamais nous en priver. » Ce à quoi il répondit : « Il appartient au Bienfaiteur de parachever la faveur qu'Il accorde à celui qu'Il gratifie. Allah عَزَّوَجَلَّ est trop généreux pour offrir une bénédiction sans l'accomplir ou encore inspirer une action sans l'agréer. »²

L'épreuve *une expiation des péchés*

| Il est rapporté que Hilâl Ibn Busâq disait :

« Nous étions assis auprès de 'Ammâr Ibn Yâsir رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ lorsqu'ils

¹ «Uddatu-s-Sâbirîn, p. 176.

² «Uddatu-s-Sâbirîn, p. 175.

évoquèrent les maux et les souffrances. Un bédouin déclara : "Je n'ai jamais souffert d'aucun mal."  Amm r répondit : "Tu n'es pas des nôtres ou alors tu ne fais pas partie des croyants. Le musulman est éprouvé par des épreuves qui effacent ses péchés, comme les feuilles tombent d'un arbre. Quant au mécréant ou au d prav , il est accablé par des épreuves sans qu'il en comprenne le sens. S'il est libéré, il ignore pourquoi. Et s'il est entravé, il ne sait pas pourquoi non plus. »¹

Louange   Allah pour cette immense faveur et cette généreuse bienveillance.

J bir Ibn  Abd Allah rapporte que le Messager d'Allah ﷺ entra auprès d'Umm As-S 'ib, ou d'Umm Al-Musayyib, et lui dit :

« Que t'arrive-t-il, à Umm As-S 'ib (ou à Umm Al-Musayyib), pourquoi trembles-tu ainsi ? »

– La fièvre, qu'Allah ne la bénisse pas ! lui dit-elle.

– *Ne maudis pas la fièvre, car elle efface les péchés des fils d'Adam comme le soufflet purifie le fer de ses scories.* » Rapporté par Muslim.

Dans un autre hadith, il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit :

« Allah absout tous les péchés du croyant par une seule nuit de fièvre. »²

Ibn Abû Duny  déclara :

« Ils espéraient que la fièvre d'une seule nuit expie les péchés passés. »³

¹  Uddatu-s-Sâbirîn, p. 114.

² At-Targh b Wa-t-Tarh b, vol. 4 p. 153.

³  Uddatu-s-Sâbirîn, p. 116.

Mon cher frère, réfléchis à cela : ce que nous détestons et dont nous souffrons devient, par la miséricorde d'Allah, un moyen d'effacer nos péchés passés. Nul autre qu'Allah عَزَّوَجَلَّ, le plus sage des juges et le plus miséricordieux des miséricordieux, ne peut accorder une telle faveur.

| Ma^crûf Al-Karkhî disait :

« Allah éprouve parfois Son serviteur croyant par des maladies et des douleurs. Mais lorsque celui-ci s'en plaint à ses compagnons, Allah تَبَّارَكَ وَتَعَالَى dit : "Par Ma gloire et Ma majesté ! Je ne t'ai éprouvé par ces maladies et ces douleurs que pour te purifier de tes péchés. Ne te plains donc pas de Moi." »¹

| Lorsque Ka^cb tomba malade, un groupe d'habitants de Damas vint lui rendre visite.

Ils lui demandèrent alors : « Comment te sens-tu, Abû Ishâq ? » Il répondit : « Je vais bien. Mon corps paie mes péchés. Si mon Seigneur le veut, Il me punira ; et s'Il le veut, Il me fera miséricorde. S'Il le ressuscite, ce sera en une nouvelle création, sans péché. »²

| Wahb Ibn Munabbih disait :

« Un homme ne peut être un juriste accompli tant qu'il ne considère pas l'épreuve comme une bénédiction et la prospérité comme une épreuve. En effet, celui qui est éprouvé espère la prospérité, tandis que celui qui est prospère redoute l'épreuve. »³

¹ *Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 122.

² *Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 118.

³ *Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 122.

| Al-Fuḍayl, quant à lui, interpréta ce verset :

﴿ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ فَنِعْمَ عُقْبَى الدَّارِ ﴾

{ « Que la paix soit sur vous, pour ce que vous avez enduré ! » }

Sourate Ar-Raḍ, verset 24

En disant : « Ils ont fait preuve de patience en obéissant à ce qui leur était ordonné, et en s'abstenant de ce qui leur était interdit. »¹

| Enfin, Bakr Ibn ʿAbd Allah fut sollicité par un frère qui lui demanda un conseil. Il répondit :

« Je ne sais que te dire. Cependant, le serviteur se doit de ne jamais faiblir dans sa gratitude et sa demande de pardon. »²

Ainsi, fils d'Adam, tu te tiens constamment entre une bénédiction et une faute : la bénédiction ne trouve sa perfection que par la gratitude et la louange, tandis que la faute ne trouve son salut que par le repentir et le pardon.

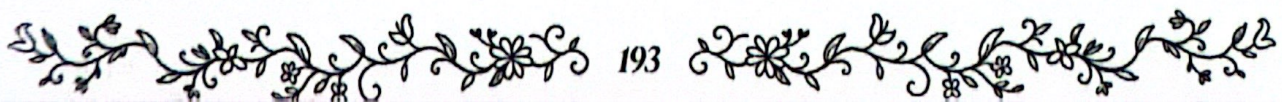
Le lecteur pourrait croire que la seule véritable épreuve réside dans la perte d'un proche ou d'un bien-aimé, ou peut-être dans une maladie passagère ou un accident tragique. Mais la grâce d'Allah ﷺ embrasse toute chose, même une simple épine qui blesse le croyant lui rapporte une part de bien.

| Dans les deux recueils authentiques, il est rapporté du Prophète ﷺ qu'il affirma :

« Rien ne touche un musulman, en termes de fatigue, de maladie,

¹ Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib, p. 194.

² Uddatu-s-Sâbirîn, p. 177.



de souci, de peine, de mal ou d'angoisse, pas même une épine, sans que cela ne représente une expiation de ses péchés. »¹

Alors, sois attentif, mon frère, là où tu poses le pied et à l'endroit de ta douleur. Chaque fois que tu es touché par le moindre mal, dis : « *Nous sommes à Allah et à Lui seul nous retournerons.* » Loue Allah ﷺ pour ce privilège et cette générosité qu'Il nous accorde.

| Shamî Ibn ʿAjlân disait :

« Certes, le salut dissimule la véritable nature des gens, qu'ils soient bons ou mauvais. Mais lorsque survient l'épreuve, c'est là que se révèlent les hommes. Lorsque les épreuves s'abattent sur le croyant, elles peuvent lui enlever ses biens, ses serviteurs et sa monture, le conduire de la satiété à la faim, le faire marcher après avoir chevauché, et le contraindre à se mettre au service d'un autre après avoir lui-même été servi. Pourtant, il endure et accepte le décret d'Allah عزَّوَجَلَّ tout en déclarant : "Cette épreuve vient d'Allah, et cela allègera mon jugement de demain."

Mais lorsque les épreuves frappent le non-croyant, celui-ci réagit différemment. Les difficultés lui enlèvent sa richesse, ses serviteurs, et ses moyens de subsistance, et il se laisse envahir par le désespoir et l'angoisse. Il se plaint, disant : « Je n'ai pas la force d'endurer cela. Je n'ai pas appris à vivre sans mes habitudes de confort. Je n'ai pas de patience face à la douceur, l'amertume, la chaleur, le froid, ou même une vie simple. Si je ne trouve pas ce qui m'est dû de manière légale, je le chercherai de manière

¹ Unanimement reconnu authentique.

illégale et injuste, pour revenir à sa vie d'avant. »¹

| Un homme parmi les émigrés rendit visite à un malade et lui dit :

« Le malade jouit de quatre privilèges : le calame de l'enregistrement des péchés est suspendu pour lui, il reçoit une récompense équivalente à ce qu'il accomplissait en bonne santé, la maladie traque chaque faute logée dans ses articulations pour l'en extirper, et s'il vit, il vit pardonné, et s'il meurt, il meurt pardonné. « Le malade répondit alors : « Ô Allah, que je reste toujours alité ainsi ! »²

| Une adoratrice dévote de Bassora, frappée par des épreuves, ne montrait jamais de signe de désarroi. Lorsque les gens évoquèrent son endurance exceptionnelle, elle répondit :

« Chaque fois qu'une épreuve m'atteint et que je me rappelle l'Enfer, elle paraît à mes yeux aussi insignifiante qu'une mouche. »³

| Il est rapporté qu'Ahmad Ibn Hâtim affirma avoir entendu dire que 'Urwah Ibn Az-Zubayr, lorsqu'il perdit sa jambe à cause d'une blessure, il dit :

« Ce qui adoucit ma souffrance, c'est que je ne t'ai jamais menée où désobéir à Allah. »⁴

| De même, un jour un homme entra chez Dâwûd At-Tâ'î alors

¹ *Sifatu-ş-Safwah*, vol. 3, p. 346.

² *Uddatu-ş-Şâbirîn*, p. 123.

³ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 40.

⁴ *Al-Wara'*, d'Ibn Abû Dunyâ, p. 96.

| qu'il était alité et souffrait d'une fièvre intense. Il s'exclama :

« Nous appartenons à Allah, et c'est vers Lui seul que nous retournerons. » Mais Dâwûd lui répondit : « Ne le dis à personne. J'ai été cloué au lit pendant quatre mois, et personne n'en a jamais rien su. »¹

Mon cher frère en Islam, l'ignorant se plaint d'Allah auprès des gens, et cela constitue l'apogée de l'ignorance, à la fois envers Celui dont il se plaint et envers ceux à qui il se plaint. Car s'il connaissait véritablement son Seigneur, jamais il ne s'en plaindrait ; et s'il comprenait vraiment la nature des hommes, jamais il ne se serait tourné vers eux pour se plaindre.²

| Un pieux prédécesseur disait :

« J'ai constaté que tous les gens sont troublés par la survenue de l'affliction, plus que de raison, comme s'ils ne savaient pas que le monde d'ici-bas est ainsi fait et que les bien-portants n'attendent que la maladie, les vieux que la vieillesse, et les existants que le néant. »

*Ainsi vont les hommes, entre liens et séparations,
Un souffle s'éteint, un autre en gestation.
Rires et larmes tissent la toile des saisons,
Joies éphémères, peines en succession.*

Puis il poursuivit : « Certainement, l'émotion face aux épreuves n'est pas blâmable, car la nature humaine aspire à l'assurance contre les assauts de la mort. Cependant, c'est l'excès

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 327.

² Al-Fawâ'id, p. 114.

dans l'expression de cette émotion, le débordement, qui est à proscrire. Comme celui qui déchire ses vêtements, se frappe le visage et s'insurge contre le destin. Cela ne ramènera jamais ce qui est perdu, mais révèle la faiblesse du cœur endeuillé et engendre des conséquences néfastes. »¹

Ibn Abû Najîh écrit ce qui suit dans une lettre de consolation adressée à l'un des califes de l'époque :

« La véritable reconnaissance du droit d'Allah réside dans l'acceptation de ce qu'Il a pris, et dans la reconnaissance de l'importance de ce qu'Il a laissé. Il faut savoir que ce qui est passé avant toi est désormais révolu, et ce qui reste après toi sera ta récompense. Sache que la récompense des patients face aux épreuves qu'ils endurent est bien plus grande que celle des bienfaits qu'ils reçoivent dans des moments de tranquillité. »²

Le poète Hassân Ibn Abû Jablah disait, en évoquant le verset coranique :

﴿ فَصَبْرٌ جَمِيلٌ ﴾

{ *[Il ne me reste plus qu'à faire preuve] d'une belle patience.* }

Sourate Yûsuf, verset 83

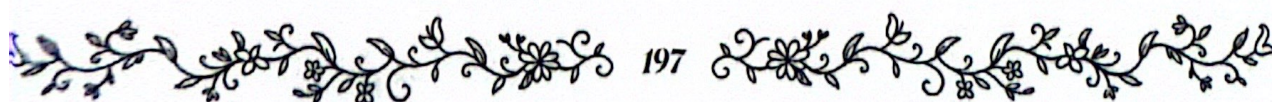
| « *Il n'y a pas de plainte dans cette patience.* »³

| La patience occupe ainsi une place élevée et noble, comme l'a

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 33.

² *Al-'Ihyâ'*, vol. 4, p. 77.

³ *Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 127.



dit ʿAlî Ibn Abû Tâlib رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ :

« La patience est à la foi ce que la tête est au corps. Si la tête est coupée, le corps meurt. »

Puis il éleva la voix et dit : « Sachez qu'il n'y a pas de foi pour celui qui ne possède pas de patience ! »¹

Comme l'a dit ʿUmar Ibn Al-Khattâb رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ :

« Nous avons trouvé la meilleure des vies dans la patience. »²

Salmân Al-Fârisî raconta qu'un homme à qui la vie avait largement souri se vit dépouillé de ses biens.

Malgré tout, il continuait à louer Allah عَزَّوَجَلَّ et à Le glorifier, jusqu'à ce qu'il n'ait pour couche qu'un simple tapis de jonc. Il persistait néanmoins dans ses louanges. Un autre homme, comblé par les bienfaits de ce monde, s'étonna de cette gratitude et lui demanda : « Dis-moi, pourquoi rends-tu gloire à Allah malgré tout cela ? » L'homme répondit : « Je Le loue pour ce qu'Il m'a accordé, et pour lequel, si on m'offrait tout ce qu'ont les créatures, je ne l'échangerais pas. » L'autre insista : « Et qu'est-ce donc ? » Il répondit : « Ta vue, ta langue, tes mains et tes jambes ! »³

Un jour, Wahb passa près d'un homme affligé de multiples épreuves : il était aveugle, lépreux, paralysé et nu, pourtant, il répétait : « Louange à Allah pour Ses bienfaits ! »

Un homme qui accompagnait Wahb, stupéfait, s'exclama :

¹ ʿUddatu-ṣ-Ṣâbirîn, p. 124.

² ʿUddatu-ṣ-Ṣâbirîn, p. 124.

³ Jâmiʿ Al-ʿUlûm Wa-l-Hikam, p 294.

« Quels bienfaits peux-tu encore louer alors que tu es ainsi éprouvé ? » L'homme affligé répondit : « Jette un œil sur la ville et contemple la multitude de ses habitants. Ne devrais-je pas louer Allah pour le fait qu'il n'y ait personne ici qui ne Le connaisse comme moi ? »¹

C'est-à-dire qu'Allah ﷻ a réservé l'épreuve à Son serviteur pour l'épurer et le purifier.

Abû Ad-Dardâ' رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ a dit :

« Celui qui s'occupe des affaires des gens se perdra, et celui qui ne se prépare pas à la patience face aux coups durs, se retrouvera dans l'incapacité de les supporter. »²

Sache, mon frère, que Celui qui a fait descendre la maladie a aussi fait descendre le remède et promis la guérison. La patience, bien qu'elle puisse paraître difficile ou inaccessible, peut être acquise.

Il est aussi essentiel que ceux qui traversent des épreuves comprennent que sans les difficultés de ce monde, l'homme pourrait être frappé par des maladies spirituelles telles que l'orgueil, l'arrogance, la tyrannie et la dureté du cœur. Ces fléaux sont les causes de la ruine spirituelle, tant dans cette vie que dans l'Au-delà. Par la miséricorde infinie d'Allah, ces épreuves sont un moyen pour Lui de nous protéger contre ces maladies spirituelles, d'affiner notre soumission envers Lui et de nous

¹ *Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 181.

² *Hilyatu-l-'Awliyâ'*, vol. 1 p. 181.

purifier des mauvaises dispositions. Gloire et pureté à Celui qui fait miséricorde par les épreuves et qui éprouve par les bienfaits, comme il est dit :

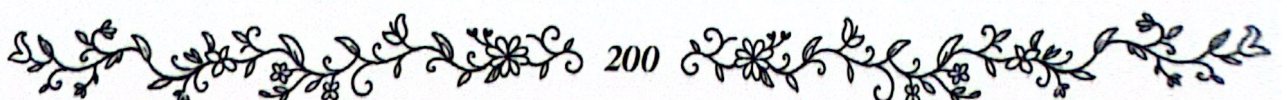
*Il se peut qu'Allah accorde par l'épreuve Ses bienfaits,
Et qu'Il teste par Ses dons les cœurs imparfaits*

Si Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى ne traitait Ses serviteurs qu'avec des bienfaits sans les épreuves nécessaires, ils seraient en proie à l'orgueil et à l'injustice. C'est par Sa miséricorde qu'Il les teste et les purifie à travers les épreuves, les empêchant de sombrer dans l'arrogance et la corruption. L'être humain, lorsqu'il vit dans le confort et l'absence de contrainte, se laisse souvent aller à l'arrogance et à la corruption. C'est dans les moments où il reçoit ce qu'il veut et quand il jouit d'une bonne santé et d'un repos, sans qu'aucune autorité ne le réprime, qu'il tend à se rebeller et à semer la corruption sur terre. Il devient alors comme ceux qui ont précédé, dont l'orgueil et la tyrannie ont causé leur destruction.

Si, en plus de cela, il est négligé et ne reçoit aucune épreuve, sa corruption devient encore plus grande. Mais Allah عَزَّوَجَلَّ, dans Sa sagesse et Sa miséricorde, lorsqu'Il veut du bien pour un serviteur, Lui envoie des épreuves adaptées à sa situation. Ces épreuves agissent comme un remède pour purifier l'âme des maux destructeurs, et quand le croyant en sort purifié, Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى l'élève aux plus hauts rangs de la dignité dans ce monde, qui est sa soumission à Allah عَزَّوَجَلَّ, et dans l'Au-delà, où il sera honoré par Sa vision.¹

Ainsi, Abû Dardâ' رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ nous enseigne trois choses qui affaiblissent l'âme mais qui rapprochent l'individu de son

¹ Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 34.



Créateur : « Il est trois choses que les gens détestent, mais que j'aime profondément : la pauvreté, la maladie et la mort. J'aime la pauvreté car elle m'aide à rester humble devant mon Seigneur, la mort car elle crée un désir ardent à retrouver mon Seigneur, ainsi que la maladie car elle est un moyen de purification de mes péchés. »¹

Un pieux prédécesseur disait également que la raison humaine est testée par trois choses : l'abondance de ses richesses, les épreuves et les responsabilités.²

Yazîd Ibn Maysarah disait que lorsqu'un serviteur d'Allah عزَّوجلَّ tombe malade, et qu'il n'a pas d'autre bonne action auprès de Lui que celle qui lui est accordée à travers cette souffrance, Allah تبارك وتعالى lui rappelle certaines erreurs passées et, à travers cette maladie, il pleure des larmes de crainte envers Allah, comme de petites gouttes de pluie. Ces larmes purifient son cœur. Si Allah تبارك وتعالى le fait vivre, il se relèvera purifié, et s'Il le rappelle à Lui, il mourra purifié de ses péchés.³

Cela nous rappelle que les épreuves sont le résultat de nos actions, comme cela est mentionné dans le Coran :

﴿ وَمَا أَصَابَكُمْ مِّنْ مُّصِيبَةٍ فَبِمَا كَسَبَتْ أَيْدِيكُمْ ﴾

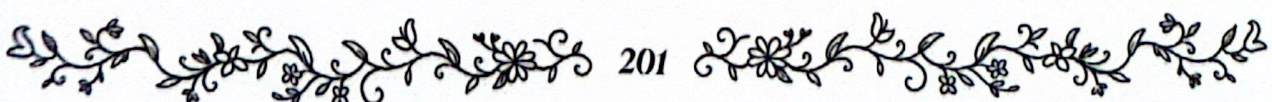
*{ Tout malheur qui vous atteint est dû aux péchés
que vous avez commis. }*

Sourate Ash-Shûrâ, verset 30

¹ As-Siyar, vol. 20, p. 149.

² Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 17.

³ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 150.



Muhammad Ibn Sîrîn رَحِمَهُ اللهُ disait que lorsqu'il fut accablé par les dettes et se sentit profondément préoccupé, il se rappela qu'il ressentait ce poids à cause d'un péché qu'il avait commis quarante ans plus tôt.¹

Cependant, la miséricorde d'Allah est infinie et Il pardonne une grande partie de ce que nous avons commis. Si Allah appliquait à chacun de nous la punition en proportion exacte de nos péchés, nos épreuves seraient bien plus lourdes et nombreuses.

Cher frère, il est essentiel que le croyant accepte le fait que des épreuves et des difficultés font partie intégrante de la vie sur terre. C'est une réalité confirmée par la sagesse et les enseignements du Coran et des hadiths. Ce monde est un lieu d'épreuves, comme un hôpital spirituel où l'âme est testée et purifiée. Il n'y a pas de véritable bonheur ici-bas, car même les plaisirs sont mélangés à des peines. Tout ce qui est perçu comme agréable dans ce monde, par exemple ce qui semble être un "doux breuvage" n'est en réalité qu'un simple mirage.

Même si ce monde semble agréable et bien organisé, il est inévitablement destiné à la destruction. Tout ce qui semble être une construction solide finira par se délabrer. Celui qui se précipite dans l'eau profonde ne peut éviter d'être mouillé, et celui qui se trouve au milieu d'un conflit ne peut être exempt de crainte et d'anxiété. Il est donc étrange de voir quelqu'un qui plonge ses mains dans un panier de serpents et qui s'étonne de la morsure qu'il reçoit. Il est encore plus étrange de voir quelqu'un qui cherche du bien-être et du confort dans un monde où tout

¹ *Hilyatu-l-'Awliyâ'*, vol. 2 p. 271.

est par nature destiné à la douleur et à l'épreuve.

Mon frère,

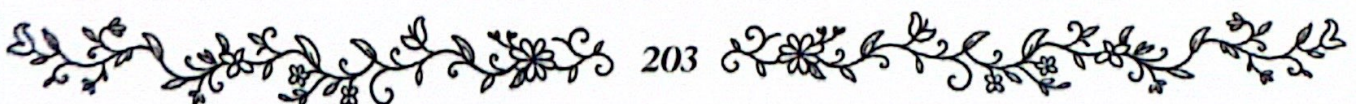
Ce monde est trouble par nature

Cependant tu le veux totalement pur

| Comme l'a déclaré Abû Al-Faraj Ibn Al-Jawzî :

« Si ce monde était destiné à être un lieu de plaisir pur, il ne serait pas marqué par des maladies, des épreuves et des difficultés. Les prophètes et les vertueux ont eux-mêmes traversé des épreuves. Adam عَلَيْهِ السَّلَام, à titre d'exemple, a enduré des souffrances tout au long de sa vie, jusqu'à sa sortie de ce monde. Noé عَلَيْهِ السَّلَام a pleuré pendant trois cents années. Abraham عَلَيْهِ السَّلَام a été jeté dans le feu, sacrifiant son fils et endurant d'autres épreuves. Jacob عَلَيْهِ السَّلَام pleura tellement la perte de son fils Joseph عَلَيْهِ السَّلَام qu'il en perdit la vue. Moïse عَلَيْهِ السَّلَام dut affronter Pharaon et endurer des épreuves infligées par son propre peuple. Jésus fils de Marie عَلَيْهِمَا السَّلَام vivait une existence difficile, n'ayant pour refuge que les déserts et une vie marquée par des privations. Quant au prophète Muḥammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ, il a enduré la pauvreté, la perte de son oncle Hamzah, qu'il aimait profondément, ainsi que le rejet de son propre peuple. Sans mentionner tous ces exemples de prophètes et de pieux serviteurs d'Allah qu'il serait trop long de citer. Si le monde était créé pour être un lieu de plaisir sans difficulté, le croyant n'y aurait aucune place. »¹

¹ Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib, p. 31.



Cacher son épreuve

Shuqayq Al-Balkhî raconte que ʿAbd Al-ʿAzîz Ibn Abû Rawwâd perdit la vue sans que sa famille, pas même son fils, ne s'en aperçoivent pendant vingt ans.

Un jour, son fils, en l'observant, remarqua sa cécité et lui demanda : « Ô mon père ! Tu as perdu la vue ? » Il répondit alors : « Oui, mon fils. C'est la satisfaction d'Allah qui m'a fait perdre la vue depuis vingt ans. »¹

ʿAlî Ibn Al-Hasan رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ raconte également l'histoire d'un homme de la ville de Mopsueste, dont la moitié inférieure du corps était complètement paralysée.

Il était aveugle, allongé sur un lit percé. Un jour, quelqu'un entra auprès de lui et lui demanda : « Comment vas-tu, ô Abû Muḥammad ? Ce à quoi il répondit : « Je suis le roi de ce monde, totalement dévoué à Allah. Je n'ai plus besoin de rien, à part que mon âme quitte ce corps en étant restée fidèle à l'Islam. »²

Mon cher frère, où en sommes-nous par rapport à ces exemples de patience et de foi ?

Ces récits nous rappellent qu'il est parmi les plus belles vertus de cacher sa souffrance, à tel point que les autres ne sauraient même pas qu'on a souffert. Le véritable croyant est celui qui reçoit la calamité avec acceptation, en sachant que tout vient d'Allah عَزَّوَجَلَّ et non des créatures. Il s'efforce de garder

¹ *Hilyatu-l-'Awliyâ'*, vol. 8 p. 191.

² *Sifatu-s-Safwah*, vol. 4, p. 287.

sa souffrance pour lui-même, autant que faire se peut.¹

L'un des aspects les plus parfaits de la patience est de cacher la maladie et toutes les calamités que l'on endure. Il est dit que l'un des trésors de la piété consiste à dissimuler ses souffrances, ses douleurs et même ses actes de charité.²

| On rapporte qu'Al-Hasan Ibn ʿArafah dit :

« Je suis entré auprès d'Ahmad Ibn Hanbal après l'épreuve (qu'il avait subie) et je lui ai dit :

« Ô Abû ʿAbd Allah ! Tu as tenu le rôle des prophètes !

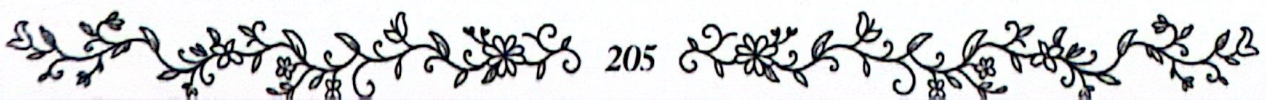
– Ne dis pas cela, me reprit-il, car j'ai vu les gens vendre leur religion, et j'ai vu des savants, parmi ceux qui étaient avec moi, vaciller et plier. Alors, je me suis dit : "Qui suis-je, et que suis-je, comparé à eux ?" Que dirai-je à mon Seigneur demain lorsque je me tiendrai devant Lui ? S'Il me dit : "As-tu vendu ta religion comme d'autres l'ont fait ?" Alors, j'ai réfléchi à ma situation, et j'ai médité au choix entre l'épée et le fouet, et j'ai choisi le fouet. En effet, je me suis dit : "Si je meurs, je me présenterai devant mon Seigneur et dirai : On m'a demandé de dire qu'un de Tes Attributs était créé, et je ne l'ai pas fait. Alors, la décision Lui appartiendra, s'Il veut, Il me châtiara, et s'Il veut, Il me fera miséricorde."

– As-tu ressenti la douleur de leurs coups de fouet ? lui demandai-je alors.

– Oui, je me suis montré endurant jusqu'à dépasser vingt coups. Après cela, je ne sais plus ce qui s'est passé. Quand je fus détaché, c'était comme si je n'avais ressenti aucune douleur. Puis, j'ai accompli la prière du midi, debout.

¹ *Tasliyah Ahl Al-Maṣā'ib*, p. 24.

² *Al-'Ihyā'*, vol. 4, p. 78.



Ému, je me mis à pleurer, alors il me demanda :

– Qu'est-ce qui te fait pleurer ?

– Je pleure pour ce que tu as vécu, pour les épreuves que tu as endurées.

– Ne suis-je pas resté croyant ? Qu'importe si je péris. »¹

Shâbik At-Tâ'ib رحمه الله dira :

« Ahmad Ibn Hanbal a été frappé de quatre-vingts coups de fouet, si ces coups avaient été portés à un éléphant, cela l'aurait abattu. »²

Malgré cette brutalité, Ahmad Ibn Hanbal, l'imam des sunnites, fit preuve d'une patience exemplaire et triompha, comme l'a dit 'Awn Ibn 'Abd Allah :

« Le bien absolu, sans aucun mal, réside dans deux choses : la gratitude qui accompagne l'aisance et la patience face à l'épreuve. »³

Or, la première s'est perdue, et la seconde s'est affaiblie. »

Aujourd'hui, cependant, beaucoup oublient de remercier Allah عز وجل pour Ses bénédictions, tant via leurs paroles que par leurs actions. De plus, lorsqu'une épreuve survient, nombre de gens réagissent comme s'ils ne reconnaissent pas que cela vient d'Allah تبارك وتعالى. Ils doivent comprendre qu'il est nécessaire de se soumettre totalement à la volonté d'Allah تبارك وتعالى, d'accepter Son décret et de faire preuve de patience face à Son épreuve,

¹ *Tabaqât Al-Hanâbilah*, vol. 1 p. 140.

² *As-Siyar*, vol. 11, p. 295.

³ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 24.

en sachant que tout ce qui se passe est une épreuve destinée à purifier leur âme.

Le calife ‘Umar Ibn Al-Khattâb رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ a dit :

« Si la patience et la reconnaissance étaient deux chameaux, je ne me soucierais pas de savoir lequel je monterais. »¹

Lorsque Sa‘îd Al-Jurayrî revint du pèlerinage, il commença à énumérer les bénédictions qu’Allah عزَّوَجَلَّ lui avait accordées tout au long de son voyage. Il disait :

« Allah nous a comblés de telles et telles bénédictions durant notre voy-age. » Il ajoutait ensuite : « En effet, énumérer les bénédic-tions d’Allah est une forme de gratitude envers Lui. »²

‘Amârah Ibn Sa‘îd Ibn Wahb rapporte qu’il entra avec Salmân, le compagnon du Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ, chez un ami à lui de la tribu de Kindah, qui était malade. Salmân رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ lui dit :

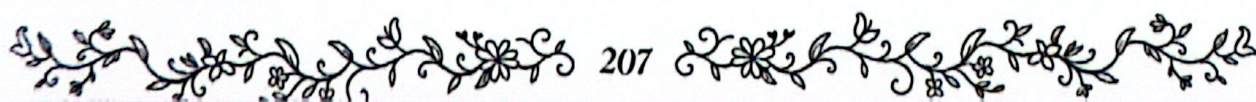
« Allah سُبحَانَهُ وَتَعَالَى éprouve Son serviteur croyant par l’épreuve, puis Il le punit, ce qui devient une expiation pour ses fautes passées, ainsi Il lui accorde la possibilité de se repentir pour ce qui reste. Quant au serviteur pervers, Allah l’éprouve également par l’épreuve, puis Il le punit, et il devient tel un chameau qu’on attache puis qu’on libère, sans qu’il ne sache pourquoi il a été attaché ni pourquoi il a été libéré. »³

Un jour, Umm Ibrâhîm la dévote, perdit l’usage de sa jambe après

¹ *Adab Ad-Dunyâ Wa-d-Dîn*, p. 276.

² *‘Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 181.

³ *Hilyatu-l-‘Awliyâ’*, vol. 1 p. 206.



qu'un animal l'ait frappée. Lorsqu'un groupe de personnes vint lui présenter leurs condoléances, elle leur répondit :

« Si ce n'était les épreuves de ce bas monde, nous nous présenterions devant Allah, démunis. »¹

Cher frère :

*Si un jour m'afflige, un autre m'enchante,
L'épreuve me touche, mais l'aisance est présente.
Chaque jour de la vie a sa propre habitude,
Dans l'épreuve, patience, et dans la joie, gratitude.*²

L'épreuve est temporaire

Ibn Al-Mubâarak رحمه الله disait :

« Celui qui fait preuve de patience, la durée de sa souffrance est bien courte ; mais celui qui cède à l'impatience, le plaisir qu'il en retire est bien éphémère. »³

Prenez un moment pour réfléchir à la parole d'Abû Sa'îd :

« Certes, le salut dissimule la véritable nature des gens, qu'ils soient bons ou mauvais. Mais lorsque survient l'épreuve, c'est là que se révèlent les hommes. »⁴

¹ *Sifatu-s-Safwah*, vol. 4, p. 38.

² *Dîwân Al-'Imâm 'Alî*, p. 87.

³ *Jâmi' Al-'Ulûm Wa-l-Hikam*, p. 195.

⁴ *Sifatu-s-Safwah*, vol. 2, p. 438.

Regardons également la grande miséricorde d'Allah envers Ses serviteurs et Sa bienfaisance infinie.

| Comme l'a dit 'Umar Ibn 'Abd Al-'Azîz :

« Allah n'accorde à un serviteur une bénédiction puis la retire pour lui donner à la place la patience, sans que ce remplacement soit meilleur que ce qui a été pris. »¹

Se montrer *reconnaissant*

Il est donc du devoir du croyant d'être reconnaissant dans les moments de bénédiction, tout en étant patient dans les moments de difficulté. Le croyant doit toujours se tourner vers Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى, dans la facilité comme dans l'adversité, en demandant pardon et en restant humble en toute circonstance.

| Dans un hadith rapporté par Ibn 'Abbâs رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا, le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« Observe-les prescriptions d'Allah, Il te protégera. Observe les prescriptions d'Allah, tu Le trouveras devant toi. Fais-toi connaître auprès d'Allah dans l'aisance, Il te connaît dans la difficulté. »

Celui qui se rapproche d'Allah عَزَّ وَجَلَّ dans la facilité et l'abondance, Allah عَزَّ وَجَلَّ le reconnaîtra et le protégera dans l'adversité et la misère. Mais...

¹ 'Uddatu-ṣ-Ṣâbirîn, p. 24.

*Nous invoquons Allah dans nos moments de détresse
Mais L'oublions lorsque les difficultés disparaissent¹*

| Salmân Al-Fârisî رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ disait :

« Quand un homme a pour habitude d'invoquer Allah dans l'aisance, puis qu'il se trouve frappé par une épreuve et invoque Allah, les anges diront : "Le son de cette voix nous est familier !", alors ils intercéderont pour lui. Mais si un homme n'invoque pas Allah dans l'aisance, puis qu'il se trouve frappé par une épreuve et invoque Allah, les anges diront : "Le son de cette voix ne nous est pas familier ! » ainsi, ils ne plaideront pas en sa faveur. »

| Un homme vint un jour à Abû Ad-Dardâ' رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ et lui demanda conseil. Ce dernier lui répondit : « Rappelle-toi d'Allah dans les moments d'aisance, et Allah se souviendra de toi dans les moments de difficulté. »²

Celui donc qui craint Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى et respecte Ses commandements dans les moments de bien-être bénéficiera de Sa protection dans les moments difficiles. De même, celui qui fait attention à ses actions et ses paroles, Allah veillera sur lui dans ses moindres faits et gestes.³

| Un autre pieux prédécesseur disait :

« Ô fils d'Adam ! Une bénédiction t'a été accordée dans ton

¹ *Jâmi' Al-'Ulûm Wa-l-Hikam*, p 130.

² *Jâmi' Al-'Ulûm Wa-l-Hikam*, p 189.

³ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 38.

besoin, car elle te pousse à souvent frapper à la porte de ton Seigneur. »¹

Abû Ad-Dardâ' رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ donnait ce conseil :

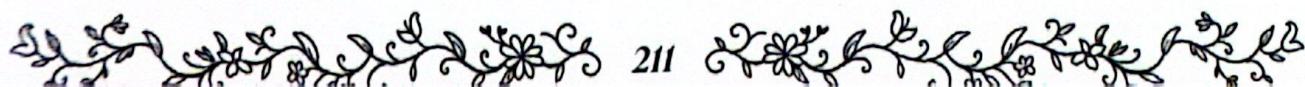
« Invoque Allah pendant les moments de facilité, car cela pourrait être la cause de l'exaucement de ton invocation dans les moments de difficulté. La plus grande épreuve que l'Homme puisse rencontrer dans ce monde est la mort, mais ce qui la suit peut être encore plus difficile, à moins que le sort de celui qui se montre patient ne mène à un bien. »²

Le vrai bonheur réside entièrement dans l'obéissance à Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى, et toutes les bénédictions découlent de l'interaction avec Lui. Les difficultés et les épreuves sont le fruit de la désobéissance et du fait de s'éloigner de Son chemin. Il n'y a rien de plus bénéfique pour l'âme humaine que de rendre grâce à Allah et de se repentir sincèrement. Notre Seigneur est certes, pardonneur et reconnaissant. Il a déversé Ses bienfaits sur toute Sa création et S'est imposé la miséricorde.

Lorsqu'Il est obéi, Il accorde des bénédictions, et cette obéissance est un signe de Sa faveur et de Son aide. Lorsqu'Il est désobéi, Il demeure patient et clément, car la désobéissance provient de l'ignorance et de l'injustice de l'Homme. Allah عَزَّوَجَلَّ accepte le repentir de ceux qui commettent des péchés. Les bonnes actions sont multipliées par dix, voire bien plus, selon la volonté d'Allah, tandis que les mauvaises actions sont comptées comme une seule faute, et leur issue est le pardon

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 236.

² *Jâmi' Al-'Ulûm Wa-l-Hikam*, p 231.



et la miséricorde. La porte du repentir est ouverte depuis la création des cieux et de la terre, et elle restera ouverte jusqu'à la fin du temps. Notre Seigneur est véritablement pardonneur et reconnaissant, et Sa miséricorde est infinie. Sa noble porte est le refuge des espérances et l'endroit où les fardeaux sont déposés. Elle est un ciel de dons qui ne cesse jamais d'offrir ses pluies bienfaisantes, mais au contraire, elle déborde en largesses. Sa main droite est pleine, jamais diminuée par les dépenses, car elle dispense nuit et jour sans interruption. Seuls les patients reçoivent ses recommandations, seuls les reconnaissants obtiennent ses dons. Ne périssent auprès de Lui que les perdus, et ne souffrent de Son châtiment que les rebelles.

Ceux qui Le remercient méritent qu'Il leur rajoute, ceux qui L'évoquent méritent Sa proximité, et ceux qui Lui obéissent méritent Sa noblesse. Quant à ceux qui Lui désobéissent, Il ne les laisse pas désespérer de Sa miséricorde.¹

Cher frère, habitue-toi à la gratitude dans les moments d'aisance et à la patience dans les moments d'épreuve, car la vie oscille toujours entre douceur et amertume, bonheur et malheur, pureté et trouble.

*L'Homme traverse des instants de souffrance,
Puis des éclats de joie, douce récompense.
Allah demande un cœur empli de gratitude,
Et dans les épreuves, une noble attitude.
Car tout malheur s'efface avec le temps,
Et nul bienfait ne demeure éternellement.²*

¹ Uddatu-ş-Şâbirîn, p. 339.

² Al-Bidâyah Wa-n-Nihâyah, vol. 13, p. 83.

| Sufyân Ath-Thawrî a dit :

« Jamais Allah ne comblerait un serviteur de bienfaits en ce monde pour l'exposer ensuite à l'opprobre dans l'Au-delà. Il incombe donc à Celui qui accorde une grâce de la parfaire pour celui qui en est gratifié. »¹

| Dans un hadith rapporté par Abû Yahyâ Suhayb Ibn Sinân, le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Que l'affaire du croyant est étonnante ! Son affaire n'est que bien, ce qui n'est le cas pour personne d'autre hormis le croyant. Si un bien le touche, il se montre reconnaissant et cela lui sera bénéfique. Si un mal le frappe, il se montre patient et cela lui sera bénéfique. » Rapporté par Muslim.

Les bienfaits dont nous jouissons, tels que la sécurité, l'aisance de vie, la facilité des transports, et bien d'autres encore que seul Allah عز وجل peut dénombrer, ne sont qu'une épreuve si elles ne rapprochent pas de Lui, et si elles ne deviennent pas un moyen d'obéissance et d'adoration.

| Comme le disait Salamah Ibn Dînâr :

« Tout bienfait qui ne rapproche pas d'Allah est en réalité une épreuve. »²

Nous devons tirer profit de ces bienfaits et les utiliser pour appeler à Allah et répandre la science légiférée parmi les gens, ainsi que nous engager dans toutes les actions aimées d'Allah ﷺ qui nous rapprochent de Lui.

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 339.

² Sifatu-s-Safwah, vol. 2, p. 157.

Yûnus Ibn Muḥammad Al-Makkî rapporte qu'un homme de la région de Ta'if planta une culture.

Lorsque celle-ci arriva à maturité, un fléau la frappa et la détruisit par le feu. Nous nous sommes rendus auprès de lui pour le consoler. Mais il se mit à pleurer et dit : « Par Allah ! Ce n'est pas pour la perte de ma récolte que je pleure, mais parce que j'ai entendu Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى dire :

﴿ كَمَثَلِ رِيحٍ فِيهَا صِرٌّ أَصَابَتْ حَرْثَ قَوْمٍ ظَلَمُوا
أَنْفُسَهُمْ فَأَهْلَكَتْهُ ﴾

{ [...] à l'image d'un vent glacial qui s'abat sur
un champ appartenant à des gens qui se sont montrés
injustes envers eux-mêmes, et le détruit. }

Sourate Âl-Imrân, verset 117

J'ai peur d'être parmi ceux qui correspondent à cette description. Voilà ce qui m'a fait pleurer. »¹

*Louange à Allah en toute situation,
Car ce bas-monde n'est qu'ombre en transition.
La vie ici-bas est halte passagère,
Où le voyageur presse son itinéraire.
Combien de modestes avons-nous vus,
S'élever au-dessus des plus grands, reconnus !²*

Thâbit Al-Bunânî relate ce récit :

« Nous sommes allés, en compagnie d'Al-Ḥasan, rendre visite à Ṣafwân Ibn Mihrâz qui était malade. Son fils est sorti à notre

¹ Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib, p. 58.

² Abû Al-ʿAtâhiyah, p. 361.

rencontre et nous a dit : "Il souffre d'une maladie du ventre, vous ne pouvez pas entrer auprès de lui." Al-Hasan lui répondit alors : "Si ton père est en train de perdre sa chair et son sang aujourd'hui, cela reste mieux que d'être dévoré par la terre." »¹

L'acceptation de l'épreuve

L'éprouvé doit savoir que la patience et l'acceptation de l'épreuve apportent une douceur et une joie infiniment supérieures à celles qu'il aurait ressenties si ce qu'il a perdu lui était resté. Il lui suffit pour cela de considérer la demeure de la louange (*Bayt Al-Hamd*) qui sera bâtie pour lui au Para-dis, en récompense pour avoir loué son Seigneur et avoir fait preuve de résignation face à son épreuve. Qu'il réfléchisse donc : quelle est la plus grande perte ? Celle, éphémère, de ce qu'il aimait ici-bas, ou celle, éternelle, de la demeure de la louange au Paradis ?

| Le Prophète ﷺ a dit :

« Des gens souhaiteront que leurs peaux aient été découpées avec des cisailles en ce monde, lorsqu'ils verront la récompense réservée aux éprouvés. »

Que l'éprouvé qui se laisse submerger par la douleur et le désespoir sache enfin que même au summum de son chagrin, il finira par arriver à une forme de patience forcée, qui n'est ni louable ni récompensée. En effet, il s'est soumis à cette patience

¹ *Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 120.

et s'y est plié contre son gré.¹

Il est rapporté qu'Alî Ibn Abû Tâlib رضي الله عنه en voyant Adî Ibn Hâtîm déprimé et triste, lui demanda :

« Pourquoi es-tu si triste, ô Adî ? » Adî répondit : « Comment ne serais-je pas triste, alors que mes enfants ont été tués et que mes yeux ont été crevés ? » Alî lui répondit alors : « Ô Adî ! Celui qui accepte le décret d'Allah aura une récompense, mais celui qui n'accepte pas Son décret, verra ses actions anéanties. »²

Urwah Ibn Az-Zubayr se rendit auprès du calife Al-Walîd Ibn Abd Al-Malik, accompagné de son fils Muḥammad, qui était d'une grande beauté.

Un jour, Muḥammad entra chez Al-Walîd vêtu de vêtements luxueux, avec deux longues tresses, tout en frappant des mains. Al-Walîd, admirant sa prestance, dit : « Voilà comment devraient être les jeunes de Quraysh ! » Cependant, il lui porta le mauvais œil, et dès qu'il quitta sa présence, il fut frappé par un malheur. Il tomba dans l'écurie des montures, où les animaux continuèrent de le piétiner jusqu'à ce qu'il rende l'âme.

Puis, une gangrène atteignit la jambe de Urwah. Al-Walîd fit venir des médecins, qui conclurent : « Si elle n'est pas amputée, l'infection se propagera au reste du corps, causant la mort. » Urwah prit alors la décision de se faire amputer. Ils coupèrent sa jambe avec une scie. Lorsque la scie atteignit l'os, il posa sa tête sur un coussin un moment et perdit connaissance. Lorsqu'il reprit ses esprits, son visage était couvert de sueur, et il répétait

¹ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 36.

² *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 205.

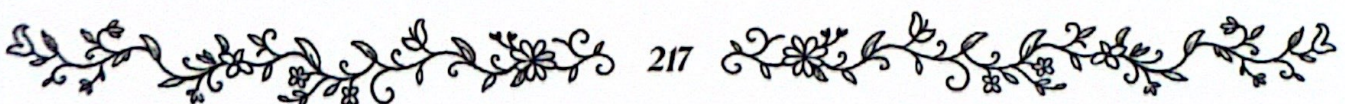
les paroles de louange et de glorification d'Allah.

Il prit sa jambe amputée dans sa main et se mit à l'embrasser, en disant : « Par Allah, Celui qui m'a éprouvé par toi sait que je n'ai jamais marché avec toi vers quelque chose d'interdit, ni vers une désobéissance, ni vers ce qui déplaît à Allah. » Ensuite, il ordonna qu'on la lave, qu'on l'embaume et qu'on l'enveloppe dans un linceul fait d'une étoffe, avant de l'envoyer être enterrée dans un cimetière musulman.

Lorsqu'il retourna de son voyage depuis la cour d'al-Walid à Médine, les membres de sa famille et ses amis vinrent à sa rencontre pour le consoler. Cependant, il se contenta de dire : « Nous avons rencontré des difficultés au cours de ce voyage. » mais ne s'étendit pas davantage sur ses souffrances. Il ajouta : « Je ne veux pas entrer à Médine, car je serais entouré soit de ceux qui se réjouissent de mon mal-heur, soit de ceux qui envient mes bienfaits. » Il se rendit alors dans un palais de la région d'Al-^ḥAqîq, où il s'établit.

Quand il arriva dans son palais, ^ḥÎsâ Ibn Talhah lui dit : « Que ton détracteur soit privé de père ! Montre-moi donc cette épreuve pour laquelle nous venons te présenter nos condoléances. » ^ḥUrwah découvrit alors son genou, et ^ḥÎsâ lui lança : « Par Allah ! Nous ne t'avons jamais connu comme un grand lutteur. Allah a préservé l'essentiel de toi : ton intelligence, ta langue, ta vue, tes mains, et une de tes jambes. » ^ḥUrwah lui répondit : « Ô ^ḥÎsâ ! Personne ne m'a aussi bien consolé que toi ! »

Lorsque les médecins avaient voulu amputer sa jambe, ils lui avaient proposé de lui administrer un sédatif pour qu'il ne ressente pas la douleur. Il leur répondit : « Celui qui m'a éprouvé l'a fait pour tester ma patience, vais-je donc m'opposer à Son



décret ? »¹

Selon Maslamah Ibn Muhârib : « Lorsque la gangrène atteignit la jambe de ʿUrwah, elle fut amputée, mais cela ne l'empêcha pas de réciter ses prières nocturnes ce soir-là. Pendant l'amputation, il n'eut besoin d'aucune aide pour être maintenu. »²

Qu'Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى nous fasse miséricorde, comment nous comparer à ces gens ?

ʿUbayd Allah Ibn Abû Nûh raconte qu'un homme lui dit un jour, alors qu'ils se trouvaient sur une côte maritime :

« Combien de fois as-tu agi envers Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى d'une manière qu'Il n'aime pas, mais Il t'a tout de même traité d'une manière que tu aimes ?

– Je ne pourrais pas les compter tant elles sont nombreuses ! lui répondis-je

– As-tu déjà rencontré un grave problème pour lequel tu t'es tourné vers Lui, mais Il t'a laissé tomber ? poursuivit-il.

– Non, par Allah ! Bien au contraire, Il m'a toujours accordé Ses bienfaits et m'a soutenu.

– T'es-tu déjà adressé à Lui pour demander quelque chose qu'Il ne t'a pas donné ?

– M'a-t-Il jamais refusé une demande ? Jamais je ne Lui ai demandé une chose sans qu'Il me la donne, ni recherché Son aide sans qu'Il me l'accorde.

– Que dirais-tu si un être humain agissait avec toi de de la

¹ ʿUddatu-s-Sâbirîn, p. 125 et Al-Bidâyah Wa-n-Nihâyah, vol. 9, p. 114.

² Sifat-u-s-Safwah, vol. 2, p. 86.

sorte, en t'accordant tous ces bienfaits et cette assistance ?
Quelle serait ta reconnaissance envers lui ?

– Je serais incapable de lui rendre tout ce qu'il mérite, ni de lui donner une compensation équivalente.

– Ton Seigneur est donc bien plus digne que tu t'efforces à Lui exprimer ta gratitude, Lui qui ne cesse de te faire du bien depuis toujours, et encore aujourd'hui. Par Allah ! Lui rendre grâce est bien plus facile que de rendre les faveurs des créatures, car Il Se satisfait de l'action de Le louer comme acte de gratitude. »¹

Lorsque Sufyân Ibn 'Uyaynah fut interrogé sur la signification de l'ascétisme en ce bas monde, il répondit :

« C'est se montrer reconnaissant lorsque l'on reçoit une bénédiction, et faire preuve de patience quand on est éprouvé. Voilà ce qu'est le véritable ascétisme. »²

Lorsqu'Al-Fudayl Ibn 'Iyyâd récitait le verset :

﴿ وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّىٰ نَعْلَمَ الْمُجْتَهِدِينَ مِنْكُمْ وَالصَّابِرِينَ ﴾

{ Certes, nous vous éprouverons dans le but de distinguer ceux d'entre vous qui luttent [pour la cause d'Allah] avec endurance... }

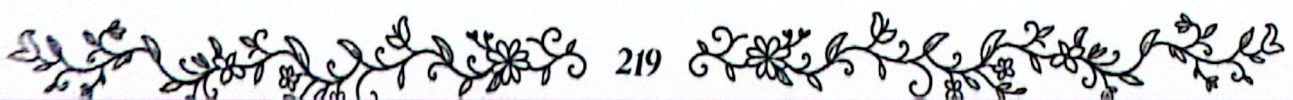
Sourate Muḥammad, verset 31

Il se mettait à pleurer et répétait ce verset à maintes reprises. Il disait alors : « Si Tu nous éprouves, Tu nous dévoileras et mettras à nu nos faiblesses. »³

¹ 'Uddatu-s-Sâbirîn, p. 174.

² As-Siyar, vol. 8, p. 438.

³ Al-'Ihyâ', vol. 4, p. 384.



Ô Allah, fais-nous miséricorde et sois doux avec nous dans
Tes décrets. Aie pitié de notre faiblesse et répare nos cœurs.

Des récits *inspirants*

Mon frère, lorsque nous entendons parler de ce qu'ont
enduré ces gens, de leur satisfaction envers Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى, de leur
patience face aux épreuves et de leur recherche de récompense
auprès de Lui, nous réalisons l'immense fossé qui nous sépare
de leur état. Écoutons donc cette histoire et mesurons-la à nos
propres épreuves et tribulations : ce n'est qu'une goutte dans un
océan, une simple éclaboussure de pluie.

| Un sage nous narre ce récit :

« Alors que je passais près des habitations en Égypte, sur le
chemin pour aller défendre les frontières, je vis un homme assis
dans un abri. Cet homme avait perdu ses yeux, ses jambes, et
était affligé de toutes sortes de maladies. Pourtant, il répétait
sans cesse : "Louange à Allah, une louange qui égale toutes les
louanges rendues par Sa création, pour Ses bienfaits envers moi
et pour m'avoir favorisé par rapport à beaucoup de ceux qu'Il a
créés." Je me dis alors : "Je vais voir ce qu'il possède, ou si Allah l'a
inspiré à parler ainsi." Je lui demandai :

– Pour quels bienfaits Le loues-tu et pour quelle faveur Le
remercies-tu, alors que je ne vois en toi que des épreuves ?

– Ne vois-tu pas ce qu'Il m'a accordé ? Me répondit-il. Par
Allah, même s'Il faisait tomber le feu du ciel pour me brûler, s'Il

ordonnait aux montagnes de m'écraser, ou s'il ordonnait aux mers de me noyer, je ne ferais que Le remercier et Le louer avec encore plus de ferveur ! J'ai une requête. J'avais une fille qui me servait et prenait soin de moi à l'heure de la rupture du jeûne. Peux-tu voir si tu as des nouvelles d'elle ?

Je me dis alors : "Par Allah, répondre au besoin de cet homme pieux sera pour moi une manière de me rapprocher d'Allah." Je partis à sa recherche dans les dunes de sable. Je finis par découvrir que des bêtes sauvages l'avaient dévorée. Alors, je dis : "Nous appartenons à Allah et à Lui seul nous retournerons. Comment vais-je annoncer à cet homme pieux la mort de sa fille ?" Je retournai le voir et lui dis :

– Es-tu plus digne auprès d'Allah que Job عَلَيْهِ السَّلَام ? Allah l'a éprouvé dans ses biens, ses enfants, sa famille et son corps, au point qu'il devint un sujet de conversation pour les gens.

– Non, Job est plus digne.

– Quant à ta fille, celle que tu m'as demandé de chercher, je l'ai trouvée, mais elle a été dévorée par une bête sauvage.

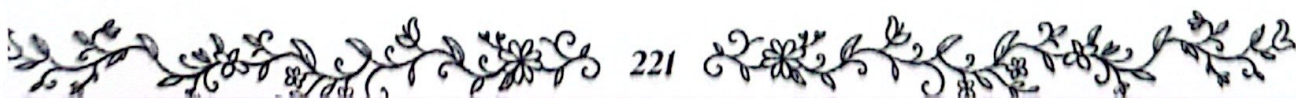
– Louange à Allah qui ne m'a pas retiré de ce monde alors que mon cœur était encore attaché à cette vie.

Puis il poussa un profond soupir et rendit l'âme. »¹

Sache, mon frère, que parmi les signes d'une bonne guidée et les marques de la félicité se trouvent la patience face aux grandes épreuves et la résilience dans les moments de calamité.

*Mon époque m'a renié, ignorant ma valeur,
Les épreuves du temps ne troublent mon cœur.*

¹ *Sifatu-ṣ-Ṣafwah*, vol. 4, p. 334.



| Et le temps n'a cessé de me montrer son arrogance,
| Tandis que je lui montrais ce qu'est la patience.

Lorsque les messagers sont envoyés aux Hommes, ceux-ci se trouvent face à deux choix : croire ou refuser de croire et persister dans leurs mauvaises actions. Quant à ceux qui disent acceptent de croire, leur Seigneur les éprouve et les teste, les soumettant à des épreuves pour distinguer les sincères des menteurs. Mais ceux qui ne croient pas ne doivent pas penser qu'ils peuvent échapper à Allah ou éviter Ses épreuves, car personne ne peut Lui échapper.

Telle est la règle universelle d'Allah عَزَّوَجَلَّ : à chaque prophète envoyé, Il a assigné des ennemis parmi les démons humains et djinns, comme Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى l'a dit :

﴿ وَكَذَلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا شَيَاطِينَ الْإِنسِ وَالْجِنِّ ﴾

{ Comme pour toi, nous avons désigné à chaque prophète des ennemis : des démons parmi les Hommes et les djinns... }

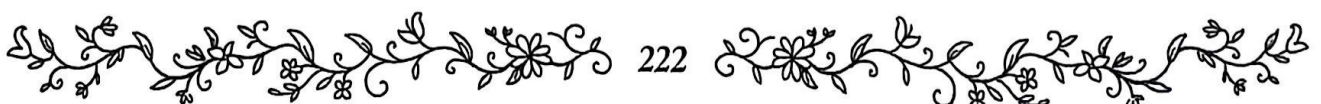
Sourate Al-An'âm, verset 112

| Il a également dit تَبَارَكَ وَتَعَالَى :

﴿ كَذَلِكَ مَا أَتَى الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ مِنْ رَسُولٍ إِلَّا قَالُوا سَاحِرٌ أَوْ مُجْنُونٌ ﴾

{ C'est ainsi qu'aucun messenger n'est venu à leurs prédéces-seurs sans qu'ils n'aient dit : « C'est un magicien ou un possédé ! » }

Sourate Adh-Dhâriyât, verset 52



| Mais aussi :

﴿ مَا يُقَالُ لَكَ إِلَّا مَا قَدْ قِيلَ لِلرُّسُلِ مِنْ قَبْلِكَ ﴾

{ On ne fait que te dire ce qui a été opposé
aux messagers avant toi... }

Sourate *Fussilat*, verset 43

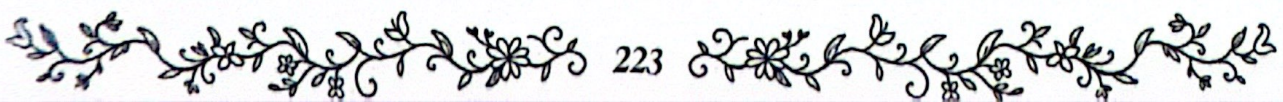
Ainsi, ceux qui croient aux messagers et leur obéissent se retrouvent confrontés à l'inimitié et aux persécutions. Ils sont alors éprouvés par des douleurs et des difficultés. Quant à ceux qui refusent de croire, ils peuvent jouir d'une certaine aisance au début, mais leur fin est marquée par des souffrances bien plus grandes et éternelles. En vérité, chaque âme, qu'elle soit croyante ou mécréante, connaîtra la douleur. Toutefois, le croyant endure la souffrance au début dans ce monde, mais il obtient une fin favorable, tant dans ce monde que dans l'Autre ; quand le mécréant jouit des bienfaits au début, mais finit par connaître la souffrance.¹

Les épreuves ne se limitent pas à la perte d'un être cher ou à une maladie, mais incluent tout ce qui vous atteint, même si cela semble parfois insignifiant. Toute chose qui vous contrarie est une épreuve dont vous pouvez espérer une récompense d'Allah عزَّ وجلَّ. Ainsi, lorsque la lanière de la sandale de 'Umar Ibn Al-Khattâb رضي الله عنه se déchira, il dit : « Nous appartenons à Allah et c'est à Lui seul que nous retournons. » Avant d'ajouter : « Tout ce qui te déplaît est une épreuve. »²

Si seulement nous pouvions nous habituer à prononcer cette

¹ *Al-Fawâ'id* d'Ibn Al-Qayyim, p. 269.

² *Târîkh 'Umar*, p. 212.



invocation quand nous sommes attristés, peut-être qu'Allah nous compenserait la perte par une chose meilleure.

Le serviteur doit également savoir que ce qui lui arrive est dû à ses péchés, bien qu'Allah عَزَّوَجَلَّ, dans Sa grandeur, en pardonne une grande partie.

|^cAbd Allah Ibn As-Sari rapporte qu'Ibn Sîrîn lui dit :

« Je connais le péché pour lequel j'ai été accablé par des dettes ; il y a quarante ans, j'ai dit à un homme : ô pauvre de toi ! »

Abû Sulaymân Ad-Dârânî donna cette explication : « Leurs péchés étaient peu nombreux, ils savaient donc pourquoi ils étaient éprouvés. Quant à nous, nos péchés sont si nombreux que nous ne savons même pas d'où viennent nos épreuves ! »¹

| Un neveu d'Al-'Aḥnaf Ibn Qays se plaignit un jour d'une douleur à une dent. Al-'Aḥnaf lui répondit :

« Voilà maintenant quarante ans que j'ai perdu la vue d'un œil, et je n'en ai jamais parlé à personne. »²

| Écoutons aussi cette précieuse directive prophétique :

« Si l'un de vous est accablé par une tristesse ou une difficulté, qu'il dise : Allah, Allah est mon Seigneur, je n'associe rien à son adoration. »³

| Le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a également dit :

« Les malheurs, les maladies et les peines dans ce monde sont une

¹ *Hilyatu-l-'Awliyâ*, vol. 2 p. 272.

² *Az-Zuhd*, p. 337.

³ *Sahîh Al-Jâmi'*, n° 348.

expiation. »¹

Le choix d'Allah est le meilleur

Celui qui comprend la vraie nature de ce bas monde et qui sait qu'Allah ﷻ choisit pour lui ce qui est le mieux se satisfait de Sa volonté. En effet, Allah ﷻ est le plus Miséricordieux des miséricordieux et le plus Sage des juges.

| ‘Umar Ibn Al-Khattâb رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ disait :

« Peu m’importe si je commence ma journée dans la facilité ou la difficulté, car je ne sais pas laquelle des deux est meilleure pour moi. »²

| On rapporte ce hadith divin :

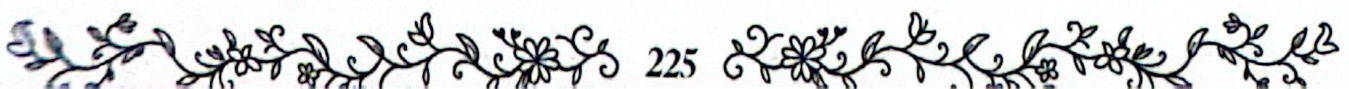
« Ô fils d’Adam ! L’épreuve te rapproche de Moi, alors que son absence te rapproche de toi-même. »³

Allah ﷻ éprouve Son serviteur pour entendre ses plaintes, ses supplications, sa patience et son contentement face à ce qu’Il décrète. En vérité, Allah observe Ses serviteurs lorsqu’ils sont frappés par les épreuves et autres calamités. Il les met à l’épreuve et connaît parfaitement les intentions cachées de leurs regards et ce que leurs cœurs dissimulent. Il rétribue ainsi

¹ *Fayd Al-Qadîr*, vol. 6, p. 272.

² *Al-Ihyâ’*, vol. 3, p. 336.

³ *Tasliyah Ahl Al-Masâ’ib*, p. 237.



chaque serviteur selon ses intentions et ses objectifs. Allah عزَّوَجَلَّ a blâmé ceux qui, en temps d'épreuve, ne se tournent pas vers Lui avec humilité et soumission. Comme Il l'a dit dans Son Livre :

﴿ وَلَقَدْ أَخَذْنَاهُم بِالْعَذَابِ فَمَا اسْتَكَانُوا لِرَبِّهِمْ وَمَا يَتَضَرَّعُونَ ﴾

{ Nous leur avons déjà infligé un châtiment, mais ils ne se sont pas soumis à leur Seigneur pour autant et ne L'implore pas. }

Sourate Al-Mu'minûn, verset 76¹

*Sois patient si le sort t'accable,
Ne cède jamais au désespoir instable.
Si ce monde te tente par ses attraits,
La patience prouve ta foi et tes bienfaits²*

| Hasan Al-Basrî disait :

« Il n'y a pas deux gorgées plus aimées par Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى que celles-ci : la gorgée d'une épreuve douloureuse et attristante que l'homme endure avec patience et réconfort. Et la gorgée de colère qu'il maîtrise avec sagesse et indulgence. »³

| Un pieux prédécesseur a dit :

« Perdre la récompense liée à l'épreuve est une calamité plus grande que l'épreuve elle-même. »⁴

| Al-Fudayl Ibn 'Iyyâd a dit :

¹ Tasliyah Ahl Al-Maṣā'ib, p. 229.

² Mukâshafatu-l-qulûb, p. 132.

³ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 127.

⁴ Tasliyah Ahl Al-Maṣā'ib, p. 173.

« Lorsqu'Allah aime un serviteur, Il multiplie ses soucis, et lorsqu'Allah déteste un serviteur, Il lui accorde l'abondance en ce monde. »¹

Pour consoler les gens éprouvés, il leur est conseillé de réfléchir et de comparer entre les deux jouissances : celle de la vie d'ici-bas, éphémère et limitée ; et celle de l'Au-delà, éternelle et infiniment meilleure. Qu'ils considèrent quelle est la plus durable et la plus bénéfique. L'épreuve qu'ils subissent aujourd'hui deviendra une source de joie éternelle lorsqu'ils goûteront à la récompense d'Allah *بَارَكَ وَتَعَالَى* pour leur patience, leur résilience et leur invocation.

S'ils reconnaissent qu'en effet la jouissance de l'Au-delà l'emporte, qu'ils remercient Allah pour Sa guidée. Mais s'ils préfèrent la jouissance éphémère de ce bas monde, alors qu'ils sachent que leur plus grande calamité réside dans leur esprit, leur cœur et leur religion, bien plus que dans leur épreuve mondaine.²

| Sufyân Ath-Thawrî a déclaré :

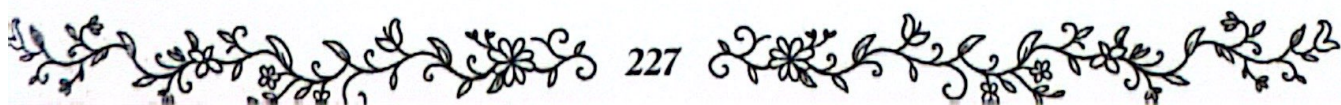
« N'est pas savant celui qui ne considère pas l'épreuve comme une bénédiction et l'aisance comme une calamité. »³

Mais aujourd'hui, notre compréhension est inversée. Nous voyons l'aisance comme une bénédiction et l'épreuve comme une calamité. Cela n'est dû qu'à la faiblesse de notre science, à

¹ *Shadharât Adh-Dhahab*, vol. 1, p. 318.

² *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 28.

³ *As-Siyar*, vol. 7 p. 66.



notre compréhension limitée, à notre amour pour ce bas monde éphémère et à notre recherche de confort et de tranquillité.

| Sufyân Ath-Thawrî رَحِمَهُ اللهُ disait également :

« Allah accorde parfois à Son serviteur une faveur plus grande que l'intensité de ses supplications. »¹

Aujourd'hui, il est courant que l'on oublie d'invoquer Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى jusqu'à ce qu'une épreuve nous touche. Or, Allah aime que Son serviteur L'invoque. Il est donc essentiel, mon frère, de multiplier les invocations dans les moments d'aisance et de facilité. Lorsque l'épreuve survient, le besoin d'invoquer devient encore plus pressant pour alléger la tristesse et dissiper l'épreuve.

| Un jour, Ar-Rabîc Ibn Abû Râshid passa près d'un homme souffrant d'une maladie chronique incurable. Cet homme louait Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى tout en pleurant. Un passant lui demanda :

« Qu'est-ce qui te fait pleurer ? Qu'Allah te fasse miséricorde. » L'homme répondit : « J'ai pensé aux gens du Paradis et à ceux de l'Enfer. J'ai imaginé les gens du Paradis comme ceux en bonne santé, et les gens de l'Enfer comme ceux frappés par les épreuves. C'est cela qui m'a donné envie de pleurer. »²

| Abû Ad-Dardâ' رَضِيَ اللهُ عَنْهُ comme s'il décrivait notre état aujourd'hui, disait :

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 172.

² *Ash-Shukr*, p. 29.

« Vous donnez naissance pour mourir, vous construisez pour que cela soit détruit, et vous êtes avides de ce qui est pourtant éphémère tout en négligeant ce qui demeure. Que dire des trois choses que l'on déteste tant, mais qui sont un bien : la mort, la maladie et la pauvreté ! »¹

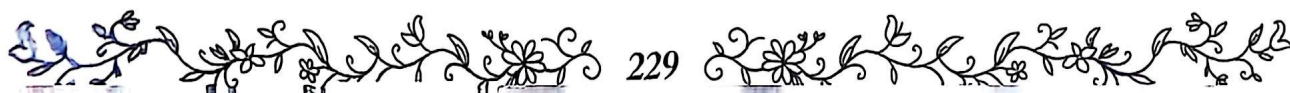
Aujourd'hui, les choses sont bien différentes. Mais, mon frère, celui qui aime rester en ce monde doit se préparer aux épreuves avec un cœur patient, une langue toujours dans le rappel d'Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى, et une gratitude constante.

Un jour, Ahmad Ibn Sâlih vint conseiller Abû °Abd Allah Ahmad Ibn Hanbal رَحِمَهُ اللَّهُ. Ce dernier avait mouillé un chiffon et l'avait posé sur sa tête, car il avait de la fièvre. Ahmad Ibn Sâlih lui dit alors :

« Ô mon cher, tu as la fièvre. » Abû °Abd Allah lui répondit : « Et comment pourrais-je être fiévreux ? » Il ne se plaignit pas رَحِمَهُ اللَّهُ et n'informa personne de sa maladie, ni ne se lamenta.

De nos jours, avant même qu'on ne le leur demande, beaucoup se mettent à raconter leur long parcours médical, sans oublier de préciser : « Je n'ai pas dormi la nuit dernière, je n'ai pas mangé, ni bu. » Puis ils énumèrent les traitements qu'ils prennent, passent en revue le niveau de compétence des médecins et la qualité des services hospitaliers, sans oublier de blâmer untel ou untel pour ne pas être venu leur rendre visite. Une longue conversation... mais sans patience ni satisfaction envers le décret divin.

¹ *Sharh As-Sudûr*, p. 15.



| Al-Fudayl disait à un homme qui se plaignait à un autre :

« Ô toi ! Te plains-tu de Celui qui te fait miséricorde à celui qui ne te fait pas miséricorde ? »¹

| *Se plaindre l'apaise, même sans guérison,
Comme se gratter console dans l'irritation.*²

Revenons à la manière dont nos pieux prédécesseurs visitaient les malades et ce qu'ils disaient à leurs visiteurs.

| °Abd Al-°Azîz Ibn Abû Rawwâd nous relate ce récit :

« J'ai vu une plaie sur la main de Muḥammad Ibn Wâsi°. Il a remarqué que j'étais peiné pour lui, alors il me dit : "Sais-tu quelle faveur Allah m'accorde avec cette plaie ?" Je suis resté silencieux, et il ajouta : "Le fait qu'Il ne l'ait pas mise sur ma pupille, ni sur le bout de ma langue, ni sur le bout de mon sexe." Cela rendit sa plaie légère à mes yeux. »³

Mon cher frère, le véritable croyant ne se contente pas seulement d'accomplir les obligations apparentes des actes d'adoration et d'éviter les interdits. Le croyant accompli est celui dont le cœur ne nourrit aucune objection contre le décret divin, et dont l'âme ne s'agite pas face aux épreuves. Plus l'épreuve s'intensifie, plus sa foi grandit et plus sa soumission s'affermir.

Il peut invoquer son Seigneur et ne pas voir de réponse

¹ *As-Siyar*, vol. 1 p. 439.

² *Mawârid Adh-Dham'ân*, vol. 2, p. 47.

³ *Sîfatu-s-Safwah*, vol. 3, p. 268.

apparente, parce qu'il sait qu'il est une créature entièrement soumise à son Maître, qui agit selon Sa sagesse et Ses secrets, sans que Sa volonté ne change. Mais si une objection germe dans son cœur, il quitte alors le rang des serviteurs soumis pour entrer dans un rang d'insoumission. Comme ce qui est arrivé à Iblîs (Satan), qui fut détourné de la soumission par son orgueil. Cependant, une foi solide révèle sa force lorsqu'elle résiste fermement aux épreuves les plus difficiles.¹

L'imam An-Nawawî رَحِمَهُ اللهُ a écrit dans son célèbre commentaire de Sahîh Muslim au sujet du hadith :

« Aucun musulman n'est piqué par une épine, ni par quelque chose de plus grave, sans qu'un degré ne soit inscrit à son compte et qu'une faute ne lui soit effacée. »

Et selon une autre version :

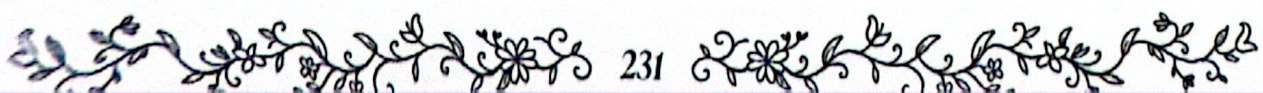
« Sans qu'Allah ne l'élève en degré ou lui pardonne un péché. »

Le commentaire suivant :

« Ces hadiths apportent une immense bonne nouvelle aux musulmans, parce qu'il est rare qu'un individu ne soit pas confronté à ces types de situations à un moment ou à un autre. Ces textes montrent que les péchés sont expiés par les maladies, les épreuves du monde, ses soucis et ses afflictions, même si leur douleur est légère. »²

¹ Sayd Al-Khâtir, p. 360.

² Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 292.



| Il est également rapporté qu'à la révélation du verset :

﴿ مَنْ يَعْمَلْ سُوءًا يُجْزَ بِهِ ﴾

{ *Quiconque commet un mal, en sera rétribué...* }

Sourate Nisâ', verset 123

Abû Bakr رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ demanda : « Ô Messager d'Allah, comment pourrions-nous encore nous réjouir après ce verset ? »

Le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ répondit :

« Qu'Allah te pardonne, ô Abû Bakr ! Ne tombes-tu pas malade ? N'es-tu pas atteint par des épreuves ? Ne te fatigues-tu pas ? N'es-tu jamais affligé ? Tout cela est ce par quoi tu es rétribué. »

Ceci signifie que toutes les afflictions qui atteignent un croyant expient ses péchés.

Sache également qu'un serviteur ne peut atteindre le rang des pieux sans patience face aux épreuves et aux souffrances. Allah a ordonné à Son Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ de faire preuve de patience, en effet Il dit تَبَارَكَ وَتَعَالَى :

﴿ فَأَصْبِرْ كَمَا صَبَرَ أُولُو الْعَزْمِ مِنَ الرُّسُلِ ﴾

{ *Supporte les torts avec patience, à l'instar de ce qu'ont enduré les Messagers pleins de détermination...* }

Sourate Nisâ', verset 123¹

| Mâlik Ibn Anas rapporte selon 'Atâ' Ibn Yasâr, que le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ affirma :

¹ Tanbîh Al-Ghâfilîn, p. 13.

« Lorsque le serviteur tombe malade, Allah envoie deux anges et leur dit : "Observez ce qu'il dit à ceux qui viennent lui rendre visite." S'il loue Allah et Le remercie lorsqu'ils viennent à lui, les anges rapportent cela à Allah - qui est le plus Savant - alors Il dit : "J'accorde à Mon serviteur que si Je le fais mourir, Je le ferai entrer au Paradis. Si Je le guéris, Je lui donnerai une chair meilleure que sa chair, un sang meilleur que son sang, et J'effacerai ses péchés." »

Lorsqu'Abû Bakr رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ tomba malade, des gens sont venus le voir et lui ont dit : "Ne devrions-nous pas appeler un médecin pour toi ? » Ce à quoi il répondit : « Le médecin m'a déjà vu. » Ils demandèrent : « Et qu'a-t-il dit ? » Il leur rétorqua : « Il a dit : "Je fais ce que Je veux." »¹

Abû Hurayrah رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ disait :

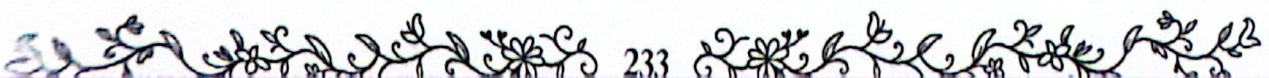
« Lorsque le serviteur musulman tombe malade, il est dit à l'ange à sa droite : "Continue d'écrire les bonnes actions de Mon serviteur comme il les accomplissait lorsqu'il était en bonne santé" Et il est dit à l'ange à sa gauche : "Cesse d'écrire ses péchés tant qu'il est sous Mon épreuve." » Un homme présent auprès d'Abû Hurayrah s'exclama : « J'aimerais être toujours alité ! » Abû Hurayrah lui répondit : « Le serviteur déteste les péchés. »²

Ibn 'Umar رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا rapporte que le Messenger d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« Lorsque le serviteur se trouve sur une bonne voie dans son adoration, puis tombe malade, il est dit à l'ange chargé de lui :

¹ Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 193.

² 'Uddatu-s-Sâbirîn, p. 114.



"Écris pour lui les mêmes œuvres qu'il accomplissait lorsqu'il était en bonne santé..." »

Louange à Allah عَزَّوَجَلَّ, qui accorde le bien à l'enfant d'Adam, quand bien même il est incapable d'agir. Louange à Allah, le Seigneur miséricordieux, généreux et noble !

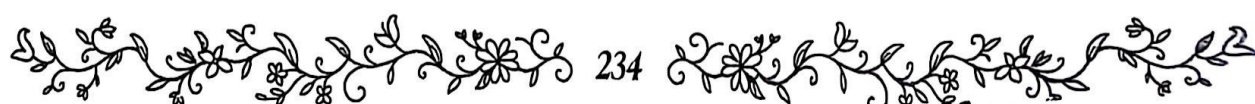
Cependant, il peut arriver que certains adorateurs, par ignorance, réagissent à leurs épreuves avec un désespoir qui choque les observateurs et attriste ceux qui l'entendent. Ils en viennent à contester le décret divin. Cela provient souvent de leur présomption fondée sur leurs actes d'adoration. On a ainsi vu beaucoup de gens pieux, lors de la perte d'un être cher, adopter des comportements que les sages désapprouvent : certains déchirent leurs vêtements, d'autres se frappent le visage, et d'autres encore protestent contre le destin et le décret divin.¹

Rien n'est plus bénéfique que le savoir. Car un savant, même s'il est profondément affligé par une épreuve, sait que son désarroi est une faiblesse de sa part. Il sait alors comment réagir et se ressaisir. En revanche, l'adorateur ignorant peut sombrer davantage tout en pensant qu'il s'élève, parce qu'il manque de discernement. Ainsi, quand une personne se trouve éprouvée, il lui convient de se soigner à l'aide des remèdes prescrits par la législation divine.²

Ne sais-tu pas, mon cher frère, qu'il est inévitable de connaître la séparation après l'union, la maladie après la santé, et l'éloignement après la proximité ? Telle est la nature de ce bas-monde.

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 34.

² *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 34.



Sache mon frère que :

*Tu ne pourras jamais repousser le décret,
Alors arme-toi de patience en secret.
Sous l'abri de la soumission, trouve ta foi,
Et accepte de ton Seigneur ce qui vient à toi.¹*

Il est rapporté de Jâbir رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ que le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« L'ange Gabriel a dit : « Ô Muḥammad ! Vis autant que tu veux, tu mourras un jour. Aime qui tu veux, tu en seras séparé. Fais ce que tu veux, tu seras rétribué pour cela. »

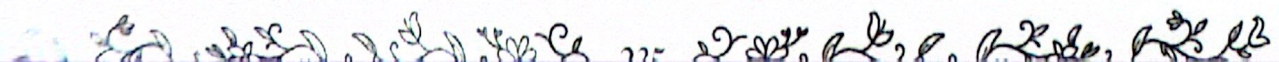
La mort arrive après la vie, la maladie succède à la santé. Nous nous séparons de ceux que nous aimons et disons adieu à ceux qui nous sont chers. Ce bas monde ne demeure pour personne...

Mais nous cherchons refuge auprès d'Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى contre l'absence de patience face aux épreuves, et nous Lui demandons la fermeté dans nos affaires. Car, qu'Allah nous en préserve, il y a à craindre pour celui qui proteste contre le destin et s'oppose au décret divin. Cela pourrait conduire à une mauvaise fin. Nous implorons Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى, de nous accorder une bonne fin.

¹Abd Al-'A'la At-Taymî رَحِمَهُ اللَّهُ disait :

« Multipliez vos invocations adressées à Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى pour demander la préservation et la santé, car celui qui est en bonne santé n'est pas à l'abri des épreuves, et il a autant besoin de prier

¹ *As-Siyar*, vol. 14 p. 280.



que celui qui est éprouvé, même si son épreuve est intense. Les éprouvés d'aujourd'hui étaient les bien-portants d'hier, et les éprouvés de demain seront ceux qui sont aujourd'hui en bonne santé. Si l'épreuve menait toujours au bien, nous n'aurions pas vu des hommes éprouvés être accablés dans ce monde et humiliés dans l'Au-delà. Celui qui persiste dans la désobéissance à Allah doit craindre de subir, dans ce qu'il lui reste de sagesse, des épreuves qui l'épuiseront dans ce monde et le déshonoreront dans l'Au-delà. »¹

| Maymûn Ibn Mahrân disait :

« Personne n'a jamais atteint une fin heureuse ou un rang honorable, si ce n'est par la patience. »²

| Un pieux prédécesseur dit :

« L'épreuve est supportée aussi bien par le croyant que par le mécréant, mais seul le véridique supporte l'aisance avec gratitude. »³

Ne laisse pas ta langue se lasser de mentionner et de remercier le Bienfaiteur, Celui qui accorde Ses faveurs. Et n'oublie pas, face à l'épreuve, l'invocation suivante : « *Nous appartenons à Allah et c'est à Lui seul que nous retournons.* »

Cette parole est un remède prescrit par Allah ﷻ et Son Messenger ﷺ pour ceux qui sont éprouvés. Elle est l'un des moyens les plus efficaces et les plus bénéfiques pour apaiser les

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 178.

² Uddatu-s-Sâbirîn, p. 124.

³ Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib, p. 198.

douleurs des épreuves, à court et à long terme. Elle repose sur deux grands principes :

1. Reconnaître que son être, ses proches, ses biens, ainsi que ses enfants, appartiennent à Allah عَزَّوَجَلَّ. Ils sont en réalité un simple dépôt confié temporairement. Lorsqu'Allah reprend ce qu'Il a prêté, cela ne fait que refléter la réalité : un prêteur reprend son bien auprès de l'emprunteur. Par ailleurs, tout ce que possède l'homme est entouré par deux états de néant : un néant avant qu'il ne soit créé et un néant après qu'il ne soit plus. La possession de l'être humain n'est donc qu'une jouissance temporaire, prêtée pour une courte durée.

En outre, l'Homme n'a aucun véritable pouvoir sur ce qu'il possède. Ce n'est pas lui qui a créé ces biens ou ces personnes à partir du néant pour en revendiquer la propriété réelle. Ce n'est pas non plus lui qui les préserve des aléas de l'existence ou leur assure une durée de vie prolongée. Il n'a ni pouvoir ni possession véritables, car tout est soumis à la volonté du vrai Maître : Allah.

Ainsi, l'Homme n'est qu'un serviteur exécutant les ordres et les interdictions de Son Seigneur عَزَّوَجَلَّ. Il ne peut disposer de ce qu'il possède que dans les limites fixées par Allah تَبَارَكَوَتَعَالَى. C'est pourquoi, seul ce qui est en accord avec la volonté du réel possesseur (Allah) lui est permis.

2. Se rappeler que le destin final du serviteur et son retour inévitable se font vers Allah, son Seigneur Véritable. Il devra quitter ce bas monde, laissant derrière lui tous ses biens, sa famille et ses proches, pour se présenter devant Allah au Jour de la Résurrection, seul, tout comme il a été créé la première fois, sans richesse, sans soutien familial ni clan. Il ne viendra à son Seigneur qu'avec ses bonnes et ses mauvaises actions. Si telle est l'origine et la destinée du serviteur, comment donc peut-il se

réjouir excessivement d'un enfant, d'une richesse ou d'un plaisir éphémère de ce bas-monde ? Et comment pourrait-il pleurer longuement une perte ? Réfléchir à son commencement et à sa fin est l'un des plus grands remèdes face aux épreuves.

Un autre remède consiste à avoir la certitude que ce qui t'a atteint n'aurait jamais pu te manquer, et ce qui t'a manqué n'aurait jamais pu t'atteindre. Tout est inscrit dans le décret d'Allah عزَّوَجَلَّ.¹

Le croyant ne doit pas être bouleversé par la maladie ou l'arrivée de la mort. Bien que la nature humaine ressente l'épreuve, il lui convient de se montrer patient autant que possible. Cela, soit pour rechercher la récompense d'Allah عزَّوَجَلَّ face aux souffrances endurées, soit pour manifester sa satisfaction face au décret divin. Après tout, ce ne sont que des moments qui finissent par passer.

Le croyant en bonne santé devrait réfléchir aux heures d'angoisse qu'il a vécues lorsqu'il était malade. Où sont ces heures maintenant qu'il est rétabli ? L'épreuve s'en est allée, et la récompense est restée. De même, les plaisirs interdits passent, mais leur péché reste. Le mécontentement face au destin passe également, mais les reproches subsistent.

Et qu'est-ce que la mort sinon des douleurs croissantes qui finissent par submerger l'âme, devenant incapable de les supporter, elle finit par s'en aller ? Le malade devrait ainsi s'imaginer la sérénité qui suit le départ de l'âme, tout comme il envisage la guérison après avoir bu un médicament amer.

Il ne convient pas d'être accablé par la pensée de la

¹ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 19.

décomposition physique après la mort, car cela est le sort du corps, qui est semblable à un véhicule. Quant à l'âme, elle se dirige soit vers le Paradis, soit vers l'Enfer.

L'attention devrait plutôt se porter entièrement sur ce qui permet d'augmenter les vertus et élever les degrés avant que les opportunités d'y parvenir ne soient interrompues. Le véritablement heureux est celui qui, dans le temps de la santé, est inspiré pour s'efforcer d'acquérir les meilleures vertus et les œuvres les plus méritoires. Il est sage de privilégier le meilleur dans le court laps de temps qu'est la vie.

Il faut savoir que les hauts degrés au Paradis sont proportionnels aux vertus et bonnes actions accumulées ici-bas. Or, la vie est très courte et les vertus à acquérir sont nombreuses. Il est donc impératif de se hâter. Quelle longue tranquillité suit la peine, quelle joie attend le cœur affligé, quel bonheur éclaire l'âme endeuillée ! Lorsqu'on imagine les plaisirs éternels du Paradis, sans la moindre interruption ni trouble, toute épreuve et toute difficulté deviennent alors insignifiantes.¹

*Je suis satisfait d'Allah dans ma détresse et ma joie,
Et je ne suis qu'un chemin clair guidé par Sa loi²*

| Ka' b a dit :

« Celui qui connaît la réalité de la mort trouve les épreuves et les soucis de ce bas-monde légers. »³

| 'Umar Ibn 'Abd Al-'Azîz رَحِمَهُ اللهُ avait pour habitude de dire :

¹ *Sayd Al-Khâtir*, p. 368.

² *Baghdâd*, vol. 7, p. 76.

³ *Sharh As-Sudûr*, p. 220.

« Tout ce qu'Allah عَزَّوَجَلَّ a décrété pour moi, je ne souhaiterais jamais qu'Il en décide autrement. Je n'ai aucun penchant, sauf pour ce qu'Allah a décrété. »¹

| Un homme vint se plaindre à Yûnus Ibn ʿUbayd de la pénibilité de sa situation et du souci que cela lui engendrait. Yûnus lui demanda :

« Serais-tu prêt à échanger ta vue contre cent mille pièces d'or ?

— Non, répondit-il.

— Et ton ouïe ?

— Non plus.

— Et ta langue ?

— Non.

— Je vois que tu possèdes des centaines de milliers de pièces d'or et pourtant tu te plains de ta pauvreté, conclut-il. »²

Observons ceux qui nous ont précédés et voyons ce qu'ils espéraient en cas de maladie. Al-Hasan disait : « Ils espéraient qu'une fièvre d'une nuit suffirait à expier leurs péchés passés. »

| Ibrâhîm An-Nakhaʿî disait :

« Ils préféreraient que le malade souffre intensément lors de sa mort, car cela purifie et expie ses fautes. »³

¹ *Al-'Ihyâ'*, vol. 3, p. 336.

² *As-Siyar*, vol. 6 p. 292.

³ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 37.

Ils disaient également :

« La dernière épreuve que le croyant rencontre est celle qu'il endure au moment de sa mort. »¹

Regardons l'exemple de Sa^cd ibn Abû Waqqâs connu pour ses invocations exaucées. On lui dit un jour :

« Pourquoi n'invoques-tu pas Allah pour retrouver la vue ? Il répondit : « Allah m'est préférable à ma vue. »²

Louange à Allah en abondance, autant qu'Il le mérite, pour la majesté de Sa Face et l'immensité de Sa Souveraineté. L'affaire est comme l'a décrite Sulaymân At-Taymî : « Allah accorde Ses bienfaits aux serviteurs selon Sa grandeur, mais Il leur demande de Le remercier selon leur capacité. »³

L'un des plus grands moyens de réconfort pour ceux qui traversent des épreuves est de réfléchir avec clairvoyance sur le fait que l'amertume de ce bas monde est, en vérité, une douceur pour l'Au-delà, acceptée par Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى. Tandis que la douceur de ce monde est, en vérité, une amertume pour l'Au-delà. Passer d'une amertume temporaire à une douceur éternelle est bien meilleur que l'inverse. Si cela n'est pas clair pour toi, médite sur la parole du Prophète عَلَيْهِ السَّلَام :

« Le Paradis est entouré de choses désagréables, tandis que l'Enfer est entouré de plaisirs. » Rapporté par Muslim.

¹ Tasliyah Ahl Al-Maṣā'ib, p. 97.

² Jâmi' Al-'Ulûm Wa-l-Hikam, p 448.

³ Ash-Shukr, p. 11.

Un autre moyen de réconfort pour ceux qui traversent des épreuves est de savoir que, s'ils patientent, espèrent la récompense d'Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى et placent leur confiance en Sa générosité, Allah عَزَّوَجَلَّ leur rendra ce qu'ils ont perdu et les dédommagera pour leur épreuve. Car Allah ne déçoit jamais celui qui espère en Lui. Il accorde une compensation pour toute chose, sauf pour Lui-même, car rien ne peut remplacer Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى. Comme il est dit :

*Pour toute chose perdue, il existe une compensation,
Sauf la perte d'Allah, qui est la véritable perdition*

Le serviteur doit savoir que sa part de malheur dans l'épreuve dépend de la manière dont il réagit : celui qui accepte l'épreuve trouve la satisfaction d'Allah, quand celui qui s'en plaint récolte Son mécontentement. Ainsi, choisis pour toi-même le meilleur ou le pire : si l'épreuve t'amène à la colère et à l'ingratitude, tu te retrouveras alors parmi les perdants. Si elle te conduit à l'impatience, à négliger tes devoirs ou à commettre des interdits, tu seras parmi les négligents. Si elle te pousse à te plaindre, à manquer de patience et de satisfaction, tu te retrouveras parmi ceux qui sont trompés. Si elle suscite en toi une contestation du décret divin, un doute sur Sa sagesse ou une remise en question de Ses décisions, tu frapperas à la porte de l'hérésie et risques de la franchir. Prends garde, car le châtiment d'Allah guette ceux qui s'opposent à Lui.

Cependant, si l'épreuve t'amène à la patience et à la constance pour Allah, tu seras inscrit parmi les patients. Si elle suscite en toi une satisfaction et une joie envers le décret d'Allah, tu seras parmi les satisfaits. Et si elle te pousse à Le louer et Le remercier, tu seras parmi les reconnaissants et les louangeurs. Et si l'épreuve

suscite en toi de l'amour et un désir ardent de rencontrer ton Seigneur, tu seras inscrit parmi les amoureux sincères.¹

Le Prophète ﷺ a dit :

« Lorsqu'Allah aime un peuple, Il l'éprouve. Celui qui accepte Son décret obtient Sa satisfaction, et celui qui s'en indigne récolte Son mécontentement. »²

Le remède le plus bénéfique qui soit pour celui qui est éprouvé est de se conformer à la volonté de son Seigneur et Maître dans ce qu'Il a décrété et qu'Il aime. Car l'essence et le secret de l'amour résident dans la conformité au bien-aimé. Celui qui prétend aimer quelqu'un, mais qui déteste ce que cette personne aime et aime ce qu'elle déteste, témoigne contre lui-même de son mensonge et provoque la colère de celui qu'il prétend aimer.

Qatâdah rapporte que Luqmân, interrogé par un homme, lui donna ces réponses pleines de sagesse :

- Quel est le bien le plus précieux ?
- Une patience qui ne s'accompagne d'aucune plainte.
- Quels sont les meilleurs des gens ?
- Celui qui est satisfait de ce qui lui a été accordé.
- Qui est le plus savant des Hommes ?
- Celui qui enrichit sa connaissance en s'instruisant auprès des autres.

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 41.

² Rapporté par At-Tirmidhî, vol. 4, p. 601 et Ibn Mâjah, vol. 2 p. 1338.

- Quel est le meilleur des trésors : l'argent ou la science ?
- Gloire et pureté à Allah ! Plutôt le croyant savant. Celui auprès de qui, si on cherche un bien, on le trouve. Et s'il ne l'a pas, il est capable de se maîtriser lui-même. En effet, il suffit au croyant d'apprendre à se contenir. »¹

Les pieux prédécesseurs se réjouissaient des épreuves, du fait de la récompense qu'ils espéraient obtenir d'elles.²

La reconnaissance envers Allah **بَارِكُوا وَتَمَنَّ** consiste à Le louer par la parole et à Lui obéir par les actes. Quant à celui qui se contente de remercier avec sa langue sans agir avec ses membres, il est semblable à un homme qui possède un manteau mais qui se contente de le tenir par une extrémité sans l'enfiler. Ce manteau ne pourra ni le protéger du froid, ni de la pluie, ni du vent.³

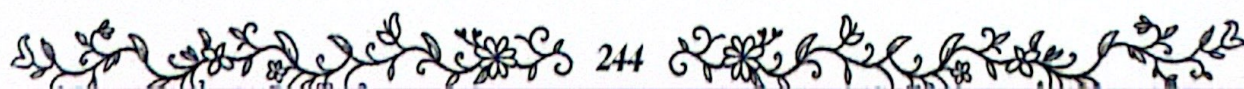
L'épreuve est un bien pour la foi

Cher frère, la foi du croyant se manifeste pleinement lors des épreuves. Il multiplie les invocations sans pour autant voir de résultat immédiat, mais cela n'affecte ni son espoir ni sa confiance, même si les causes du désespoir semblent s'intensifier. Il sait qu'Allah **عَزَّوَجَلَّ** est plus Savant des intérêts de Ses serviteurs. Peut-être l'épreuve vise-t-elle à tester sa patience ou à affermir sa foi ?

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 126.

² Tanbîh Al-Ghâfilîn, p. 124.

³ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 172.



Allah عزَّوَجَلَّ décrète ces situations pour voir si le cœur se soumet, ou pour inciter à un retour sincère vers Lui par l'abondance des invocations. Celui qui réclame l'exaucement immédiat et se plaint de son retard montre une foi faible. Il se comporte comme s'il avait un droit sur Allah, exigeant une réponse comme une récompense pour ses actes.

N'as-tu pas entendu l'histoire de Jacob عَلَيْهِ السَّلَام, qui resta dans l'épreuve pendant quatre-vingts ans, sans que son espoir en Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى ne vacille ?

Ainsi, garde-toi, mon frère, de trouver le temps de l'épreuve trop long ou de te fatiguer à multiplier les invocations. Souviens-toi que tu es éprouvé par la difficulté et que tu es en même temps chargé d'adorer Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى par la patience et l'invocation. Ne désespère donc pas de la miséricorde d'Allah, même si l'épreuve se prolonge.¹

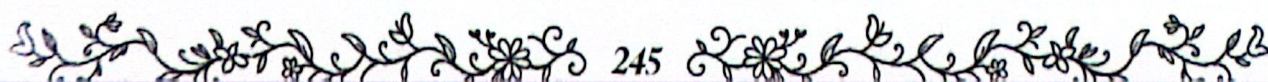
Ibn As-Sammâk consola un homme en lui disant :

« Fais preuve de patience, parce que celui qui espère une récompense agit avec sagesse, tandis que celui qui s'abandonne au désespoir ne récolte que davantage de peine. »²

Parmi les épreuves, il y a aussi la manière dont les gens parlent et se comportent envers les éprouvés. Un jour, homme fit preuve d'arrogance envers Abû Mu'âwiyah Al-'Aswad. Un homme voulut l'interrompre, cependant Abû Mu'âwiyah l'en empêcha : « Laisse-le se soulager. » Puis il invoqua : « Ô Allah, pardonne-moi le péché à cause duquel Tu as permis que cet homme s'en prenne à moi. »

¹ *Sayd Al-Khâtir*, p. 552.

² *Uddatu-s-Sâbirîn*, p. 129.



| ‘Alî Ibn Abû Tâlib رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ disait :

« Celui qui se détache de ce bas monde trouve les épreuves légères, et celui qui se prépare à la mort s’empresse dans les bonnes œuvres. »¹

| Un neveu d’Al-’Ahnaf Ibn Qays se plaignit un jour d’une douleur à une dent. Al-’Ahnaf lui répondit : « Voilà maintenant quarante ans que j’ai perdu la vue d’un œil, et je n’en ai jamais parlé à personne. »²

| Al-Fudayl a dit :

« Lorsqu’Allah aime un serviteur, Il multiplie ses soucis, et lorsqu’Allah déteste un serviteur, Il lui accorde l’abondance en ce monde. »³

Sache, mon frère, qu’avec le temps la situation fluctue, comme Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى l’a dit :

﴿ وَتِلْكَ الْأَيَّامُ نُدَاوِلُهَا بَيْنَ النَّاسِ ﴾

{ Ainsi faisons-Nous alterner les événements heureux
et mal-heureux parmi les gens. }

Sourate Âl ‘Imrân, verset 140

Parfois, c’est la pauvreté, parfois la richesse ; parfois la dignité, parfois l’humiliation ; parfois les amis se réjouissent, parfois ce

¹ Tasliyah Ahl Al-Masâ’ib, p. 245.

² Sifat al-Safwah, vol. 3, p. 119.

³ As-Siyar, vol. 8, p. 432.

sont les ennemis qui se moquent. La personne vraiment heureuse est celle qui s'attache à une seule base en toutes circonstances : la crainte d'Allah.¹

Abû Al-Faraj Ibn Al-Jawzî, parlant des épreuves liées à la personne elle-même, disait :

« J'ai constaté que la plupart des gens, lorsqu'ils sont frappés par une maladie ou une autre épreuve, s'occupent tantôt à se lamenter et se plaindre, tantôt à chercher des remèdes, jusqu'à ce que l'épreuve s'intensifie. Alors, son intensité les distrait et ils ne prêtent plus attention à ce qui est bénéfique, comme rédiger un testament, accomplir une bonne action, ou se préparer à la mort.

Combien de pécheurs ne se repentent pas, de dépôts confiés ne sont pas rendus, de dettes ou de zakat dont on ne s'acquitte pas, ou d'injustices qu'on n'expie pas ? Rien de tout cela ne leur vient à l'esprit. Leur seul souci est de quitter ce monde, car ils n'ont d'attachement qu'à lui. Et parfois, même lorsqu'ils recouvrent la raison, ils font des recommandations injustes ou partiales. »²

Il convient à celui qui est éveillé et attentif de ne pas se lamenter sur ce qui est passé, mais plutôt de se préparer dans les moments de bonne santé avant que la maladie ne survienne. En effet, il se pourrait que le temps vienne à manquer afin de rattraper les actions délaissées ou rédiger un testament. Si quelqu'un n'a pas laissé de testament durant sa pleine santé, qu'il s'empresse de le faire pendant sa maladie, tout en veillant à éviter

¹ *Sayd Al-Khâtir*, p. 170.

² *Tasliyah Ahl Al-Maṣā'ib*, p. 35.

l'injustice dans ses recommandations. Toute forme d'injustice dans le testament est interdite, car elle prive les ayants droit et attribue à ceux qui ne le méritent pas. Il doit donc lutter contre son âme et contre son diable.

Il faut aussi qu'il se rappelle que tout ce qui lui arrive, dans sa personne, ses biens ou ses enfants, se produit avec la satisfaction de son Maître et Créateur. Le serviteur doit donc se résigner à ce qui satisfait son Seigneur, réprimander son âme si elle se plaint, et lui dire : « Ne savais-tu pas que cela était inévitable ? Pourquoi alors t'en désespérer ? Ce n'est qu'un instant, puis ce qui est arrivé semblera n'avoir jamais été. » Celui qui contemple les conséquences favorables des épreuves trouve que l'amertume du remède devient plus facile à supporter.

| Abû Muḥammad Al-Harîrî raconte :

« J'étais auprès d'Al-Junayd deux heures avant sa mort. Il était toujours en train de réciter du Coran et de se prosterner. Je lui dis : "Ô Abû Al-Qâsim ! Ton effort a atteint un degré que je peux observer." Il répondit : "Ô Abû Muḥammad ! C'est en ce moment que j'en ai le plus besoin." Il continua ainsi jusqu'à quitter ce monde. »¹

Al-Junayd n'a regretté ce monde que dans la mesure où une partie de sa vie a été gaspillée sans obéissance à Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى. En effet, plus quelqu'un aime ce bas monde, plus il s'afflige lors des épreuves.

| Ismâ'îl Ibn 'Amr rapporte :

¹ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 36.

« Nous sommes entrés auprès de Waraqâ' Ibn 'Umar alors qu'il était sur son lit de mort. Il n'avait cessé de prononcer l'attestation de foi, de glorifier la grandeur d'Allah عزَّوَجَلَّ et de l'évoquer. Les gens entraient pour le saluer, et il leur rendait leur salut. Quand ils furent trop nombreux, il se tourna vers son fils et dit : "Ô mon fils, épargne-moi de répondre à leurs salutations, qu'ils ne me distraient pas du rappel de mon Seigneur." »¹

| 'Umar Ibn 'Abd Al-'Azîz disait :

« Je n'aimerais pas que les agonies de la mort me soient allégées, car elles sont les dernières choses par lesquelles les péchés du musulman sont expiés. »²

| Ibrâhîm Ibn Dâwûd rapporte que des sages disaient :

« Allah a des serviteurs qui accueillent les épreuves avec le sourire. » Il précisa : « Ce sont ceux dont les cœurs ont été purifiés de tout attachement à ce bas monde. »³

Celui qui est éprouvé, que ce soit dans sa personne, à travers son enfant ou toute autre épreuve, devrait remplacer ses gémissements par le rappel d'Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى, le repentir et l'adoration. Les pieux prédécesseurs رَحِمَهُمُ اللَّهُ détestaient se plaindre aux créatures. Un homme demanda à Abû Bakr Ibn 'Abd Allah : « Quelle est le bienfait parfait ? » Ce à quoi il répondit : « C'est que tu poses un pied sur le Pont [qui enjambe l'Enfer] et l'autre au Paradis. »⁴

¹ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 36.

² *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 37.

³ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 23.

⁴ *Ash-Shukr*, p. 53.

| Al-Hasan, évoquant la douleur, disait :

« Par Allah ! Ce ne sont pas les pires jours pour le musulman, ce sont des jours où ses étapes sont éclairées pour lui, où il se souvient de ce qu'il avait oublié concernant son retour (vers Allah), et où ses péchés sont expiés. »¹

| Abû Mas'ûd Al-Balkhî disait :

« Celui qui, frappé par une épreuve, déchire ses vêtements ou frappe sa poitrine, c'est comme s'il se saisissait d'une lance pour combattre son Seigneur تَبَارَكَ وَتَعَالَى »²

Mon cher frère, l'être humain entend et voit ce que beaucoup de croyants endurent dans ce bas monde : des épreuves, des privations et des douleurs. En même temps, il voit les mécréants, les pécheurs et les tyrans jouir de richesse, du pouvoir, etc. Cela peut conduire à croire que le bonheur en ce bas monde est réservé aux mécréants et aux pécheurs, tandis que les croyants n'ont qu'une part minime de plaisir.

De même, il peut être amené à croire que la puissance et la victoire en ce bas monde appartiennent toujours aux mécréants et aux hypocrites, au détriment des croyants. Mais lorsqu'il lit dans le Coran la parole d'Allah سُبحَانَهُ وَتَعَالَى :

﴿ وَلِلَّهِ الْعِزَّةُ وَلِرَسُولِهِ وَلِلْمُؤْمِنِينَ ﴾

*{Or, c'est à Allah seul que revient la puissance, ainsi qu'à
Son Messager et aux croyants.}*

Sourate Al-Munâfiqûn, verset 8

¹ Uddatu-ş-Şâbirîn, p. 119.

² Al-'Ihyâ', vol. 4, p. 139.

Inutile de se plaindre

Bien que la plainte puisse apporter un soulagement temporaire, elle révèle en réalité une faiblesse intérieure et un manque de force. Le véritable courage et la dignité se manifestent dans la capacité à faire face à l'adversité avec patience, sans se laisser envahir par la tristesse ou le désespoir. C'est une manière de dévoiler à tous ce qu'il y a entre le serviteur et Allah. De plus, cette attitude de patience face aux épreuves évite de donner de la joie à nos ennemis et renforce l'affection de nos amis.

Bien que la plainte puisse apporter un certain soulagement, elle demeure le signe d'une faiblesse et d'une défaillance, tandis que la patience face à l'épreuve témoigne d'une force et d'une noblesse de caractère. C'est une manière de dévoiler ce qu'il y a entre le serviteur et Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى ; en outre, la plainte suscite à la fois la moquerie des ennemis et la compassion des amis.

*Ne te plains point à ton ami,
Dans l'aisance comme dans l'ennui.
La compassion, douce en apparence,
Blesse le cœur comme une offense.¹*

|^cAwn a dit :

« S'il tombe malade, l'Homme regrette ; s'il recouvre la santé, il se sent en sécurité ; s'il s'enrichit, il est tenté et s'il devient pauvre, il s'attriste. »²

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 36.

² *Az-Zuhd* d'Abû 'Āsim, p. 37.

| Lorsqu'on demandait à Al-'Ahnaf Ibn Qays :

« Qu'est-ce que la patience ? » Il répondait : « C'est d'endurer, un temps, ce que tu détestes. »¹

Il a dit vrai, par Allah, car c'est un court moment qui finit par disparaître, tel un nuage d'été qui se dissipe.

Si tu réfléchissais aux épreuves et aux calamités que tu as traversées, tu constaterais que l'oubli les a enveloppées. Si tu les as supportées tout en espérant la récompense d'Allah, alors leurs récompenses et le mérite de ta patience te restent ; sinon, tu les as simplement oubliées, comme le font les bêtes.

﴿ وَالْعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴾

{ La fin heureuse est réservée aux pieux. }

Sourate Al-'Arâf, verset 128

Ainsi, en méditant sur des versets semblables et en observant les preuves de victoire et de puissance des musulmans à travers les époques, le cœur trouve la quiétude :

﴿ إِنَّ الْعِزَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴾

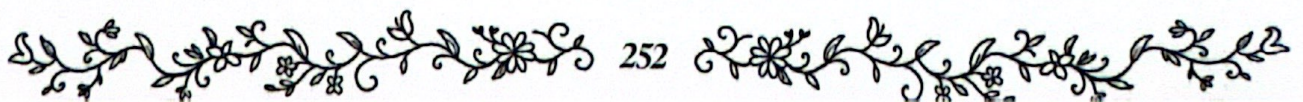
{ La puissance toute entière appartient à Allah seul.

C'est Lui l'Audient, l'Omniscient. }

Sourate Yûnus, verset 65

Les mécréants, tout comme les croyants, subissent des épreuves et des calamités, car cela fait partie de la nature de ce monde. Cependant, l'essentiel réside dans la finalité :

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 125.



la délivrance du Feu. Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى a ainsi combiné, pour Ses serviteurs vertueux, le bonheur en ce monde avec la réussite dans l'Au-delà.

| Wahb rapporta ce récit :

« Un serviteur d'Allah adora son Seigneur pendant cinquante ans. Allah lui révéla : "Je t'ai pardonné." Le serviteur répondit étonné : "Ô Seigneur ! Que me pardonnes-Tu, alors que je n'ai commis aucun péché ?" Alors Allah permit à une douleur dans une veine de son cou de se manifester. Il ne put ni dormir, ni prier. Puis, la douleur s'apaisa, il dormit, et un ange vint à lui. Il se plaignit à l'ange de la douleur qu'il avait endurée. L'ange lui dit : "Ton Seigneur dit que tes cinquante années d'adoration équivalent au soulagement de cette veine douloureuse." »¹

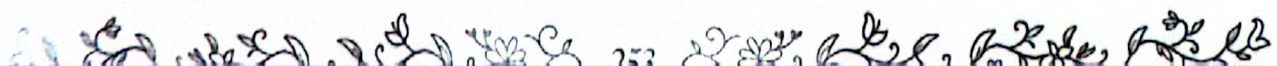
| Il est également rapporté qu'Abû Ma'mar Al-'Azdî dit :

« Lorsque nous entendions Ibn Mas'ûd dire quelque chose qui nous déplaisait, nous restions silencieux jusqu'à ce qu'il nous en donne l'explication. Un jour, il nous dit : "Sachez que la maladie n'engendre pas de récompense." Cela nous peina et nous troubla profondément. Mais il continua : "Cependant, elle expie les péchés." Ce qui nous réconforta et nous réjouit. »²

Cela montre bien la profondeur de la science et de la compréhension de 'Abd Allah Ibn Mas'ûd رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ. En effet, la récompense découle des actes volontaires accomplis par le serviteur et de leurs conséquences. Ainsi, les obéissances à Allah

¹ Uddatu-ṣ-Ṣâbirîn, p. 175.

² Uddatu-ṣ-Ṣâbirîn, p. 114.



élèvent en degrés, tandis que les épreuves effacent les péchés.

| C'est pourquoi le Prophète ﷺ a dit :

« *Celui à qui Allah veut du bien, Il l'éprouve.* »

| Mais aussi :

« *Celui à qui Allah veut du bien, Il lui accorde la bonne compréhension de la religion.* »

L'un élève le croyant, tandis que l'autre expie ses fautes.¹

| Salâm Ibn Abû Mutîc rapporte ce récit :

« Je suis entré auprès d'un malade pour lui rendre visite. Il se plaignait et gémissait. Je lui dis alors : "Pense à ceux qui sont abandonnés sur les routes, sans abri ni personne pour les servir." Plus tard, je suis revenu le voir et l'ai entendu dire à lui-même : "Pense à ceux qui sont abandonnés sur les routes, sans abri, ni personne pour les servir." »²

*Une belle patience, et le secours viendra,
Celui qui est sincère envers Allah triomphera.
Qui craint Allah ne subit nul tracas,
Et qui espère sa récompense Le trouvera.*³

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 115.

² Uddatu-s-Sâbirîn, p. 174.

³ As-Siyar, vol. 12, p. 588.

| Umar رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ disait :

« La meilleure des vies, nous l'avons atteinte grâce à la patience. Et si la patience était un homme, elle serait un noble individu. »¹

| Sulaymân Ibn Al-Qâsim disait :

« Toute action a une récompense connue, sauf la patience. Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى a dit :

﴿ إِنَّمَا يُوفَّى الصَّابِرُونَ أَجْرَهُمْ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴾

{ [...] ceux qui se montrent patients seront rétribués sans compter. }

Sourate Az-Zumar, verset 10

Puis il ajouta : « Comme pluie abondante ! »²

Mon frère, tu as probablement maintenant compris la haute valeur de la patience. Elle est un soutien face aux épreuves et aux calamités. Non seulement tu es récompensé pour ta patience, mais tu es aussi satisfait de ton Seigneur et de Son décret. Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى :

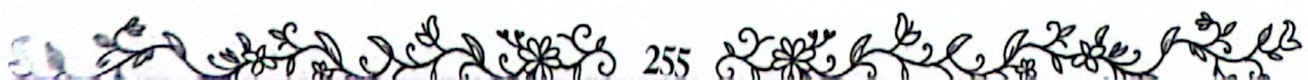
﴿ وَأَصْبِرْ وَمَا صَبْرُكَ إِلَّا بِاللَّهِ ﴾

{ Patiente face à ce qu'ils te font subir ! Tu ne pourras patienter qu'avec l'aide d'Allah. }

Sourate An-Nahl, verset 127

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 124.

² Uddatu-s-Sâbirîn, p. 124.



| Muslim Ibn Yasâr raconte que :

« Lorsque l'un de nous se remettait de sa maladie, on lui disait : "Félicitations pour ta purification !" »¹

Ils considéraient que se rétablir de la maladie signifiait être purifié de ses péchés.

Mon cher frère, peut-être t'est-il venu à l'esprit une réflexion similaire à celle discutée par l'imâm Al-Ghazâlî. Tu pourrais te demander : « Ces récits montrent que l'épreuve est meilleure que les bienfaits en ce monde. Devons-nous pour autant demander à Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى de nous éprouver ? » La réponse est non, rien ne justifie cela. Au contraire, le noble Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ implorait Allah dans ses invocations pour qu'Il lui épargne les épreuves de ce monde et de l'Au-delà. Il disait également, comme les autres prophètes :

﴿ رَبَّنَا ءَاتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً ﴾

{« Seigneur ! Accorde-nous le bien d'ici-bas et le bien de l'Au-delà...»}

Sourate Al-Baqarah, verset 201

Ils cherchaient refuge auprès d'Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى contre le fait que leurs ennemis se réjouissent de leurs malheurs, entre autres.²

Ô toi qui as décidé de voyager vers Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى et la demeure éternelle, un étendard a été dressé pour te guider. Il indique ta destination, alors empresse-toi d'y parvenir, car il est encore temps de te hâter. Fais de ce voyage une occasion pour

¹ *Hilyatu-l-'Awliyâ*, vol. 2 p. 294.

² *Al-'Ihyâ*, vol. 3, p. 140.

examiner et observer les défauts de ton âme, tes œuvres et tes insuffisances. Accroche-toi au fil de l'espérance et entre par la porte du repentir et des bonnes actions, car Allah est pardonneur et reconnaissant.

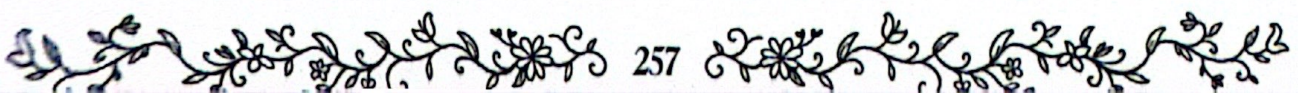
Sache, qu'Allah te fasse miséricorde, que les actions sont jugées selon leurs conclusions. Il se pourrait qu'une personne s'égare à cause de ses croyances erronées ou qu'elle soit privée de la possibilité de se repentir. Celui qui est éprouvé, que ce soit par lui-même ou par autrui, doit se rappeler que c'est une question de patience momentanée. Qu'il se fortifie, lutte contre l'ennemi de toutes ses forces, car par sa sincérité, il obtiendra l'aide d'Allah عَزَّوَجَلَّ.¹

| Mon frère bien aimé, Shafîq Al-Balkhî disait :

« Celui qui voit la récompense de l'épreuve ne souhaite pas en être délivré. »

Louange à Toi, ô Allah, jusqu'à ce que Tu sois satisfait, et louange à Toi une fois satisfait. Tu donnes avec générosité et Tu décrètes avec bienveillance. Nous ne fondons nos espoirs en personne d'autre que Toi et nous ne cherchons refuge qu'auprès de Toi.

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 37.



Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى dit :

﴿ وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِّنَ الْخَوْفِ وَالْجُوعِ وَنَقْصٍ
مِّنَ الْأَمْوَالِ وَالْأَنْفُسِ وَالثَّمَرَاتِ وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ ﴾

{ Assurément, Nous vous éprouverons quelque peu par la peur, la faim, la diminution des biens, la perte des personnes et la baisse des récoltes. Annonce donc la bonne nouvelle aux gens patients... }

Sourate Al-Baqarah, verset 155

Abû Hurayrah رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ rapporte que le noble Messager d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« Le croyant et la croyante ne cessent d'être éprouvés dans leur personne, leurs enfants et leurs biens, jusqu'à ce qu'ils rencontrent Allah, exempts de toute faute. » Rapporté par At-Tirmidhî.

Il est également rapporté qu'il a dit صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ :

« Le détachement envers ce monde ne consiste pas à interdire ce qui est licite, ni à gaspiller les biens, mais le véritable détachement réside dans le fait d'avoir plus de confiance en ce qui est dans la Main d'Allah qu'en ce qui est dans la tienne, et d'être plus désireux de la récompense de l'épreuve lorsqu'elle t'atteint que de ce qu'elle aurait représenté si elle t'avait été épargnée. »

Au sujet de la parole d'Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى :

﴿ وَأَسْتَعِينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلَاةِ ﴾

{ Recourez à la patience et à la prière... }

Sourate Al-Baqarah, verset 45



Ibn Jurayj disait :

« Certes, ces deux choses aident à obtenir la miséricorde d'Allah. »¹

Quant à Ibn 'Abbâs رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا, lorsqu'on lui annonça la mort de son fils, il dit :

« Une faute qu'Allah a dissimulée, une charge dont Allah m'a dispensé et une récompense qu'Allah m'a accordée. » Puis, il descendit, pria deux unités de prière, avant de dire : « Nous avons accompli ce qu'Allah nous a ordonné. » Alors il récita :

﴿وَأَسْتَعِينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلَاةِ﴾

{ Recourez à la patience et à la prière... }

Sourate Al-Baqarah, verset 45

Tant que nous marchons sur cette terre, foulant son sol, nous sommes exposés aux épreuves et aux calamités : parfois dans nos propres âmes, d'autres fois dans nos biens, et parfois encore à travers nos enfants.

Voici le prophète d'Allah, dont les yeux blanchirent de tristesse pour son fils Yûsuf, mais qui était tel que l'a décrit Allah : تَبَارَكَ وَتَعَالَى :

﴿وَأَبْيَضَّتْ عَيْنَاهُ مِنَ الْحُزَنِ فَهُوَ كَظِيمٌ﴾

{ [...] il était vraiment accablé, mais ne le montrait pas. }

Sourate Yûsuf, verset 84

¹ Taslîyah Ahl Al-Maṣâ'ib, p. 189.



| Hammâm Ibn Qatâdah a dit :

« Il retenait son chagrin, et ne disait que du bien. »¹

| Il est rapporté que Shamr disait, lorsqu'il consolait une personne affligée :

« Endure avec patience ce qu'Allah, ton Seigneur, a décrété. »²

| À propos du verset suivant :

﴿وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا
وَكَانُوا بِلَايَتِنَا يُوْقِنُونَ﴾

{ Nous avons désigné parmi eux des guides qui les appelaient à la vérité en conformité avec Notre ordre aussi longtemps qu'ils patientaient et croyaient fermement en Nos versets. }

Sourate As-Sajdah, verset 24

| Sufyân Ibn ʿUyaynah disait :

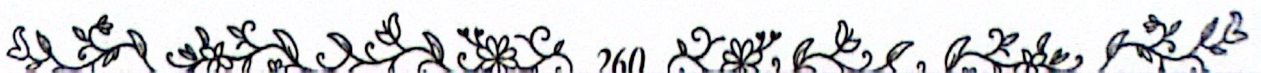
« Cela faisait référence aux croyants qui ont adopté une attitude de fermeté face aux épreuves, dès lors, Allah les éleva au rang de guides pour les autres. »³

| Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى a réuni pour les endurants trois faveurs qu'Il n'a accordées à nul autre : Sa prière en leur faveur, Sa miséricorde envers eux et Sa guidée. Allah dit en ce sens :

¹ ʿUddatu-s-Sâbirîn, p. 127.

² ʿUddatu-s-Sâbirîn, p. 125 et Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib, p. 175.

³ ʿUddatu-s-Sâbirîn, p. 125.



وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِّنَ الْخَوْفِ وَالْجُوعِ وَنَقْصٍ مِّنَ الْأَمْوَالِ
وَالْأَنْفُسِ وَالْثَّمَرَاتِ وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ ﴿١٥٥﴾ الَّذِينَ إِذَا أَصَابَتْهُمُ مُصِيبَةٌ
قَالُوا إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ ﴿١٥٦﴾ أُولَئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِّن
رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ ﴿١٥٧﴾

{ Assurément, Nous vous éprouverons quelque peu par la peur, la faim, la diminution des biens, la perte des personnes et la baisse des récoltes. Annonce donc la bonne nouvelle aux gens patients, ceux qui disent, lorsqu'un malheur les touche : « Certes nous appartenons à Allah et c'est vers Lui que nous retournerons. » Ceux-là sont couverts d'éloges par leur Seigneur, ainsi que par Sa miséricorde. Voilà ceux qui sont les biens guidés. }

Sourate Al-Baqarah, versets 155-157

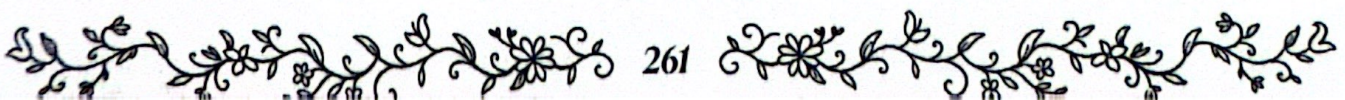
Un de nos pieux prédécesseurs, lorsqu'on le consolait pour une épreuve qui l'avait touché, disait :

« Pourquoi ne serais-je pas patient alors qu'Allah m'a promis trois récompenses, chacune d'elles étant meilleure que ce bas monde et tout ce qu'il contient ? »¹

Le véritable *bienfait de la patience*

Certains anciens sages, lorsqu'ils étaient confrontés à des épreuves, se consolait avec la pensée que le fait de patienter était la clé de trois bénédictions divines, chacune plus précieuse que tout ce qui existe sur Terre. Cette perspective spirituelle

¹ Uddatu-s-Sâbirîn, p. 99.



montre que la souffrance dans ce monde est une opportunité de purification et d'élévation spirituelle, et que la récompense divine est bien plus grande que toute récompense matérielle.

Muḥammad Ibn Khalaf raconte qu'Ibrāhīm Al-Ḥarbī avait un fils âgé de onze ans qui avait mémorisé le Coran et appris une grande partie de la jurisprudence.

Lorsqu'il mourut, je vins lui présenter mes condoléances. Ibrāhīm me dit : « J'avais souhaité la mort de mon fils. » Je lui demandai : « Ô Abū Ishāq, toi, le savant du monde, comment peux-tu dire une telle chose à propos d'un enfant qui avait excellé et auquel tu avais enseigné le hadith et la jurisprudence ? » Il me répondit : « C'est parce que j'ai vu en rêve que le jour de la Résurrection avait lieu, et je vis des enfants tenant des cruches remplies d'eau, allant à la rencontre des gens pour les abreuver, alors que ce jour était d'une chaleur accablante. Je dis à l'un d'eux : "Donne-moi à boire de cette eau." Mais il me regarda et dit : "Tu n'es pas mon père." Je lui demandai : "Qui êtes-vous donc ?" Ce à quoi il répondit : "Nous sommes les enfants qui sont morts en ce bas monde et avons laissé nos parents derrière nous. Nous allons à leur rencontre pour leur donner de l'eau." C'est donc pour cela que j'ai souhaité sa mort. »¹

Mon frère, il est inévitable d'être éprouvé par ce qui peut nuire aux gens. Nul n'échappe totalement à ce qui lui cause du tort. C'est pourquoi Allah ﷻ a mentionné à plusieurs reprises qu'il est inéluctable que les gens soient éprouvés. En outre, ces épreuves surviennent tantôt dans la prospérité,

¹ *Tasīyah Ahl Al-Maṣā'ib*, p. 43.

tantôt dans l'adversité. L'Homme doit donc faire face à ce qui le réjouit et à ce qui l'attriste, et il a besoin d'être à la fois patient et reconnaissant.

| Allah سُبحَانَهُ وَتَعَالَى dit :

﴿ إِنَّا جَعَلْنَا مَا عَلَى الْأَرْضِ زِينَةً لَّهَا لِنَبْلُوهُمْ أَيُّهُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا ﴾

{ Nous avons fait de ce qui se trouve à la surface de la terre une parure pour l'embellir, afin d'éprouver les Hommes et distinguer ceux d'entre eux qui accompliront les meilleures œuvres. }

Sourate Kahf, verset 7¹

| Qays Ibn Al-Hajjâj, en commentant la parole d'Allah عَزَّوَجَلَّ :

﴿ فَاصْبِرْ صَبْرًا جَمِيلًا ﴾

{ Arme-toi d'une belle patience. }

Sourate Al-Ma'ârij, verset 5

« C'est lorsque la personne affligée se trouve parmi les gens sans que l'on puisse la distinguer. »²

| Un jour, le fils d'un juge de Bassora mourut.

Les savants et les jurisconsultes se réunirent autour de lui et discutèrent des signes permettant de différencier celui qui montre de l'impatience de celui qui est patient. Ils conclurent unanimement que si une personne cesse de faire ce qu'elle avait

¹ Al-Fawâ'id, p. 271.

² Uddatu-ş-Şâbirîn, p. 128.



l'habitude de faire, cela est un signe d'impatience.¹

Un homme présenta ses condoléances à un autre pour la perte de son fils et lui dit :

« Celui qui mérite la promesse d'Allah est celui qui agit en conformité avec Son droit. Ne joins pas à ta calamité la perte de la récompense du fait de l'impatience, car cela deviendrait le pire des deux malheurs pour toi et la plus grande des pertes. Que la paix soit sur toi. »²

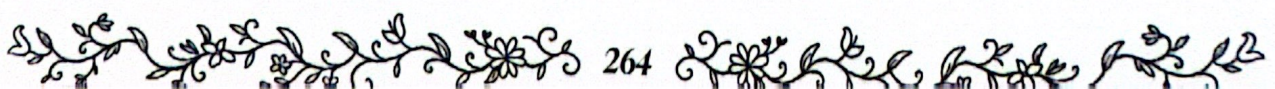
*Par Allah, le seul à être immortel,
Qui n'a pas d'égal dans Sa puissance éternelle,
Au début, la patience a un goût amer marqué
Mais de ses fruits naît une douceur sucrée*

Mon cher frère, celui qui est éprouvé par une calamité et souhaite la surmonter doit l'imaginer plus grande qu'elle ne l'est, ainsi elle lui paraîtra plus légère. Qu'il médite sur la récompense qui en découle et imagine une épreuve encore plus terrible : il verra alors un profit dans le fait de s'en tenir à celle qui est déjà là. Qu'il contemple aussi la rapidité de son passage, car sans l'intensité de l'épreuve, il ne pourrait espérer la quiétude qui suit. Qu'il sache que la durée de l'épreuve est semblable à celle d'un invité : on répond à ses besoins à chaque instant, et bien vite son séjour s'achève, laissant derrière lui des éloges, ainsi qu'une réputation de générosité.

Ainsi en est-il pour le croyant dans l'épreuve : il doit surveiller

¹ 'Uddatu-s-Sâbirîn, p. 326.

² 'Uddatu-s-Sâbirîn, p. 128.



les heures, scruter l'état de son âme, et observer ses membres, craignant qu'une parole déplacée ne jaillisse de sa langue ou qu'un mécontentement ne naisse dans son cœur. Alors, voilà que pointe l'aube de la récompense, dissipant la nuit de l'épreuve. Celui qui a traversé l'obscurité reçoit les louanges. Lorsque se lève le soleil de la rétribution, il atteint enfin le séjour de la sérénité. Celui qui comprend bien le déroulement des décrets divins les accepte avec fermeté et patience pour un moment.¹

Lorsque mourut ʿAbd Al-Malik, le fils de ʿUmar Ibn ʿAbd Al-ʿAzîz, ce dernier l'enterra, nivela sa tombe, puis se redressa et se tint debout. Les gens l'entourèrent, et il dit :

« Qu'Allah te fasse miséricorde, mon fils. Tu as toujours été un fils bon envers ton père. Par Allah, depuis qu'Il t'a offert à moi, j'ai été comblé de joie grâce à toi. Et par Allah, jamais je n'ai ressenti autant de joie ni eu autant d'espoir en ma part auprès d'Allah à ton sujet que depuis que je t'ai déposé dans cette demeure où Allah t'a établi. »²

Lorsqu'Abû Bakr le véridique رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ mourut, ʿAlî Ibn Abû Tâlib رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ dit :

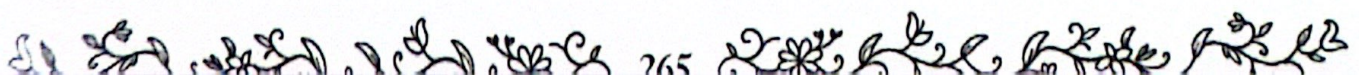
« Nous sommes satisfaits du décret d'Allah, nous nous en remettons à Lui quant à notre affaire. Certes, nous appartenons à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons. »³

Lorsque Muṭarrif Ibn ʿAbd Allah perdit un fils, des gens vinrent

¹ *Sayd Al-Khâtir*, p. 104.

² *Mukhtaṣar Minhâj Al-Qâsidîn*, p. 201.

³ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 213.



lui présenter leurs condoléances. Il sortit vers eux avec un visage radieux, plus joyeux que jamais, et lança :

« J'aurais honte devant Allah de montrer de la faiblesse face à une épreuve. »¹

*J'ai patienté, et la patience fut le meilleur des
dénouements,
À quoi servirait l'impatience si je cédaux aux
tourments ?
J'ai retenu les larmes de mes yeux en les repoussant,
Car l'œil, en vérité, pleure dans le cœur profondément.*²

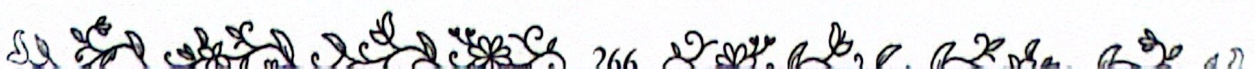
Cher frère, que l'Homme prenne grand soin de ne rien dire, lors de son épreuve ou de son chagrin, qui puisse annuler sa récompense ou déplaire à son Seigneur, comme des paroles qui ressembleraient à une plainte injustifiée. En effet, Allah est juste, Il n'opprime pas, Il est omniscient, Il ne S'égare pas et n'ignore rien. Il est sage, tout ce qu'Il fait est empreint de sagesse et de bienfait. Il n'accomplit aucun acte si ce n'est avec sagesse. Il fait ce qu'Il veut. Il est le Tout-Puissant, à Lui appartiennent la création et l'ordre. Ainsi, la personne affligée ne devrait dire que des paroles à même de satisfaire son Seigneur, augmenter sa récompense et élever son rang auprès d'Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى.³

On raconte que Silah Ibn Ashyam était en expédition militaire avec son fils. Il l'interpela :

¹ 'Uddatu-s-Sâbirîn, p. 129.

² 'Uddatu-s-Sâbirîn, p. 128.

³ Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 58.



« Mon cher fils ! Avance et combats afin que je puisse espérer la récompense de ta perte. » Le fils s'élança et combattit jusqu'à ce qu'il soit tué. Puis Silah avança à son tour et fut tué également. Quand les femmes se rassemblèrent auprès de son épouse, Mu'adhah Al-^cAdhriyyah, celle-ci se leva et dit : « Soyez les bienvenues si vous êtes venues me féliciter. Sinon, retournez d'où vous venez ! »¹

Yazîd Ibn Abû Habîb rapporte qu'un fils de ^cIyyâd Ibn ^cUqbah était sur le point de mourir alors que ^cIyyâd était absent.

La mère de l'enfant dit : « Si Abû Wahb (^cIyyâd) avait été présent, il aurait été réjoui de voire cela. » Lorsque ^cIyyâd lui-même fut à l'agonie, il dit à son frère Abû ^cUbayd : « Je te félicite de cette victoire. J'espérais que tu partes avant moi afin de compter sur la récompense de ta perte. »²

Cela signifie qu'il espérait patienter face à sa perte, chercher la récompense d'Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى et recevoir une rétribution pour sa patience face à cette épreuve.

Lorsque ^cAbd Allah Ibn Muṭarrif décéda, son père, Muṭarrif sortit à son peuple vêtu de beaux habits et parfumé. Ils furent indignés et s'étonnèrent :

« ^cAbd Allah meurt, et tu sors ainsi, vêtu de cette manière et parfumé en plus ? » Il leur rétorqua : « Devrais-je me être abattu par cette épreuve alors que mon Seigneur m'a promis trois récompenses, chacune d'elles m'étant plus précieuse que ce bas monde et tout ce qu'il contient ? Allah بَارَكَ وَتَعَالَى a dit :

¹ Mukhtaṣar Minhâj Al-Qâsidîn, p. 299.

² Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib, p. 44.

﴿ الَّذِينَ إِذَا أَصَابَتْهُمْ مُصِيبَةٌ قَالُوا إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ ﴿١٥٦﴾ أُولَٰئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ ﴿١٥٧﴾ ﴾

{ Ceux qui disent, lorsqu'un malheur les touche : "Certes nous appartenons à Allah et c'est vers Lui que nous retournerons." Ceux-là sont couverts d'éloges par leur Seigneur, ainsi que par Sa miséricorde. Voilà ceux qui sont les biens guidés. }

Sourate Al-Baqarah, versets 156-157¹

Méditons sur leur empressement vers ce bien, à leur désir de ce qu'Allah leur réserve, et à leur satisfaction vis-à-vis d'Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى. Suhayl Ibn Handhaliyyah Al-'Ansârî, qui ne pouvait avoir d'enfants, disait : « Que l'on me donne un enfant mort-né, pour que je puisse espérer sa récompense, m'est plus précieux que de posséder ce bas monde tout entier. » Ibn Handhaliyyah رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ faisait partie de ceux qui prêtèrent serment sous l'arbre.²

L'épreuve est inhérente à ce monde

Mon cher frère, ce monde a été conçu pour l'épreuve. Ainsi, il est essentiel pour l'homme sage de se préparer à la patience, et de savoir que tout ce qui se réalise de ses désirs est une grâce. Quant à ce qui ne se réalise pas, cela fait partie de la nature même de ce bas monde.

¹ Mukhtasar Minhâj Al-Qâsidîn, p. 299.

² Tasliyah Ahl Al-Ma'sâ'ib, p. 44.

C'est ici que se manifeste la force ou la faiblesse de la foi. Le croyant doit utiliser, comme remède à cette épreuve, la soumission à Allah et l'acceptation de Sa sagesse.¹

| Avec le temps, chaque malheur s'efface,
| Et d'autres événements prennent sa place²

Accompagnons ces exemples vivants et éloquents tirés de la vie de ceux qui nous ont précédés, et voyons comment ils ont fait preuve de patience et exprimé leur satisfaction vis-à-vis d'Allah ﷻ face à toutes les épreuves.

| ʿUmar Ibn ʿAbd Al-ʿAzîz demanda un jour à son fils :

« Comment te sens-tu ? » Il répondit : « Je suis proche de la mort. » ʿUmar répliqua : « Que tu sois dans ma balance m'est préférable que d'être dans la tienne. » Son fils conclut : « Par Allah, mon cher père ! Que ce que tu aimes soit réalisé m'est plus cher que ce que j'aime. »³

| Lorsqu'on annonça à un homme vertueux que son fils avait été tué pour la cause d'Allah, il pleura. On lui dit alors :

« Pleures-tu alors qu'il est mort en martyr ? » Il répondit : « Je pleure en pensant à quel point il était satisfait d'Allah lorsque les épées l'ont frappé. »⁴

Ô mon frère, comment nous comparer à de telles personnes ?

¹ *Sayd Al-Khâtir*, p. 507.

² *Baghdâd*, vol. 6, p. 259.

³ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 213.

⁴ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 210.

| Ibn Abû Ad-Dunyâ rapporte avoir entendu Sufyân dire :

« Il n'y a personne sur terre que j'aime plus que Sa'îd, et il n'y a personne dont la mort me serait plus souhaitée que lui. » Lorsqu'il mourut, je le vis pleurer. Je lui dis alors : « Tu souhaitais pourtant sa mort... » Il répondit : « Je me rappelle de ses plaintes, quand il disait : ah, mon flanc ! »¹

| Un fils de 'Abd Ar-Rahmân Ibn Mahdî mourut, et celui-ci en fut profondément affligé. Ash-Shâfi'î lui écrivit pour le consoler :

« Ô mon cher frère, console-toi comme tu consoles les autres. Désapprouve pour toi-même ce que tu désapprouves pour les autres. Sache que les épreuves les plus douloureuses sont celles où l'on perd une joie tout en manquant une récompense. Que dire alors lorsque ces deux maux sont accompagnés d'un péché ? Profite de ta part, ô mon cher frère, lorsque celle-ci est proche, avant qu'elle ne s'éloigne. Qu'Allah t'accorde la patience face aux épreuves et qu'Il nous accorde, à travers cette patience, une magnifique récompense. »²

*En vérité, ce monde est comme un bosquet charmant,
Quand un côté verdit, l'autre sèche en un instant.
Le temps et les espoirs ne sont que des tourments,
Et les plaisirs eux-mêmes se changent en châtiments.
Ne pleure donc pas ce que ce monde te ravit,
Car viendra le jour où tu quitteras la vie.*³

Gloire et pureté à Celui qui dispose de Sa création usant de

¹ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 46.

² *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 175.

³ *Al-Bidâyah Wa-n-Nihâyah*, vol. 11, p. 320.

l'exil et de l'humiliation, dans le but d'éprouver leur patience et de révéler la pureté de leurs cœurs au cours de l'épreuve.

Celui qui contemple l'océan de ce monde et comprend comment affronter ses vagues, mais aussi comment endurer les caprices du temps, ne sera point terrifié par la survenue d'une épreuve, ni excessivement réjoui par une prospérité passagère.¹

Urwah Ibn Az-Zubayr voyageait avec certains de ses enfants, parmi lesquels son fils Muhammad, qu'il aimait particulièrement.

Ce dernier entra dans une écurie et fut frappé à mort par un cheval. Lorsqu'ils vinrent lui annoncer la nouvelle et lui présenter leurs condoléances, il leur dit : « Louange à Allah. Ils étaient sept, Tu en as pris un et en as laissé six. Si j'ai bien été éprouvé, combien de fois ai-je été épargné ? Si Allah a repris, combien de fois a-t-Il donné ? »²

Le rang de la patience est très élevé. Umar Ibn Abd Al-Azîz disait :

« Lorsqu'Allah prive un serviteur d'une bénédiction qu'Il lui avait accordée, et qu'Il lui accorde en contrepartie la patience, ce qu'Il lui a offert est meilleur que ce qu'Il lui a repris. »

Lorsqu'on demanda à Al-Junayd ce qu'est la patience, il répondit alors :

« C'est avaler l'amertume sans froncer les sourcils. »³

¹ *Sayd Al-Khâtir*, p. 236.

² *Al-Bidâyah Wa-n-Nihâyah*, vol. 9, p. 115.

³ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 193.

Les épreuves s'abattent tout autour de nous et nous cernent...
Mais qu'en est-il de nos cœurs ? Sont-ils emplis de patience, de piété et de satisfaction ? Sont-ils prêts à affronter l'épreuve la plus redoutable pour un musulman : la mort ?

| Sâlih Al-Murrî présenta ses condoléances à un homme qui venait de perdre son fils en lui disant :

« Si ton malheur t'a permis de tirer une leçon pour toi-même, alors c'est un excellent malheur. Mais si tu n'en tires aucune leçon, alors le qui concerne ta personne est bien plus grave que celui qui concerne ton fils. »¹

Écoutons maintenant des récits concernant la grâce et la bienfaisance d'Allah envers Ses serviteurs.

| Abû Bakr disait :

« Le musulman est récompensé pour tout, même pour une mésaventure, une lanière qui se brise, ou une marchandise qu'il porte dans sa manche, qu'il croit avoir perdue, et qu'il retrouve plus tard. »²

| 'Uqbah perdit un fils prénommé Yahyâ. Lorsque ce dernier fut descendu dans sa tombe, un homme lui dit :

« Par Allah, il était le chef de l'armée, tu devrais espérer la récompense pour sa perte. » Son père répondit : « Pourquoi ne n'espérerai-je pas cette récompense ? Il faisait partie des

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 128.

² *Târikh Al-Khulafâ'*, p. 93.

ornements de la vie d'ici-bas, et il est aujourd'hui parmi les œuvres durables et vertueuses. »¹

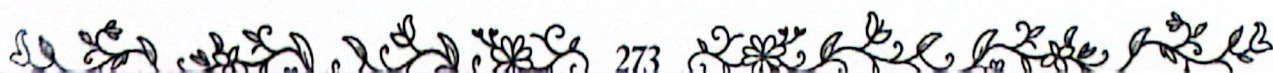
Mon cher frère, que celui qui est affligé se tourne vers le Livre d'Allah et la Sunna de Son Messager ﷺ, et il y trouvera qu'Allah ﷻ accorde à celui qui patiente et qui se satisfait de Son décret une récompense bien plus grande que ce qu'il a perdu, et cela, multipliée plusieurs fois. Il aurait même pu rendre cette calamité encore plus grande, s'il l'avait voulu.

Parmi les moyens les plus utiles pour celui qui est éprouvé, il y a le fait d'éteindre le feu de son affliction avec la fraîcheur de l'exemple de ceux qui ont connu des épreuves similaires. Qu'il sache que, dans chaque village, chaque ville, et même dans chaque maison, il y a des personnes qui ont été éprouvées. Certains ne l'ont été qu'une seule fois, d'autres à maintes reprises. Et cela ne s'arrête pas tant que l'ensemble des membres d'une maison n'a pas été touché, y compris celui qui est actuellement éprouvé. Si l'on observe à droite, on ne voit que des épreuves ; si l'on regarde à gauche, on ne trouve que des douleurs.²

Celui qui est affligé, s'il contemple la condition du monde, constatera qu'il n'y a pas une seule personne qui ne soit éprouvée : soit par la perte de ce qu'elle aime, soit par l'arrivée de ce qu'elle déteste. Les plaisirs du bas monde sont comme des rêves éphémères ou comme une ombre qui passe. Ils font rire un instant, mais ils font pleurer longtemps. Ils réjouissent un jour, mais affligent une vie entière. S'ils accordent un plaisir momentané, ils en privent durablement. Une maison remplie

¹ *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 42.

² *Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib*, p. 20.



de joie finit par être remplie de larmes. Une journée de bonheur cache le plus souvent des jours de tristesse.¹

| Al-'Ahwas a rapporté ce récit :

« Nous sommes entrés chez Ibn Mas'ûd رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ et avons trouvé chez lui trois fils, de jeunes garçons resplendissants comme des pièces d'or. Nous nous sommes émerveillés de leur beauté. Il dit : « On dirait que vous m'enviez ? » Nous répondîmes : « Oui, par Allah, c'est pour de tels enfants qu'un musulman est envié » Il leva alors la tête au plafond de la maison, où un nid d'hirondelles abritait des œufs, et dit : « Par Celui qui détient mon âme dans Sa Main, il m'est plus cher d'avoir à secouer mes mains de la poussière de leurs tombes que de voir ce nid tomber et ses œufs se briser. » Puis il ajouta : « Je ne me suis jamais trouvé dans une situation sans avoir souhaité être dans une autre. »²

| 'Umar Ibn Maymûn Ibn Mahrân dit :

« Je me trouvais avec mon père en train de tourner autour de la Kaaba. Mon père rencontra alors un vieil homme qu'il étreignit. Le vieil homme était accompagné d'un jeune garçon proche de mon âge. Mon père lui demanda : "Qui est-ce ?" Il lui répondit : "Mon fils." Mon père demanda : "Es-tu satisfait de lui ?" Il répondit : "Il ne lui manque aucune qualité, ô Abû Ayyûb, sauf une seule !" Mon père curieux, demanda : "Et laquelle ?" Il répondit : "J'aurais aimé qu'il meure pour que je puisse espérer une récompense suite à sa perte !" 'Umar reprit : « Puis mon père le quitta. Je lui demandai : "Qui est ce vieil homme ?" Il me

¹ Tasliyah Ahl Al-Maṣā'ib, p. 21.

² Tasliyah Ahl Al-Maṣā'ib, p. 54.

répondit : "C'est Makhûl." »¹

| Yahyâ Ibn Mu'âdh disait dans des paroles pleines de sagesse :

« Ô fils d'Adam, pourquoi donc te lamentes-tu sur ce qui est perdu alors que le regret ne te le ramènera pas ? Et pourquoi te réjouis-tu de ce qui est présent alors que la mort l'arrachera de tes mains ? »²

| Un pieux prédécesseur fut interrogé par un homme qui lui dit :

« Conseille-moi ! » Il répondit : « Regarde de toi à Adam, les générations entre vous deux sont-elles encore en vie ? » L'homme dit : « Cela me suffit comme leçon ! »³

*La mort est décrétée pour toutes les créatures,
Brisant des armées et des empires, sans rupture.*

| 'Abd Ar-Rahmân Ibn 'Awf رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ disait :

« Nous avons été éprouvés par l'adversité et avons fait preuve de patience. Nous avons ensuite été éprouvés par la prospérité et n'avons pas su patienter. C'est pourquoi Allah سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى :

﴿ لَا تُلْهِكُمْ أَمْوَالُكُمْ وَلَا أَوْلَادُكُمْ عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ ﴾

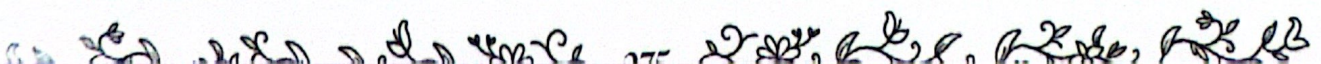
*{ Ne laissez pas vos richesses et vos enfants
vous distraire du rappel d'Allah. }*

Sourate Al-Munâfiqûn, verset 9

¹ Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib, p. 46.

² Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib, p. 40.

³ Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib, p. 40.



| Il dit également عَزَّوَجَلَّ :

﴿وَأَعْلَمُوا أَنَّمَا أَمْوَالُكُمْ وَأَوْلَادُكُمْ فِتْنَةٌ﴾

{ Sachez que vos biens et vos enfants ne sont qu'une épreuve. }

Sourate *Al-'Anfâl*, verset 28

| Mais aussi :

﴿إِنَّ مِنْ أَزْوَاجِكُمْ وَأَوْلَادِكُمْ عَدُوًّا لَّكُمْ فَأَحْذَرُوهُمْ﴾

{ Vos épouses et vos enfants peuvent représenter des ennemis pour vous. Alors prenez garde ! }

Sourate *At-Taghâbun*, verset 14¹

| Az-Zajjâj a dit :

« Allah a informé Ses serviteurs que les biens et les enfants sont des tentations. Cela concerne tous les enfants, car l'Homme peut être tenté par son enfant, au point de désobéir à Allah سُُبْحَانَهُ وَتَعَالَى pour lui, de chercher des gains illicites en sa faveur, ou même de commettre de graves péchés, sauf celui qu'Allah préserve. »²

| Ya'la Ibn Al-Walîd narre :

« J'ai rencontré Abû Ad-Dardâ' et lui ai demandé : "Que souhaites-tu pour celui que tu aimes ?" Il me répondit : "La mort." Je lui demandai : "Et s'il ne meurt pas ?" Il répondit : "Qu'il ait peu de biens et peu d'enfants." »³

¹ *Minhâj Al-Qâsidîn*, p. 296.

² *Ighâthatu-l-Lahfân*, vol. 2 p. 160.

³ *As-Siyar*, vol. 2, p. 349.

Parmi les paroles qui consolent le serviteur, on trouve celles d'un sage qui disait :

« Tous les prophètes sont morts, ainsi que tous les gens intelligents et sages, les jurisconsultes et les savants. Ne sois donc pas abattu et ne laisse pas ces départs communs aux créatures te troubler. »¹

Mon frère, nous avançons tous sur un chemin dont la fin est certaine : la mort, qui est le destructeur des plaisirs de ce monde, mais...

*Endure chaque épreuve de la vie, courageusement,
Sache que nul homme ne peut vivre éternellement.
Ne vois-tu pas que les malheurs sont innombrables,
Que la mort attend les hommes de façon inéluctable
Qui donc, parmi les vivants, n'a pas été frappé ?
Ce chemin est commun, nul ne peut s'en écarter.
Et si une épreuve te paraît être une tempête,
Souviens-toi du malheur de la perte du Prophète²*

En effet, sa mort est l'une des plus importantes pertes pour nous, une calamité dont nous espérons la récompense d'Allah. L'une des meilleures choses pour celui qui a été affligé par un malheur est qu'il se rappelle de cette épreuve, même longtemps après, et qu'il renouvelle sa patience et de soumission. À chaque fois qu'il s'en souvient et dit : "Nous appartenons à Allah et c'est à Lui que nous retournons." Il reçoit une récompense équivalente à celle du jour où il a été frappé par cette épreuve, conformément

¹ *Tasliyah Ahl Al-Maṣā'ib*, p. 40.

² *Tasliyah Ahl Al-Maṣā'ib*, p. 25.

à la parole du noble Prophète ﷺ :

« Aucun musulman ou musulmane n'est frappé par un malheur, puis s'en souvient, même longtemps après, et renouvelle alors son invocation de soumission, sans qu'Allah ne lui accorde pour cela une récompense semblable à celle du jour où il fut éprouvé. »
Rapporté par Aḥmad.

Un homme parmi les pieux prédécesseurs perdit son fils, et Sufyân Ibn 'Uyaynah ainsi que d'autres vinrent lui présenter leurs condoléances, mais il était dans une grande tristesse.

Al-Fuḍayl Ibn 'Iyyâḍ arriva alors et lui dit : « Ô toi ! Imagine que tu sois en prison avec ton fils, et qu'on libère ton fils avant toi. Ne te réjouirais-tu pas de sa libération ? » Il répondit : « Oui. » Al-Fuḍayl Ibn 'Iyyâḍ reprit alors : « Ton fils est sorti de la prison de ce monde avant toi. » Ces paroles apaisèrent l'homme, et il dit : « Je suis consolé. »¹

Abû Al-Faraj Ibn Al-Jawzî rapporte dans *'Uyûn Al-Hikâyat* qu'Al-'Aṣma'î a dit :

« Je sortis avec un ami vers le désert et nous nous perdîmes en chemin. Nous aperçûmes alors une tente à droite de la route. Nous nous y dirigeâmes et y lançâmes le salut. Une femme nous répondit :

– Que voulez-vous ?

– Nous sommes des voyageurs égarés, nous sommes venus chercher refuge auprès de vous.

– Ô vous ! Détournez vos visages de moi, que je puisse remplir mes devoirs envers vous comme il se doit.

¹ *Tasliyah Ahl Al-Maṣâ'ib*, p. 120.

Nous obéîmes. Elle nous étendit un tapis et dit :

– Asseyez-vous ici jusqu'à ce que mon fils revienne.

Elle se mit alors à regarder dehors, soulevant et abaissant le coin de la tente à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'elle dise :

– Je demande à Allah le bien de celui qui approche. C'est bien le chameau de mon fils, mais le cavalier n'est pas lui.

Le cavalier s'approcha et s'arrêta près d'elle, avant de dire :

– Ô Umm 'Aqîl, qu'Allah te récompense pour ta patience face à la perte de 'Aqîl.

– Malheur à toi, mon fils est mort ?

– Oui, répondit-il.

– Quelle en est la cause ?

– Les chameaux l'ont bousculé, alors il est tombé dans un puits.

– Descends et honore nos invités.

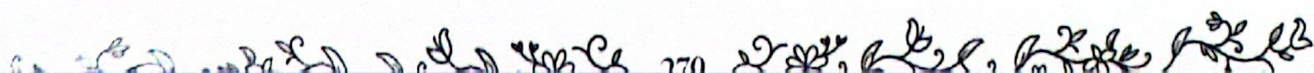
Elle lui donna un bélier qu'il égorgea, prépara et nous servit. Elle nous présenta le repas, alors nous commençâmes à manger, tout en nous émerveillant de sa patience. Lorsque nous eûmes fini de manger, elle sortit vers nous, le dos voûté, et dit :

– Parmi vous, y a-t-il quelqu'un qui connaît quelque chose du Livre d'Allah ?

– Oui, moi, répondis-je.

– Récite-moi des versets du Livre d'Allah pour que je trouve consolation.

Je me mis à lui réciter :



﴿وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ ﴿١٥٥﴾ الَّذِينَ إِذَا أَصَابَتْهُمُ مُصِيبَةٌ قَالُوا إِنَّا لِلَّهِ
وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ ﴿١٥٦﴾ أُولَٰئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ
وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ ﴿١٥٧﴾﴾

{Annonce donc la bonne nouvelle aux gens patients, ceux qui disent, lorsqu'un malheur les touche : « Certes nous appartenons à Allah et c'est vers Lui que nous retournerons. » Ceux-là sont couverts d'éloges par leur Seigneur, ainsi que par Sa miséricorde.

Voilà ceux qui sont les biens guidés.}

Sourate Al-Baqarah, versets 155-157

— Par Allah, est-ce ainsi qu'Allah l'a révélé dans Son Livre ? demanda-t-elle.

— Par Allah, c'est ainsi qu'Il l'a révélé, confirmai-je.

— Que la paix soit sur vous, finit-elle par dire.

Elle se mit ensuite debout, aligna ses pieds en prière, et accomplit quelques unités de prière. Elle dit à plusieurs reprises : "Certes, nous appartenons à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons. Ô Allah, je remets 'Aqîl entre Tes mains." Elle répéta cela trois fois, puis ajouta :

— Ô Allah, j'ai fait ce que Tu m'as ordonné. Accomplis donc pour moi ce que Tu m'as promis. »¹

Muslim Ibn Yasâr rapporte : « Je me rendis à Bahreïn où une femme m'accueillit avec générosité. Elle possédait des enfants, des esclaves, des biens et de la richesse, mais je la voyais toujours préoccupée. Avant de partir, je lui dis :

—As-tu une demande à formuler ?

— Oui. Si jamais tu reviens dans notre région, descends chez moi.

¹ Taslîyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 194.

Je m'éloignai pendant plusieurs années, puis je revins. Mais cette fois, je ne vis personne à sa porte. Je demandai la permission d'entrer et la trouvai souriante, pleine de joie. Je l'interrogeai alors :

- Que t'est-il arrivé ?
- Depuis ton départ, tout ce que nous envoyions par la mer coulait, tout ce que nous envoyions par terre périssait, les esclaves furent perdus, et mes enfants moururent.
- Qu'Allah te fasse miséricorde ! Je t'ai vue attristée ce jour-là, et aujourd'hui, tu es pleine de joie. Pourquoi ?
- Oui, lorsque j'étais dans l'aisance de ce bas monde, j'ai craint qu'Allah n'ait hâté mes récompenses dans cette vie. Mais lorsque j'ai perdu mes biens, mes enfants et mes esclaves, j'ai espéré qu'Allah me réserve un bien meilleur auprès de Lui, et je m'en suis réjouie. »¹

Sache, mon cher frère, que l'acceptation des épreuves est plus difficile pour les âmes que la simple patience. Les savants et les érudits ont débattu sur la question de savoir si l'acceptation du décret divin est obligatoire ou seulement recommandée. Selon certains, elle est obligatoire, et dans ce cas, elle relève des actes des "modérés". Selon d'autres, elle est recommandée, et dans ce cas, elle fait partie des œuvres des "rapprochés". Ce point a été mentionné par le cheikh de l'Islam Ibn Taymiyyah.

Un serviteur peut être patient face à une épreuve sans toutefois l'accepter pleinement. L'acceptation est un degré plus élevé que la patience. Cependant, tous s'accordent sur l'obligation de la patience, alors qu'ils divergent sur l'obligation

¹ *Tanbîh Al-Ghâfilîn*, p. 134.

de l'acceptation. La gratitude, quant à elle, est un degré supérieur à l'acceptation, car elle consiste à considérer l'épreuve comme une bénédiction et à remercier Celui qui éprouve pour cette épreuve. 'Abd Al-Wâhid Ibn Zayd disait : « L'acceptation est la porte suprême conduisant à Allah, le paradis de ce bas monde et la lumière des adorateurs. »¹

Applique-toi donc, mon frère, à remercier Allah pour ce qu'Il a décrété, à accepter ce qu'Il a ordonné et à patienter face à ce qui t'est arrivé. Les épreuves, aussi longues soient-elles, ont une fin fixée par Allah.

Médite sur ce que dit Allah سُبحَانَهُ وَتَعَالَى dans le Coran :

﴿ وَعَسَى أَنْ تَكْرَهُوا شَيْئًا وَهُوَ خَيْرٌ لَكُمْ وَعَسَى أَنْ تُحِبُّوا شَيْئًا وَهُوَ شَرٌّ لَكُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴾

{ Or, il se peut que vous éprouviez de l'aversion pour une chose alors qu'elle est un bien pour vous. En revanche, il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle est un mal pour vous. Allah sait, alors que vous, vous ne savez pas }

Sourate Al-Baqarah, verset 216

En effet, ce verset contient plusieurs sagesses, secrets et bénéfices pour le serviteur. Si celui-ci comprend que ce qui est désagréable peut mener à ce qui est agréable, et que ce qui est agréable peut conduire à ce qui est désagréable, il ne se sentira pas à l'abri de voir un mal surgir du côté d'une réjouissance, ni ne désespérera de voir une réjouissance venir du côté d'un malheur, puisqu'il ignore ce que réservent les conséquences. Allah, quant

¹ Tasliyah Ahl Al-Masâ'ib, p. 208.

à Lui, connaît ce que le serviteur ne sait pas. Cela impose au serviteur plusieurs attitudes :

- Il ne trouvera rien de plus bénéfique que d'obéir à l'ordre divin, même si cela lui semble difficile au début, car les conséquences en sont toujours des biens, des joies, des plaisirs et des bonheurs. Même si son âme le déteste, cela lui est meilleur et plus utile. L'un des secrets de ce verset est qu'il appelle le serviteur à remettre son affaire à Celui qui connaît les conséquences des choses et à être satisfait de ce qu'Il choisit et décrète, espérant ainsi une bonne issue.

- Cela l'empêche aussi de proposer ou d'imposer quoi que ce soit à son Seigneur, de préférer ses propres choix à ceux d'Allah, ou de demander des choses dont il ne connaît pas l'issue. Il est probable que ce qu'il demande contienne son malheur ou sa perte, alors qu'il n'en a pas conscience. Il ne doit donc rien préférer à ce que son Seigneur a décidé. Plutôt, il doit implorer Allah *سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى* de lui accorder le meilleur des choix, et de l'aider à être satisfait de ce qu'Il choisit pour lui, car rien ne lui est plus bénéfique que cela.

- Si le serviteur s'en remet à son Seigneur dans ses affaires et est satisfait de ce qu'Il choisit pour lui, Allah le soutient dans ce choix en lui accordant force, détermination et patience. Il l'éloigne aussi des calamités et des conséquences négatives auxquelles il aurait été exposé s'il avait fait ses propres choix. Allah lui montre alors la beauté des conséquences de ce qu'Il a choisi pour lui, des bienfaits qu'il n'aurait pu atteindre par ses propres décisions.

- De plus, cela le soulage des pensées fatigantes et des

réflexions interminables sur les divers choix possibles, et libère son cœur des calculs et des planifications incessantes, qui le font monter une pente pour en redescendre une autre. Malgré tout cela, il ne peut échapper à ce qu'Allah a décrété pour lui. Si seulement il acceptait le choix d'Allah, il subirait le destin avec satisfaction, gratitude et miséricorde. Sinon, il subira le même destin, mais avec blâme et sans miséricorde, car il aura suivi son propre choix. Lorsqu'il s'en remet à Allah et s'en trouve sincèrement satisfait, la tendresse et la douceur d'Allah entourent ce qu'Il a décrété pour lui. La tendresse divine le protège de ce qu'il craint, et Sa douceur lui rend supportable ce qui a été décrété. Ainsi, il se trouve entre la tendresse d'Allah, qui le préserve, et Sa douceur, qui apaise son cœur.¹

Mon cher frère, le Prophète ﷺ a dit dans un hadith :

« Aucun serviteur n'est atteint par un souci ou une tristesse sans qu'il ne dise : "Ô Allah, je suis Ton serviteur, fils de Ton serviteur et de Ta servante. Je suis sous Ton pouvoir. Ta décision s'accomplit sur moi, et Ton décret est juste. Je Te demande par tout nom qui T'appartient, par lequel Tu T'es nommé, que Tu as révélé dans Ton Livre, que Tu as enseigné à l'une de Tes créatures ou que Tu as gardé dans la science de l'invisible auprès de Toi, de faire du Coran le printemps de mon cœur, la lumière de ma poitrine, qu'il dissipe ma tristesse et mette fin à mes soucis et mes angoisses." Quiconque dit cette invocation, Allah dissipera son angoisse et sa tristesse et la remplacera par de la joie. »

On lui demanda : « Ô Messenger d'Allah, ne devrions-nous pas l'apprendre ? » Il répondit : « Bien sûr. Il convient que toute personne qui entend cette invocation l'apprenne. »

¹ Al-Fawâ'id, p. 179.



Les catégories *de gens face aux épreuves*

Le cheikh Muḥammad Ibn ‘Uthaymîn fut interrogé sur ceux qui montrent de l’impatience lorsqu’une épreuve les touche.

Il répondit : « Les gens, face aux épreuves, se divisent en quatre catégories :

Le premier niveau : L’exaspération, qui se manifeste de plusieurs façons :

- Par le cœur : en s’emportant contre Allah, en étant en colère contre Lui, et en détestant ce qu’Il a décrété. Cela est interdit et peut conduire à la mécréance. Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى a dit :

﴿وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَعْبُدُ اللَّهَ عَلَىٰ حَرْفٍ ۖ فَإِنْ أَصَابَهُ خَيْرٌ اطْمَأَنَّ بِهِ ۚ وَإِنْ أَصَابَتْهُ فِتْنَةٌ انْقَلَبَ عَلَىٰ وَجْهِهِ ۚ خَسِرَ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةَ﴾

{ Certains adorent Allah de façon hésitante. S’il leur arrive un bien, ils s’en apaisent, mais s’ils sont touchés par une épreuve, ils se détournent [de la foi], ruinant ainsi leur vie en ce bas monde et dans l’Au-delà. }

Sourate Al-Ḥajj, verset 11

- Par la langue : en se plaignant de manière excessive, en invoquant la destruction ou en proférant des paroles de désespoir. Cela est également interdit.

- Par les actes : en frappant son visage, en déchirant ses vêtements ou en arrachant ses cheveux. Tout cela est interdit et contraire à la patience requise.

Le deuxième niveau, la patience, qui est ainsi décrite par le poète :

*La patience, comme son nom, a l'amertume d'un fiel,
Mais ses fruits en retour sont plus doux que le miel.*

La personne perçoit que l'épreuve est lourde, mais elle la supporte, tout en détestant son occurrence. La patience l'empêche toutefois de sombrer dans l'irritation. Pour elle, la présence ou l'absence de l'épreuve ne sont pas équivalentes, mais elle l'endure parce qu'elle est consciente que c'est un devoir. Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى a ordonné la patience en disant :

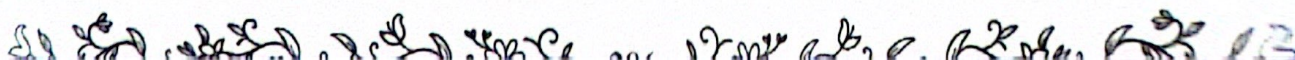
﴿وَأَصْبِرُوا إِنَّ اللَّهَ مَعَ الصَّابِرِينَ﴾

{ Montrez-vous patients, car Allah est avec les gens patients. }

Sourate Al-Anfâl, verset 46

Le troisième niveau : l'acceptation, qui consiste à accepter l'épreuve au point que sa présence ou son absence sont équivalentes pour la personne. Elle n'est ni accablée par son malheur, ni ne ressent son poids. Cette attitude est bien recommandée, mais non obligatoire selon l'avis le plus juste. La différence entre l'acceptation et la patience est claire : dans l'acceptation, l'épreuve et son absence sont égales pour la personne, tandis que dans la patience, l'épreuve reste difficile, mais elle est supportée avec endurance.

Le quatrième niveau : la gratitude. C'est le niveau le plus élevé. Elle consiste à remercier Allah pour l'épreuve, car la personne reconnaît que cette épreuve est un moyen d'expier ses péchés, et peut-être même d'augmenter ses bonnes actions. Le



Prophète ﷺ a dit :

« Aucun malheur n'atteint un musulman sans qu'Allah n'efface, par son biais, ses péchés, même une épine qui le pique. »¹

Cher frère, même si ce bas monde a lancé ses flèches et dégainé ses épées contre nous, nous nous satisferons du destin et du décret d'Allah ﷻ. Nous Le remercions pour Ses choix et nous montrons patients dans l'obéissance à Ses ordres. En effet, Il est le Maître de l'immense bienfait et de l'abondance infinie :

﴿ إِنَّمَا يُوفَّى الصَّابِرُونَ أَجْرَهُمْ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴾

{ [...] ceux qui se montrent patients seront rétribués sans compter. }

Sourate Az-Zumar, verset 10

Qu'Allah fasse de moi et de toi des reconnaissants, des gens satisfaits, patients et qui espèrent Sa récompense. Qu'Il nous réunisse dans des jardins vastes comme les cieux et la terre, où se trouvent le bonheur sans misère, la vie sans mort, et les délices sans fin.

Qu'Allah ﷻ fasse de nous des patients comme ils sont décrits dans ces versets :

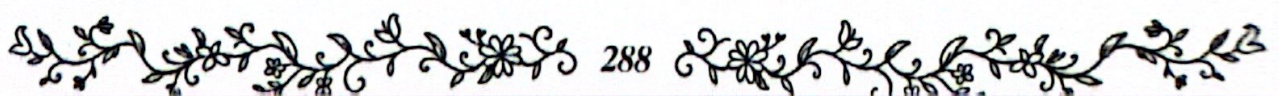
﴿ الَّذِينَ إِذَا أَصَابَتْهُمُ مُصِيبَةٌ قَالُوا إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ
﴿ ١٥٦ ﴾ أُولَٰئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُولَٰئِكَ هُمُ
الْمُهْتَدُونَ ﴿ ١٥٧ ﴾ ﴾

{ Ceux qui disent, lorsqu'un malheur les touche : "Certes nous

¹ *Majmû' Al-Fatâwâ* d'Ibn Al-'Uthaymîn, vol. 2, p. 109.

appartenons à Allah et c'est vers Lui que nous retournerons."
Ceux-là sont couverts d'éloges par leur Seigneur, ainsi que par Sa
miséricorde. Voilà ceux qui sont les biens guidés. }

Sourate Al-Baqarah, versets 156-157



La traduction de cette œuvre a été achevée à Alger, le samedi 11 janvier 2025, par Abû Hârûn Salîm Ibn ʿAbd Al-Qâdir.

Puisse ce livre offrir à ses lecteurs les clés pour mieux appréhender les épreuves de la vie, en les considérant non comme des malheurs, mais plutôt comme des opportunités de purification et d'élévation spirituelle. Qu'il les encourage à travailler sur la sincérité de leur intention, en espérant la récompense divine et, mieux encore, en parvenant à accueillir ces épreuves avec satisfaction et gratitude.

Louange à Allah تَبَارَكَ وَتَعَالَى Seigneur des mondes. Que les prières, le salut et les bénédictions d'Allah soient accordés à notre noble Prophète, à sa famille et à l'ensemble de ses Compagnons.

Le traducteur